

MÉMOIRES DE LA DÉLÉGATION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE
EN AFGHANISTAN

TOME III

Nouvelles
Recherches Archéologiques
à Bāmiyān

par

J. HACKIN

Conservateur du Musée Guimet
Membre de la Délégation archéologique française en Afghanistan

AVEC LA COLLABORATION DE

J. CARL

Architecte diplômé par le Gouvernement
Membre de la Délégation archéologique française en Afghanistan

PARIS

LES ÉDITIONS G. VAN OEST

1933

Nouvelles Recherches Archéologiques
à Bāmiyān

A SA MAJESTÉ NĀDIR SHĀH

ROI D'AFGHĀNISTĀN

EN TÉMOIGNAGE DE NOTRE

RESPECTUEUSE GRATITUDE

J. H.

J. C.

MÉMOIRES DE LA DÉLÉGATION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE
EN AFGHANISTAN

TOME III

Nouvelles
Recherches Archéologiques
à Bāmiyān

PAR

J. HACKIN

Conservateur du Musée Guimet
Membre de la Délégation archéologique française en Afghanistan

AVEC LA COLLABORATION DE

J. CARL

Architecte diplômé par le Gouvernement
Membre de la Délégation archéologique française en Afghanistan

PARIS
LES ÉDITIONS G. VAN OEST

—
1933

MÉMOIRES DE LA DÉLÉGATION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE EN AFGHANISTAN.

Volumes parus :

Les Antiquités bouddhiques de Bāmiyān, par A. et Y. GODARD et J. HACKIN.

Les Fouilles de Hadda, par J. BARTHOUX, *Figures et Figurines* (Album photographique).

Nouvelles recherches archéologiques à Bāmiyān, par J. HACKIN, avec la collaboration
de J. CARL.

AVANT-PROPOS

Nous nous rendions parfaitement compte, en consacrant une étude aux *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* (1) (1928), que ce travail ne pouvait, en aucune façon, épuiser le sujet traité : « Ces documents », écrivions-nous alors, « ne donnent qu'un aspect très fragmentaire des richesses archéologiques qui subsistent encore à Bāmiyān. Le relevé des peintures, le dégagement de celles qui sont encore recouvertes d'un enduit glaiseux exigeraient plusieurs mois de travail ; mais il importait de faire connaître les résultats acquis au cours de cette première prospection (2) ».

Les recherches entreprises dès 1923, après l'enquête préliminaire de M. Alfred Foucher, par M. André Godard, avaient été gênées par la pénurie de crédits, le manque de temps et l'absence totale de moyens matériels destinés à faciliter l'accès des grottes. Aussi bien convient-il de rendre hommage aux qualités d'énergie et de ténacité dont M. et Mme Godard ont fait preuve en réunissant, en dépit de ces difficultés, une remarquable documentation.

Notre premier séjour à Bāmiyān (1924), bien que de très courte durée, nous permit de nous rendre compte de l'intérêt du site et d'étudier la question des moyens matériels à mettre en œuvre : échelles de corde, cordes à nœuds, crampons, poulies, lampes, projecteurs, pour assurer l'accès des grottes et l'étude détaillée de leur décoration. Il nous parut indispensable — M. et Mme Godard ne pouvant prendre part à l'expédition — de nous adjoindre deux collaborateurs

(1) A. GODARD, Y. GODARD, J. HACKIN, *les Antiquités bouddhiques de Bāmiyān, avec des notes additionnelles* de M. PAUL PELLIOT, membre de l'Institut (*Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan*, tome II), Paris et Bruxelles, 1928.

(2) *Antiquités bouddhiques*, p. 10.

M. Jean Carl, architecte diplômé par le Gouvernement, et M. Émile Bacquet, mouleur-statuaire, aimablement mis à notre disposition par la direction des ateliers de moulage des Musées Nationaux. Nous devons à la vérité de déclarer que la virtuosité professionnelle et les qualités de courage et d'endurance déployées par nos compagnons assurèrent le succès de notre entreprise.

Nous avons donc pu atteindre, grâce à l'habileté de M. J. Carl et aux moyens matériels dont nous disposions, des grottes jusqu'alors inaccessibles. Ces modestes succès ne nous font pas perdre de vue ce que nous devons à de lointains devanciers, en particulier à Charles Masson (1). Nous associons d'autant plus volontiers le souvenir de cet intrépide voyageur à nos recherches, que nous avons relevé des preuves matérielles de son passage : trois lignes tracées au crayon sur la paroi d'une grotte située immédiatement au-dessous d'un ensemble dont nous allions tenter l'escalade (groupe de grottes XII, fig. 50). Cette inscription, en même temps qu'elle atteste le passage du voyageur, fixe la limite même de son effort :

*If any fool this high samootch (2) explore
Know Charles Masson has been here before.*

Notre travail s'est poursuivi de mai 1930 à fin septembre de la même année sans que nous ayons eu à enregistrer un seul incident fâcheux. L'appui bienveillant, l'aide éclairée du gouvernement de Sa Majesté Nādir Shāh nous ont rendu notre séjour à Bāmiyān tout à la fois agréable et profitable. L'intérêt personnel porté par Sa Majesté le Roi à notre entreprise nous a été un précieux encouragement. La sollicitude amicale de Leurs Altesses Royales Mohammed Hachim Khān, Premier Ministre, et Shāh Mahmud Khān, Ministre de la Guerre, s'exerça sans relâche en notre faveur. Qu'il nous soit également permis d'exprimer notre gratitude à Son Excellence Faez Mohammed Khān,

(1) De son vrai nom James Lewis ; voir à ce propos le livre de MR. C. GREY (édité par H. L. O. GARRETT, M. A.), *European Adventurers of Northern India, 1785 to 1849*, Lahore, 1929, donnant (p. 194), d'après des sources absolument sûres (*Punjab Records, Book Nr. 102, Nr 65*), des détails précis sur Masson : « *Mr. Masson was formerly a private soldier in the 3rd troop 1st Brigade of the Bengal artillery, his real name being James Lewis. Whilst in the army he attracted the attention of General Hardwick, and was engaged by him in classifying, sketching, and arranging his geological specimens. He served with his troop at the siege of Bharatpur, and shortly after that, he and a man named Potter deserted and went to the Punjab. Brown entered the service of Gulab Singh of Jammu, and Mr. Masson shortly afterwards left the Punjab, and went on to Kabul.* »

(2) Grotte.

ministre des Affaires Étrangères, ancien ministre de l'Instruction Publique, pour l'intérêt amical qu'il n'a cessé de nous témoigner. Ajoutons enfin que Son Excellence Ali Mohammed Khān, ministre de l'Instruction Publique, a préparé et suivi notre expédition avec une inlassable bonne volonté, s'informant sans cesse de nos besoins et assurant par sa constante sollicitude la bonne marche de nos travaux.

Le matériel dont disposait notre expédition (tour, échelles, cordes, lampes et projecteurs) permettant d'étudier dans le détail les peintures et l'ornementation modelée des grottes, nous fûmes amenés à reprendre l'examen des grottes étudiées en 1923 par M. A. Godard et visitées par moi-même en 1924. Cet examen, complété par une documentation photographique abondante, nous a livré bon nombre de détails intéressants et nous permet d'apporter des additions à nos précédentes observations. La première partie de ce livre est donc consacrée aux grottes visitées précédemment, la deuxième partie aux grottes non encore visitées. Les fouilles entreprises au pied de la falaise, à l'Est du Buddha de 35 mètres, font l'objet d'une étude que l'on trouvera dans la troisième partie. La quatrième partie comprend l'ensemble de nos recherches dans la vallée de Kakrak. La cinquième partie fournit la liste des objets découverts tant à Bāmiyān qu'à Kakrak et déposés soit au Musée de Kābul, soit au Musée Guimet à Paris. Nos conclusions sont consignées dans une sixième et dernière partie.

Tōkyō, février 1931.

PREMIÈRE PARTIE

NOUVELLES RECHERCHES CONSACRÉES AUX GROTTES PRÉCÉDEMMENT VISITÉES

Grottes voisines du Buddha de 35 mètres.

I. *Groupe A.* — *Salle de réunion à l'étage inférieur du sanctuaire A.*

Cette grande salle carrée voûtée en coupole sur doubleaux d'angle (*Antiquités bouddhiques*, fig. 12, p. 43), était décorée de peintures en grande partie masquées par une épaisse couche de suie. Cette croûte qui aurait pu jouer le rôle d'enduit protecteur a malheureusement été soumise à l'action du feu. Les parties peintes ont été de place en place attaquées par la suie goudronneuse avec laquelle elles forment un mélange intime : c'est le cas pour la coupole et la paroi latérale droite. M. Bacquet a heureusement dégagé la décoration des voussures de deux doubleaux d'angle, montrant de petits Buddhas finement miniaturés (fig. 1), représentés assis, les mains réunies en méditation. Des éléments de la décoration de la paroi latérale gauche ont été également dégagés : des Buddhas de plus grandes dimensions, des donateurs vêtus de tuniques blanches à revers et porteurs de longues tiges fleuries. Ces peintures ont été laissées en place.

II. *Groupe C.* — Ces grottes sont directement reliées à l'escalier, creusé à l'intérieur de la falaise, qui permet d'atteindre le sommet de la tête du Buddha de 35 mètres; elles sont difficilement accessibles par la voie directe, c'est-à-dire par la partie de l'escalier qui s'amorçant à l'Ouest, à hauteur du sol (voir fig. 2, l'entrée marquée d'une +), était, par rapport au colosse de 35 mètres, symétrique de l'escalier Est ; la destruction d'une grande partie

des marches de cet escalier Ouest oblige le visiteur, qui veut utiliser cette voie pour s'élever vers les groupes C et D, à employer cordes et échelles. En fait, il est infiniment plus pratique d'emprunter l'escalier Est qui dessert les groupes A et B, puis de s'engager dans la galerie déambulatoire creusée à hauteur de la tête du Buddha pour redescendre ensuite vers la partie supérieure intacte de l'escalier Ouest en direction du groupe C (voir fig. 3).

Le vestibule du sanctuaire C (fig. 4 a, b) mérite une mention particulière ; sa décoration peinte, simplement esquissée, nous donne des indications précises sur la technique des artisans de Bāmiyān. Quelques-unes des figures que l'on aperçoit encore au-dessus et à l'entour de la baie donnant accès au sanctuaire se réduisent à des silhouettes tracées avec la plus parfaite sûreté de main, sans qu'apparaisse le moindre repentir. L'ocre rouge domine dans le rendu des contours et l'indication du drapé, et il n'est fait aucun usage, nous avons eu l'occasion de le remarquer dans notre précédente étude, des patrons ou pochoirs qui sont d'un emploi si fréquent en Asie Centrale.

Au-dessus de la baie d'entrée figure un Buddha assis accosté de deux Bodhisattvas ; un moine bouddhique se tient près du Bodhisattva de gauche ; tourné de profil à droite, il paraît s'entretenir avec un donateur. A l'intérieur de la baie d'entrée se trouve un Buddha aux proportions élégantes ; à la voûte trois Buddhas assis ; plus à gauche, simplement esquissé, un *stūpa*. L'attention est particulièrement attirée par une rangée de Buddhas figurant à la partie gauche de la paroi qui forme le fond du vestibule et à la paroi latérale gauche. Les deux premiers Buddhas sont représentés de part et d'autre d'un petit *stupa* (fig. 4 a) ; au-dessous de ce *stūpa* se trouve un petit vase en forme de *lotā*, d'où sortent trois tiges de lotus ; deux de ces tiges sont infléchies et disposées symétriquement par rapport à la tige médiane. Le vase repose sur un lotus issant d'un bassin (?) d'où émergent trois éléphants adossés ; deux sont représentés de profil ; le troisième de face (la tête seule est visible) (fig. 4 b). Les autres Buddhas de cette rangée sont associés par deux et disposés de part et d'autre de *stūpa* de grandes dimensions. Remarquons toutefois qu'un seul Buddha figure à la gauche du premier grand *stūpa*.

Groupe C. Sanctuaire. — Une faible partie de la décoration peinte de ce sanctuaire subsiste encore ; elle comprenait originellement la représentation d'un dais-parasol ornant la calotte de la coupole, et, immédiatement au-dessous

une série de Buddhas en marche. La décoration, mieux conservée, d'une grotte de Sim-Sim (Turkestan chinois) nous montre un dispositif analogue (1). Les Buddhas du sanctuaire C sont engoncés dans de grands manteaux bruns dont la teinte sombre met en valeur des mains délicatement traitées. Les visages sont détruits ; les corps, représentés de trois quarts ou de face, s'inscrivent dans de grandes auréoles ovales. Les auréoles sont disposées irrégulièrement et recouvrent partiellement des colonnettes reposant sur des bases bulboïdes. Les pieds des Buddhas se placent sur des lotus, et on peut apercevoir, se détachant sur une bande sombre, une décoration de guirlandes enrubannées et de délicates fleurettes stylisées. Un rappel de ces représentations nous apparaît à Kumtura dans le Turkestan chinois sous la forme de petits ornements affectant l'aspect d'un double crochet enrubanné (2) (voir fig. 5 a). Bāmiyān apparaît indiscutablement antérieur à Sim-Sim (3) où les formes et les drapés sont cursifs et figiolés, et non point construits. A Sim-Sim les colonnettes ont disparu, et les Buddhas sont séparés les uns des autres par des bandes verticales ornées d'un perlé ; ce dispositif représente manifestement un traitement aberrant des colonnettes observées à Bāmiyān (voir fig. 5, 6).

Groupe C. Salle de réunion. — La niche ménagée dans le fond de la salle de réunion était occupée par un Buddha assis (fig. 7, trou d'encastrement et traces de nimbe) vraisemblablement assisté de deux Bodhisattvas. Immédiatement au-dessus de la niche figuraient des représentations peintes de génies porteurs de couronnes : l'une des couronnes est visible (fig. 7, à gauche par rapport au spectateur, immédiatement au-dessus de la niche).

Des personnages traités en relief, appliqués contre des auréoles et des nimbes peints, constituaient la décoration du pourtour de cette grotte.

Un bandeau, d'un relief accentué, délimite une nouvelle zone ; ce bandeau comporte un décor peint, figurant des abouts de solives pourvus chacun d'une tête de lion. La zone à laquelle nous avons fait allusion était richement décorée ; tout le décor en relief a disparu ; mais, dans les parties peintes restées intactes,

(1) A. VON LE COQ, *Von Land und Leuten in Ost Turkistan, Berichte und Abenteuer der IV Deutschen Turfan-Expedition*, Leipzig, 1928, Tafel 25 et p. 115.

(2) A. VON LE COQ, *Auf Hellas Spuren in Ost Turkistan, Berichte und Abenteuer der II und III Deutschen Turfan-Expedition*, Leipzig, 1926, p. 106.

(3) A. VON LE COQ, *Von Land und Leuten*, Tafel 25 et p. 115.

auréoles et nimbes marquent l'emplacement jadis occupé par des images modelées de Buddhas ou de Bodhisattvas. On relève encore dans l'espace compris entre les auréoles la présence de détails décoratifs déjà signalés, guirlandes, fleurs et, immédiatement au-dessus de la niche, un donateur agenouillé; ce personnage est vêtu d'une longue tunique blanche serrée à la taille et pourvue de double revers (fig. 7, partie marquée d'une +). Au-dessus de cette décoration peinte apparaissent, modelées en léger relief, des draperies plissées d'où surgissaient des personnages nimbés également représentés en léger relief; tous les bustes sont détruits, mais on aperçoit les nimbes, les trous d'encastrement des goujons qui fixaient les bustes (fig. 8, emplacement marqué d'une +).

La coupole proprement dite comporte tout d'abord une série d'arcatures de formes variées, surmontées de vases enrubannés; les arcs sont posés sur des pilastres jumelés dont le fût s'orne d'une décoration peinte (feuilles stylisées de laurier). Chacune de ces arcatures abritait trois personnages, un Buddha aurolé et nimbé et deux Bodhisattvas nimbés (fig. 9). Cet ensemble rappelle nettement certains éléments de la statuaire et de l'architecture de Hadḍa (près de Jelālābād, fouilles de M. J. Barthoux) et se réfère à des antécédents classiques. Les zones libres sont ornées, au-dessus des arcs, d'un décor de fleurs d'hélianthe, et, sous les arcs, de fleurs et de fleurettes stylisées. La calotte de la coupole était entièrement peinte; on aperçoit, çà et là, des fragments de nimbes et d'auréoles.

Groupe de grottes D. — Le groupe de grottes D comprenait originairement un vestibule, un sanctuaire et une cellule reliée au vestibule par un couloir. Un effondrement de la falaise a privé le sanctuaire de sa communication avec la cellule qui se trouve complètement isolée. M. Carl a pu y accéder en partant du vestibule du sanctuaire C et en descendant le long d'une échelle de corde jusqu'à l'ouverture (fig. 2). Cette cellule ne présente aucune particularité intéressante.

Le vestibule du sanctuaire D était orné d'une décoration peinte actuellement fort endommagée. Cette décoration consistait en une série de figures de Buddhas, représentées sur les parois latérales et sur la paroi du fond. Au plafond apparaît une décoration peinte en fort mauvais état (fig. 10). Dans l'espace compris entre des fausses poutres assez grossièrement simulées et des fausses solives couvertes d'un décor de palmettes, figure toute une série de médail-

lons associés par deux et reliés entre eux par des bandes à bordure en perlé traversant les fausses solives (fig. 10). Dans ces premiers médaillons sont inscrites des têtes de sanglier d'un traitement très stylisé, représentées de profil à droite et de profil à gauche (D. 7 et D. 8). Notons là de très fortes influences sassanides, et rappelons qu'à l'époque de Bahram II (1) (273-296 ap. J.-C.) nous voyons apparaître sur les monnaies le prince héritier et la reine portant des coiffures à tête de sanglier (fig. XII, c) (2). La rangée suivante est formée de médaillons à fleurs de lotus très stylisées. Il ne subsistait de la troisième rangée qu'un seul médaillon, d'ailleurs fort beau, représentant deux oiseaux figurés de profil à droite et de profil à gauche, celui qui est représenté de profil à gauche étant partiellement dissimulé par celui qui est de profil à droite. Ces deux oiseaux, vraisemblablement des pigeons, retournent leurs têtes, qui sont affrontées ; ils tiennent dans leur bec un collier de perles. Ce motif extrêmement harmonieux nous livre l'un des thèmes les plus classiques de l'art sassanide (D. 12 et fig. I). L'état de ces peintures, exposées aux intempéries, était tel (voir fig. 10) que nous ne pûmes songer à les maintenir en place, et nous dûmes nous résoudre à enlever celles qui pouvaient encore être sauvées (D. 6 à D. 12).

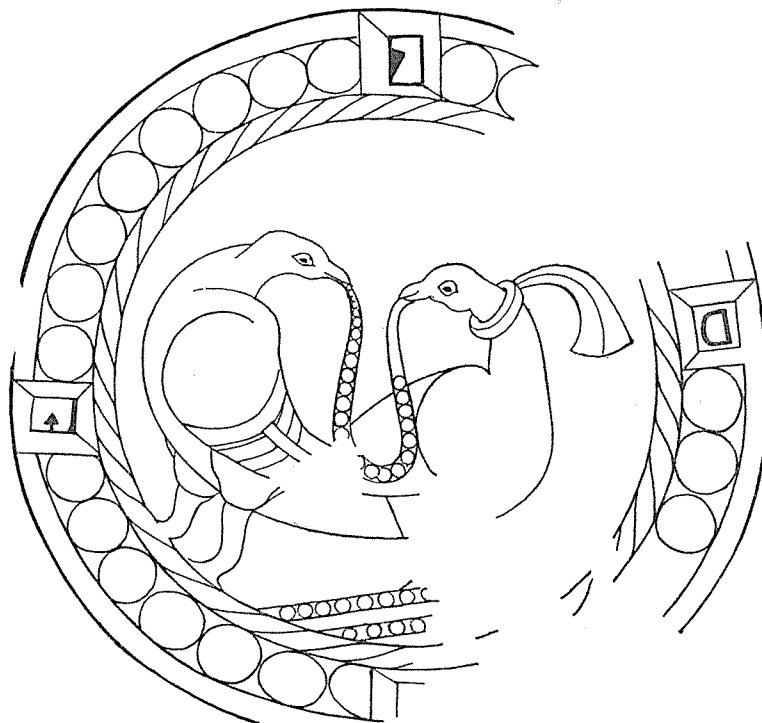


FIG. I. — Sanctuaire D. Médaillon (D. 12), (plafond du vestibule).

Sanctuaire du groupe D. — Cette grotte est sur plan octogonal, les panneaux de l'octogone ayant une obliquité marquée. Dans chacun des panneaux, à l'exception, bien entendu, de celui où est pratiquée la baie d'entrée, se trouvent des niches ; chacune d'elles abritait originairement un Buddha assis qui

(1) J. DE MORGAN, *Manuel de Numismatique orientale de l'antiquité et du moyen âge*, fig. 382, III et IV.

(2) Ces médaillons à tête de sanglier apparaissent sur les vêtements du roi figurant dans les scènes de chasse (bas-reliefs du Tāq-i-Bostān). SHIN AOYAMA, *Sculptures of Tāk-i-Bustān in Persia, The Bijutsu Kenkiū*, III, Pl. III. Détail du bas-relief de la paroi gauche. — Les têtes D. 7 et D. 8 sont reproduites sur notre pl. 84 (fig. 101 et 102).

était fixé à la paroi du fond par un ou deux goujons de bois dont les trous d'encastrement sont encore visibles. La partie du fond de la niche qui n'était pas occupée par le Buddha avait également reçu une ornementation peinte, dont il subsiste encore quelques éléments. Au-dessus de ces niches court un bandeau pourvu d'une décoration de rinceaux. A l'intérieur de chacun de ces rinceaux s'inscrivait, plaqué contre un nimbe et une auréole en léger relief, un petit Buddha assis, délicatement modelé, ainsi qu'en témoignent quelques fragments qui subsistent çà et là. La partie inférieure du bandeau avait reçu une décoration peinte, représentant des arbres aux troncs et aux branches rougeâtres, qui abritaient des Buddhas peints sur les panneaux obliques.

Le plan octogonal s'interrompt au-dessus du bandeau pour faire place à un dispositif à seize panneaux limités à la partie supérieure par un double bandeau en encorbellement. Une ceinture d'arcatures trilobées orne cette zone. Ces arcatures sont d'un modèle assez voisin de celles que nous verrons dans le groupe des grottes F. Il convient cependant de noter que, dans le cas qui nous occupe, les arcatures sont moins rapprochées l'une de l'autre et que nous trouvons comme pièce de raccord les *Kīrti-mukha* dont nous reverrons des exemples dans les grottes I, II et XI. Deux bustes de donateurs, malheureusement dépourvus de têtes, subsistent encore au-dessus d'un *Kīrti-mukha* à peu près intact (*Antiquités bouddhiques*, Pl. XXXV, b). Les arcatures trilobées abritaient des Buddhas assis dont l'emplacement est encore marqué par les nimbes, les auréoles, et les trous d'encastrement des goujons qui les fixaient au mur. La double corniche en encorbellement présentait à la partie inférieure une ornementation composée de petits médaillons, pourvus d'une bordure circulaire en perlé, à l'intérieur desquels était inscrit un petit Bouddha assis, nimbé et auréolé (fig. 11). La partie supérieure du double bandeau porte une bordure de rinceaux, qui marque le passage au plan circulaire. Cette zone circulaire est limitée à la partie supérieure par une triple corniche en encorbellement; la zone qui s'étend immédiatement au-dessous de cette corniche est ornée de frontons coupés, encore pourvus de place en place d'une délicate bordure de rinceaux (fig. 12 et fig. 13). Entre les rampants des frontons coupés s'inséraient des statues modelées de Buddhas assis, fixées au moyen d'un goujon de bois contre des auréoles et des nimbes traités en très léger relief. Le plafond de cette grotte a déjà été publié (*Antiquités bouddhiques*, pl. XXXVII, b); mais des détails extrê-

mement importants de son ornementation avaient échappé au premier examen. On distingue tout d'abord huit fausses poutres assemblées par deux à angle droit (fig. 13). Les zones comprises à l'extérieur de chacun de ces éléments jumelés affectent la forme générale d'une croix. A la partie centrale figure un octogone, et aux quatre coins du pseudo-assemblage se trouvaient quatre pièces de raccord : l'une d'elles a disparu, les trois autres sont gravement endommagées, ce qui nous a incité à procéder à l'enlèvement de deux d'entre elles (fig. 14, 15, D. 3, D. 4), la quatrième est restée en place (fig. 16) ; ce sont des masques d'homme moustachus et barbus, coiffés de bonnets de forme conique. Ces figures portent la marque très nette d'influences iraniennes : le traitement des yeux, la construction solide du visage, le tracé schématique de la barbe, non point annelée, mais ondée, en témoignent. Sur la face verticale externe des assemblages figuraient des frises d'oiseaux passants : quelques-uns se trouvaient encore en place, et on peut également les apercevoir en bordure du mascarón représenté sur nos figures 15 et 100. A la ligne d'insertion des fausses poutres dans la corniche apparaissaient des *Kīrti-mukha* d'apparence plus bestiale et plus grimaçante que ceux que nous avons vus entre les arcatures de cette même grotte (D. 1, D. 2). Toutes ces pièces ont été détruites, à l'exception de trois d'entre elles. A l'intérieur de chaque assemblage de fausses poutres se trouve un hexagone qui devait contenir un Buddha assis (fig. 13). Les zones libres comprises entre la partie extérieure des hexagones, l'angle droit formé par la face interne de l'assemblage et le bord supérieur de la corniche sont occupées par un remplissage décoratif de losanges et de triangles en tout point semblables à ceux qui composent la partie interstitielle de la décoration de la coupole de la grotte XI. Ce premier essai décoratif nous montre nettement que le sanctuaire D est antérieur à la grotte XI et aux grottes avoisinant le Buddha de 53 mètres.

Peintures de la niche du plus petit des Buddhas assis.

Groupe de grottes I.

Cette niche présente une décoration peinte dont nous avons déjà signalé l'intérêt (*Antiquités bouddhiques*, p. 26 et pl. XXVIII). Une tour, édifée dans la niche même, nous a permis d'examiner dans le détail les personnages disposés

de chaque côté du sommet de la voûte. Ce sont des femmes aux formes opulentes, représentées à mi-corps : elles exécutent un ballet-concert, thème fréquemment traité en Asie Centrale (1). Notons une joueuse de tambour à l'épaisse chevelure noire ondulée (fig. A, Pl. XVI et fig. 17) (2). Sa taille est enserrée dans l'étroit corselet semblable à celui que portent certaines donatrices de Kizil ; la poitrine apparaît complètement nue ; sur les épaules flotte une légère écharpe multicolore ; aucun pendentif, mais un collier formé de médaillons ovales ; aux poignets les bracelets dont le tintement doit scander le son du tambour. La teinte foncée de l'épiderme de la musicienne s'oppose à la carnation claire de la femme voisine, à la chevelure ornée d'une fleur ; sa taille est également prise dans le corselet, mais sa poitrine est couverte jusqu'à la hauteur du collier ; elle paraît s'entretenir avec une autre musicienne au teint foncé qui touche de la harpe (fig. 18). Les peintures de Kizil et de Kumtura nous ont déjà fourni cette alternance de types indiens (foncés) et de types iraniens (clairs) (3). Sur la rangée opposée apparaît une femme à la coiffure singulière (fig. 18 bis et fig. B, Pl. XVII) (4) : une sorte de palette ornée d'un croissant est fixée par un jeu de rubans formant de chaque côté de la tête des bouclettes bouffantes ; sur la poitrine apparaît un collier plein, orné d'un médaillon du même type que les énormes pendants d'oreilles ; la taille est prise dans le corselet, une écharpe de couleur sombre couvre les épaules et des doubles bracelets ensèrent les poignets. Nous voyons ensuite une joueuse de tambour, puis une femme représentée de profil à droite (fig. 18) ; sur sa tête apparaît le croissant orné de la perle ; la couleur primitivement claire de l'épiderme a cédé et ne subsiste plus qu'en de rares endroits. Les autres figures apparaissent dans un effacement progressif ; on discerne encore une femme représentée de face, avec les rubans flottants, les boucles d'oreilles, l'écharpe contournée et le corselet qui laisse la poitrine nue. Toutes ces figures sont nimbées, et, très fréquemment, nous voyons apparaître, se détachant sur le nimbe, les extrémités des longs rubans flottants si chers à l'art iranien. Le détail de l'ornementation du balcon

(1) A. VON LE COQ, *Von Land und Leuten*, Tafel 13. Une visite au site de Kizil (octobre 1931) nous a permis de voir plusieurs représentations de ce type en tout point semblables à celle que nous décrivons ; mais les images de Bamiyan sont infiniment plus souples et plus élégantes que celles de Kizil.

(2) Copie exécutée par M. Jean Carl.

(3) A. VON LE COQ, *Bilderatlas zur Kunst und Kulturgeschichte Mittelasien*, fig. 246, p. 104.

(4) Copie exécutée par M. Jean Carl.

apparaît de place en place : représentation très schématisée, en nid d'abeilles, des balustrades de pierre dont l'archétype se trouve à Bhārhut et à Sāñchī, cette décoration est interrompue par des zones blanches; de place en place le décor de balustrade est dissimulé par des retombées de tapis. On aperçoit, effet, de perspective, les consoles finement ouvragées qui supportent le balcon.

Comme on peut s'en rendre compte, certaines particularités du vêtement, le détail des architectures peintes, le thème de ces représentations (ballet-concert), apparentent nos peintures de Bāmiyān à celles de Kizil et de Kūmtura, c'est-à-dire aux documents qui accusent d'indéniables influences iraniennes. Celles-ci s'exercent également à Bāmiyān ; mais à Kizil les musiciennes à la carnation foncée ne se différencient de leurs compagnes que par la couleur de l'épiderme, le type restant iranien. A Bāmiyān, par contre, les nuances ethniques sont parfaitement respectées, et ne se limitent nullement à la coloration de l'épiderme.

Nous avons cru devoir donner une nouvelle reproduction photographique (fig. 19), de l'énigmatique personnage déjà signalé (*Antiquités bouddhiques*, p. 26 et pl. XXVIII), lequel nous paraît être un Buddha paré ; et M. Carl a exécuté une copie, que nous reproduisons ici, d'un moine assistant du Buddha immédiatement placé au-dessous du Bodhisattva déjà mentionné. La tête de ce moine, simplement représenté en buste, est d'un aspect saisissant (fig. II).

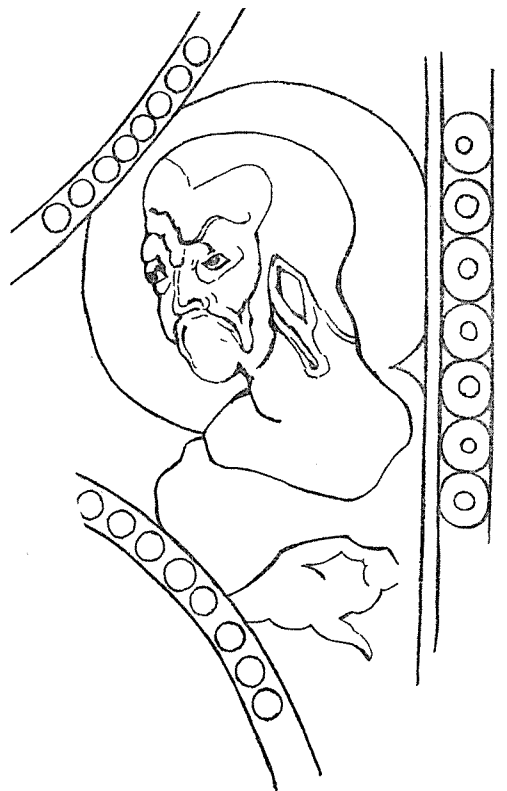


FIG. II. — Groupe de grottes I. Tête d'un moine assistant d'un Buddha (plafond).

Le Buddha de 53 mètres.

Étudiant dans les *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* la question des voies d'accès à la partie supérieure de la niche qui abrite le Buddha de 53 mètres, nous citons ce qu'avaient écrit Moorcroft et Ch. Masson à propos

d'un escalier intérieur qui aurait conduit à la tête de la statue. Hâtons-nous d'ajouter que, pas plus que Moorcroft, Masson n'y avait accédé. « Si un tel escalier a jamais été amorcé, ce qui est vraisemblable », écrivions-nous en 1928, « il n'a jamais desservi que les grottes voisines de la niche, mais n'a certainement pas atteint la galerie déambulatoire dont la baie centrale permet d'accéder à la protubérance cranienne (*uṣṇīṣa*) du Buddha de 53 mètres (1). »

M. Carl a pu régler définitivement cette question de l'escalier intérieur en explorant, d'une part, l'escalier qui vient s'amorcer dans la grotte VIII et en complétant, d'autre part, ses recherches par une descente assez périlleuse sur les épaules et l'amorce de l'avant-bras droit du Buddha de 53 mètres, sensiblement à hauteur d'une galerie creusée dans la paroi latérale droite de la niche abritant ce Buddha (fig. 20). L'amorce de l'escalier intérieur se trouve, nous l'avons vu, dans la grotte VIII (fig. III), à 3 m. 30 au-dessus du sol de la grotte, et cet escalier aboutit actuellement à une ouverture prenant jour en + (voir fig. 21 +); mais il est manifeste qu'un éboulement de la falaise a détruit une partie de cet escalier depuis l'ouverture terminale actuelle jusqu'à une autre ouverture, visible légèrement au-dessus de l'origine actuelle de la solution de continuité (fig. 21 0); l'escalier interrompu reprend donc pour aboutir à cette galerie latérale déjà mentionnée (fig. 21 0), située à hauteur de l'avant-bras droit du Buddha, et sensiblement symétrique, par rapport à l'image colossale, d'une autre galerie courant à hauteur de l'avant-bras gauche (fig. 21). Il n'y a pas trace d'escaliers intérieurs conduisant de ces galeries latérales aux épaules et à la tête du grand Buddha. M. Carl reprit ses investigations en partant de la galerie déambulatoire dont la baie centrale permet de passer de plain-pied sur le sommet de la tête du grand Buddha; le sentier aménagé en 1923 par M. Godard ayant été au préalable réparé. M. Carl atteignit tout d'abord l'épaule droite de la statue, où il découvrit de nombreux fragments de la chevelure ondulée. De l'épaule droite, il passa sur l'épaule gauche en empruntant un étroit passage construit en briques crues (visible sur la fig. 22), et venant aboutir à l'ouverture ménagée dans le petit mur ajouré construit sur l'épaule gauche. Revenu sur l'épaule droite, il descendit, en s'aidant d'une corde, le long d'un plan incliné ménagé entre la paroi de la niche et le bras du Buddha, et il parvint ainsi jusqu'à l'amorce du revêtement de briques recou-

(1) *Antiquités bouddhiques*, p. 15.

vrant la pièce de bois qui formait l'ossature de l'avant-bras et supportait la main levée en *abhayapāṇi-mudrā* (geste qui rassure) (fig. 23). M. Carl découvrit, chemin faisant, des fragments du revêtement, composé d'un mélange de terre et de paille hachée recouvert d'une mince pellicule de mortier de chaux, qui garnissait le grossier épannelage de la statue ; nous avons recueilli des fragments simulant les plis du manteau monastique encore munis de leur armature de cordes et de piquets et revêtus de la couche de peinture rouge qui recouvrait primitivement le manteau tout entier (fig. 24). De cet observatoire (fig. 23), M. Carl put prendre un certain nombre de photographies ; par exemple, celles du 3^e et du 4^e médaillon du ressaut droit de la niche (fig. 25). Le 3^e médaillon nous est déjà connu par une copie exécutée par Mme A. Y. Godard (*Antiquités bouddhiques*, Pl. XVI), mais le 4^e médaillon n'a, jusqu'à présent, été l'objet d'aucune publication : il nous montre trois génies volant vers l'image du Buddha ; le génie placé au centre s'accoude négligemment sur l'épaule droite de sa compagne qui lui présente un plateau, l'assistante de droite a les mains jointes. Cette composition, parfaitement équilibrée, est d'un très bel aspect. Notons également une bonne reproduction photographique (1) du Buddha peint qui se trouve immédiatement au-dessous des médaillons du ressaut droit de la niche (fig. 26). Cette photographie nous livre d'intéressants détails : des mains admirables aux longs doigts effilés esquissant le geste de l'enseignement (mise en marche de la roue de la loi, *dharma-cakra-mudrā*), et un visage un peu empâté, aux traits pleins de noblesse. Le drapé du vêtement monastique n'affecte point un dispositif schématisé, mais s'avère au contraire plein de souplesse. Il convient également de noter la forme très spéciale de l'auréole encadrée d'énormes boutons de lotus. Une autre photographie, prise de l'épaule de la grande statue, nous montre un vase en forme de *lotā* muni de courroies et orné de rubans (pl. XXIX, fig. 27).

Un examen prolongé des peintures subsistant encore au sommet et sur le côté de la niche nous permit de compléter utilement les observations déjà faites en 1923 et en 1924. M. Carl exécuta une copie (voir fig. C, Pl. XXV) de l'une des figures nues déjà signalées dans les *Antiquités bouddhiques* (Pl. XVIII, a, en haut et à droite par rapport au spectateur et p. 20 du texte).

Les nombreuses représentations de Bodhisattvas qui ornent le sommet de la

(1) Prise du cou du Buddha de 53 mètres.

voûte abritant le Buddha de 53 mètres apparaissent extrêmement endommagées. Bāmiyān comptait, en 1929, une importante garnison de Kohistanis, fanatiques partisans de l'usurpateur Habibullah, de telle sorte qu'aux mutilations anciennes se sont ajoutées quelques blessures fraîches. Un coup d'œil sur l'une de ces images permet, si l'on se reporte à la restitution exécutée par M. Carl

(fig. D, Pl. XXVI), de juger de l'étendue et de l'importance des dommages (fig. 28).

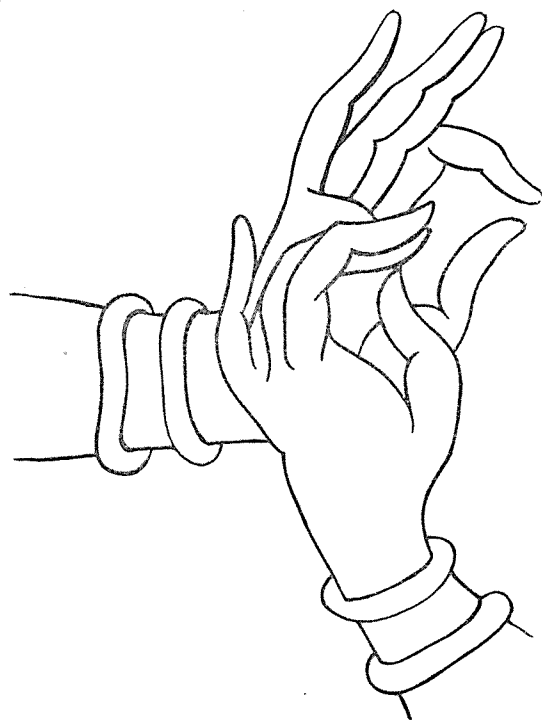


FIG. IV. — Niche du Buddha de 53 mètres. *Mudrā* exécutée par l'un des Bodhisattvas figurant sur la paroi latérale gauche et par un Bodhisattva du sommet de la niche.

Sur le côté gauche de la niche apparaissent des Buddhas semblables, à une exception près, à ceux qui figurent à droite. L'un de ces Buddhas, très endommagé, et traversé par des fissures, exécute le geste de l'enseignement (voir fig. 29). Son voisin de droite esquisse une variante de ce même geste : main droite paume tournée vers l'extérieur, l'index dirigé vers le pouce, les autres doigts dressés ; main gauche tournée vers l'intérieur, majeur touchant l'index, annulaire replié, les deux autres doigts fléchis (fig. IV), ce qui est exactement le geste exécuté par l'Amida (Amitābha) de la célèbre fresque du Hōryūji, près de Nara (Japon) (1). L'image la plus intéressante n'apparaît que partiellement

sur la figure 29 ; elle est nettement différenciée des autres par des détails du costume. Une autre photographie (fig. 30) permet un examen plus détaillé ; la partie inférieure de l'image est malheureusement détruite, les mains seules apparaissent encore : la main gauche tient le bol à aumônes, cependant que la main droite dressée contre la poitrine, esquisse le geste de l'argumentation (*vitarka-mudrā*). Le manteau recouvre complètement les épaules. Cette partie du vêtement, de couleur blanche, est ornée de deux médaillons de grandes dimensions et de six médaillons plus petits, répartis par moitié de chaque côté des épaules. Les grands médaillons, pourvus d'une bordure circulaire de teinte sombre, contiennent de petits ornements circulaires en perlé. A la nuance claire du manteau

(1) NAITŌ TŌICHIRO, *Butsuzō tsūkai*, t. I, éd. Rokumeisō, Nara, 1927, p. 123 et pl. 35.

VALLEE DE BAMIYAN GRAND BOUDDHA

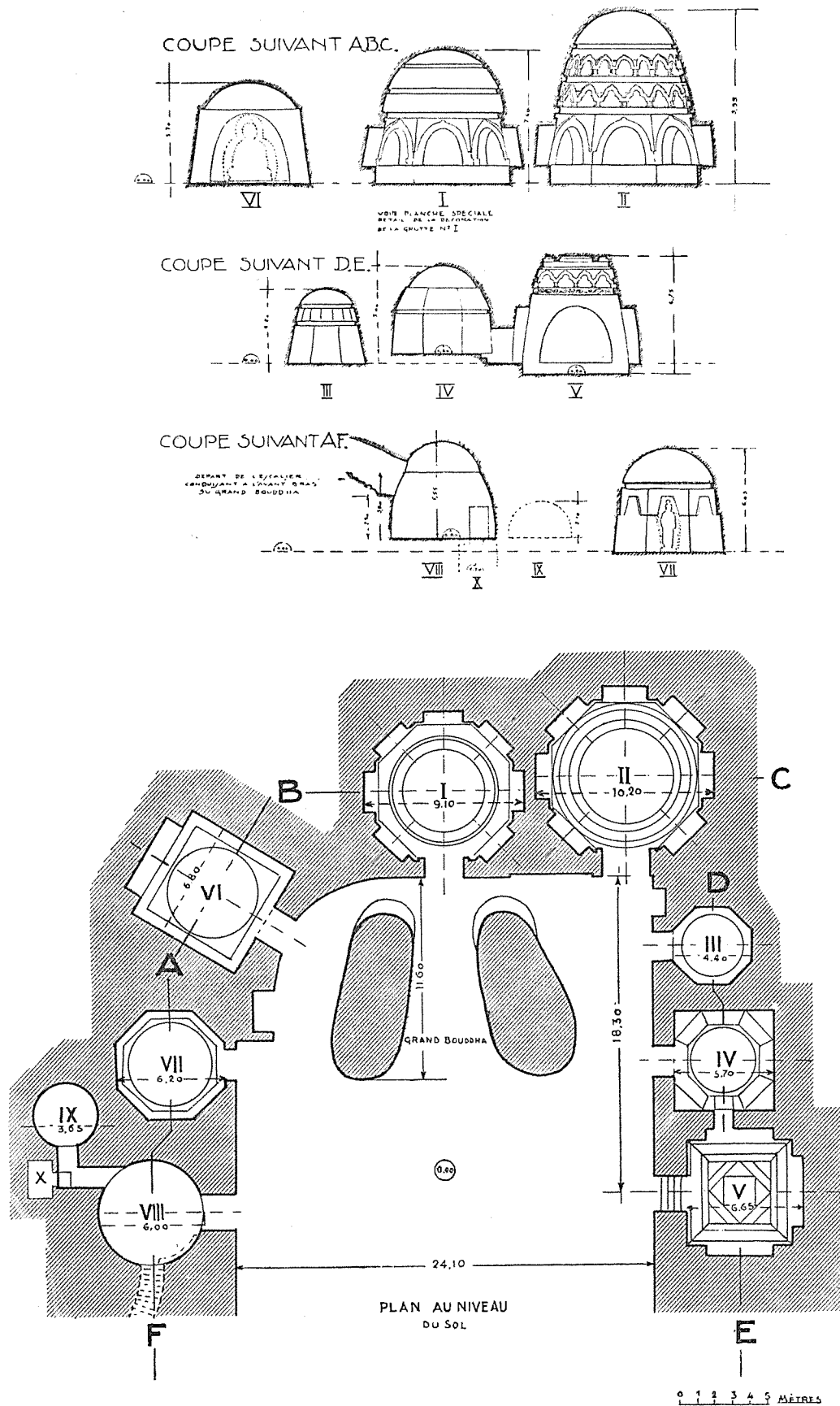
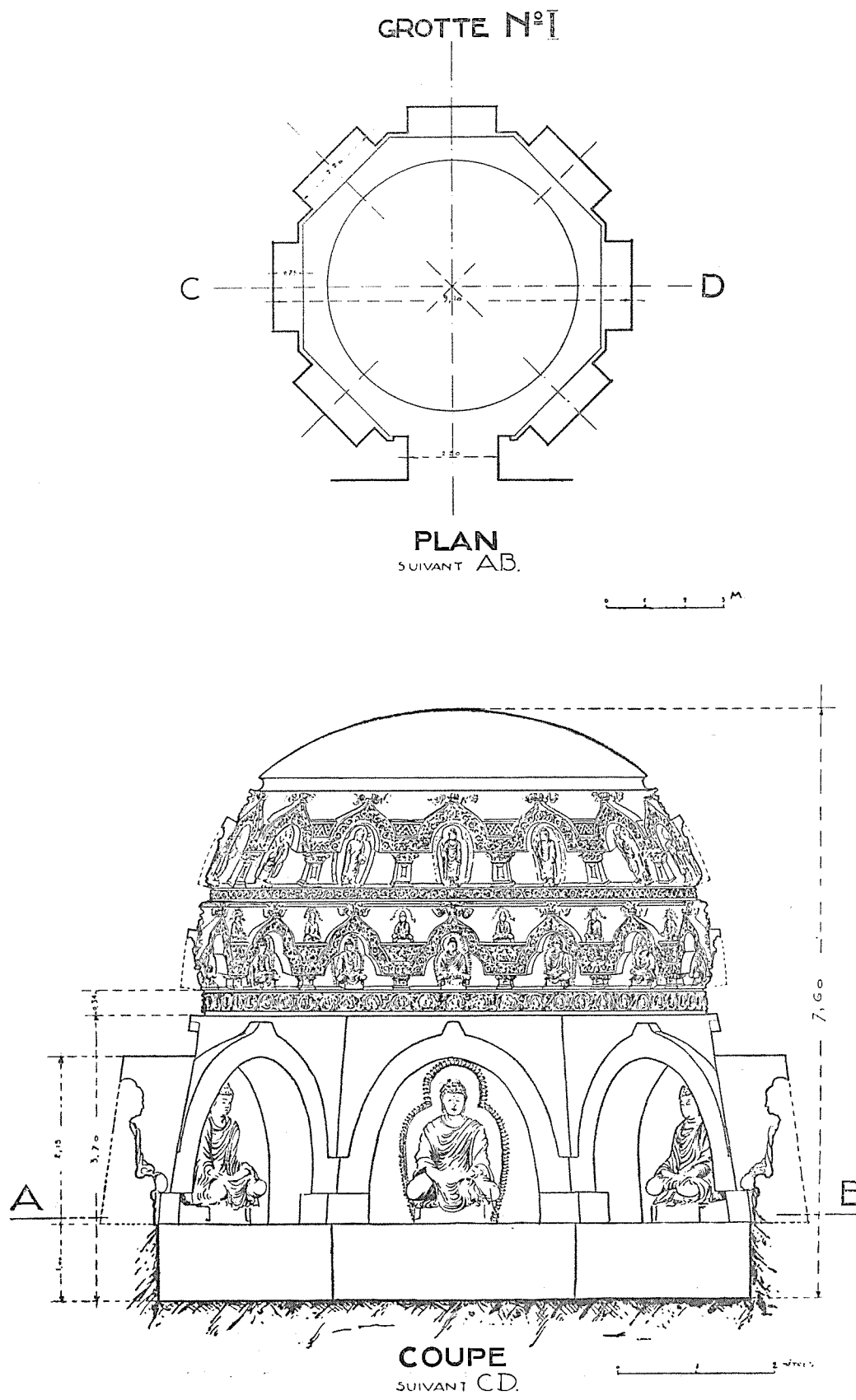


FIG. III. — Plan des grottes situées à proximité du Buddha de 53 mètres.

se substitue ensuite une zone sombre. Les parures comprennent un collier de perles, une sorte de pendentif en forme de guirlande, semblable à celui du roi chasseur de Kakrak (voir sixième partie). La tête porte un diadème formé de trois ornements semblables, chacun de ces ornements étant composé d'un croissant emboulé de couleur foncée ; à l'intérieur du croissant figure un fleuron clair de forme allongée, surmonté d'une perle (?) semblable à celles qui ornent les pointes du croissant. De chaque côté de la tête s'étalent les extrémités d'un bandeau sinueux. Tel nous apparaît, dans sa hiératique somptuosité, celui d'entre les Buddhas de Bāmiyān que nous pouvons délibérément ranger dans la catégorie des Buddhas parés si fréquemment représentés en Asie Centrale et au Tibet.

Au-dessus de cette rangée de Buddhas, à droite (par rapport au spectateur) d'une baie de la galerie déambulatoire, figure un donateur agenouillé (fig. 29, et fig. E, Pl. XXVIII), dont la tête supporte un long plateau chargé d'offrandes. L'attitude du personnage (visage tourné de profil à gauche, torse représenté de trois quarts ; la partie inférieure du corps de profil à droite) donne une impression de souplesse encore accentuée par l'étroitesse de la taille et la coupe du long vêtement ; gaine plutôt que tunique. Le profil est allongé, la chevelure noire rejetée en arrière, le cou s'orne d'un collier à médaillon. La tunique, serrée à la taille par une ceinture, est à double revers ; une large garniture gris bleu, pourvue d'un léger décor blanc, borde la tunique (voir bras droit, la main gauche soutenait vraisemblablement le plateau). L'ornementation de la longue tunique blanche comporte un quadrillage en perlé, pourvu de petits carrés aux points d'intersection. Les carrés du quadrillage portent une ornementation de petites pièces en forme d'écus à décor monochrome. Le poignard à long manche, muni d'une lame large et courte, est retenu à la ceinture par une bélière de cuir ; le fourreau, de couleur or, est ouvragé. Le donateur porte des bottes de la couleur du double revers de la tunique. Il paraît manifeste que nous nous trouvons en présence d'un personnage très voisin d'aspect des chevaliers iraniens de Kizil (1) ; mais bien qu'il y ait parenté d'aspect, le type physique s'avère assez différent de celui des représentations de l'Asie Centrale.

(1) A. VON LE COQ, *Von Land und Leuten in Ost Turkistan*, Tafel 11 et 30 ; *Auf Hellas Spuren*, p. 106, *Kumtura* d'après Grünwedel, reproduit par R. GROSSSET dans *les Civilisations de l'Orient*, t. III, p. 163.



Grottes voisines du Buddha de 53 mètres.

L'étude détaillée de l'ornementation des grottes réparties autour de la base du colosse de 53 mètres fut menée à bonne fin grâce aux tours de bois édifiées à l'intérieur des grottes par nos menuisiers (fig. 31). Les grottes II et V n'avaient jamais été visitées (voir plan fig. III); vidées de leurs réserves de grains durant le règne éphémère de Habibullah, elles étaient encore accessibles lors de notre arrivée à Bāmiyān (mai 1930). Il convient de dire que la grotte II ne nous a ménagé aucune surprise, sa décoration correspondant sensiblement à celle de la grotte I que nous devons étudier en détail.

Grotte I(1). — Cette grotte, de grandes dimensions (voir fig. 32 et fig. III), à plan octogonal et à pans légèrement obliques, est couverte en coupole; une niche à banquettes est ménagée dans chacun des pans de l'octogone (sauf dans le huitième, correspondant à l'entrée); chacune de ces niches abritait un Buddha assis, inscrit dans un nimbe-auréole de forme trilobée nettement délimité par une décoration visible dans plusieurs niches. Cette décoration, en léger relief, est formée par le groupement de petits éléments, sensiblement de forme ovale, pourvus de deux perles à la partie inférieure et de trois à la partie supérieure, que l'on retrouve dans beaucoup d'autres grottes.

Un premier bandeau circulaire est visible immédiatement au-dessus des niches; ce bandeau est « bâti »; mais sa décoration, formée d'un mélange de terre, de paille bûchée et d'une très faible partie de mortier de chaux, est entièrement appliquée; on aperçoit de place en place des rinceaux au relief assez accusé, très largement traités (fig. 33); les éléments feuillus qui apparaissent çà et là sont singulièrement atrophiés. Sur ce premier bandeau reposaient les socles quadrangulaires supportant des Buddhas assis, placés sous des arcatures trilobées (voir fig. 34) reposant par leurs éléments de liaison sur des pilastres à fût trapu pourvu d'un chapiteau pseudo-corinthien. Les Buddhas ont disparu; quelques socles subsistent encore ainsi que les nimbes-auréoles trilobés. On aperçoit (fig. 34) les trous d'encastrement des goujons qui maintenaient à la paroi statues et pilastres. La partie supérieure externe des arcatures se renfle légèrement au sommet pour supporter de petits vases côtelés, ornés à la base de rubans dont les extrémités s'étaient de chaque côté du vase. Du col

(1) Voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, pl. XXX, a.

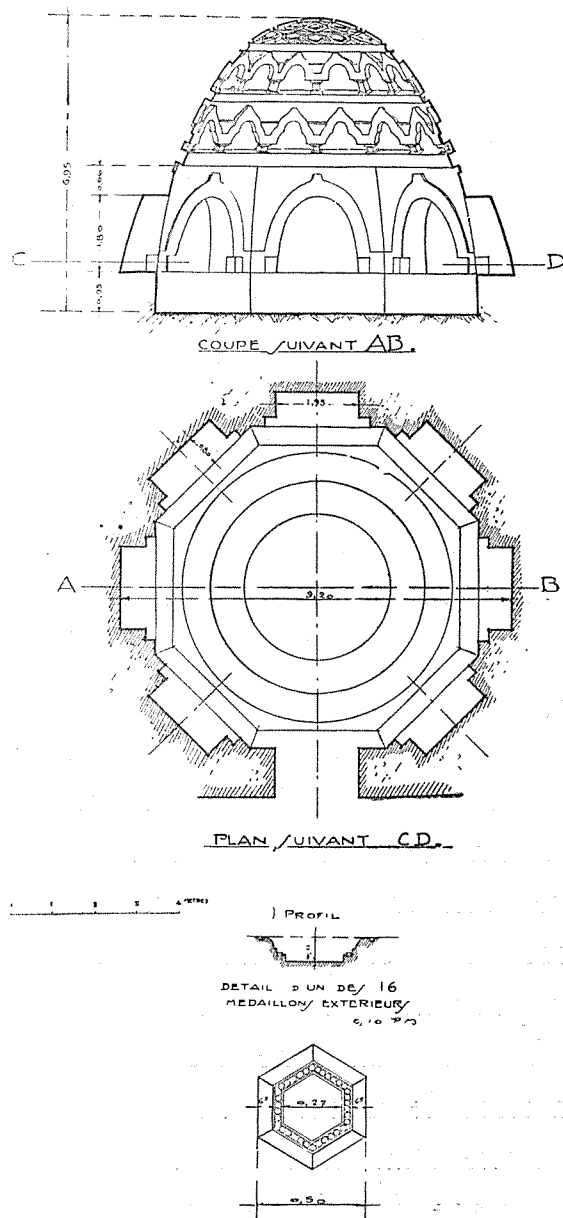
un liquide s'échappe, représenté par deux ondes sinueuses. La décoration de l'arcature trilobée comporte, en partant de l'extérieur, une bordure en relief soulignée de denticules ; la partie supérieure de l'arcature présente ensuite une accolade incisée ; puis interviennent les rinceaux qui forment l'élément décoratif principal ; ces rinceaux, au traitement assez sec, sortent de petits vases placés à la partie médiane des bandeaux horizontaux (fig. 35 et fig. 36) qui unissent entre elles les arcatures trilobées. Des figures de raccord subsistent de place en place entre les arcatures ; elles marquent la transition entre le type classique de la Gorgone et le *Kīrti-mukha* de l'Inde (fig. 37) (1). Ces images participent du type de la Gorgone par le traitement des yeux, du nez, des dents ; du *Kīrti-mukha* par le traitement des oreilles et une bestialité accentuée. Les sourcils, les moustaches et la barbe sont assez fréquemment l'objet d'une déformation purement décorative qui rappelle des éléments feuillus des rinceaux (fig. 35). Ces figures grotesques servaient de supports à des Buddhas assis dont les nimbes-auréoles restent visibles de place en place. Des trous d'encastrement sont également apparents à proximité de la partie supérieure externe de l'arcature trilobée ; ils indiquent l'emplacement occupé par des figures détruites dont il est impossible de restituer la forme avec certitude : peut-être s'agit-il de personnages ailés représentés à mi-corps, tenant des couronnes enrubannées. L'extrémité d'un ruban flottant visible près d'une arcature nous permet de risquer cette hypothèse (fig. 38). Un deuxième bandeau, orné de rinceaux feuillus, court au-dessus de cette première rangée d'arcatures : une ornementation d'arcatures simples repose sur des pilastres à chapiteaux pseudo-corinthiens ; ces arcatures sont pourvues de la décoration de rinceaux et surmontées du vase enrubanné (fig. 38). Chacune des arcatures abritait un Buddha debout nimbé et auréolé. La pièce de raccord entre les arcatures consistait en un treillage, imitation maladroite d'un décor de balustrade. Au-dessus de ce dispositif classique de la balustrade dont nous connaissons, tant à Bāmiyān qu'à Kakrak, des exemples nombreux (2) se trouvaient vraisemblablement deux personnages représentés en buste. La décoration de la coupole proprement dite a complètement disparu, mais nous pouvons nous la représenter comme identique à celle de la grotte XI (fig. 39).

(1) A. VON LE COQ, *Bilderatlas*, fig. 203, p. 94, fig. 214, 215, 216, p. 95.

(2) Au sujet de ce décor de balustrade voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 73, note 1.

Grottes III, VI, VII, VIII, IX, X. — Les grottes voisines VI et VII ne présentent aucun intérêt. Les grottes VIII, IX, X forment un ensemble. En VIII

GROTTE N^o XI



se trouve le point de départ de l'escalier auquel nous avons fait allusion (voir p. 14). X est une petite cellule en sous-sol que nous avons eu l'occasion de faire dégager; un énorme amoncellement de terre l'obstruant complètement. La petite grotte IX est sans intérêt; la grotte III ne mérite aucune mention particulière. Nous aurons l'occasion de parler en détail de la grotte V et nous consacrerons quelques lignes à la grotte II.

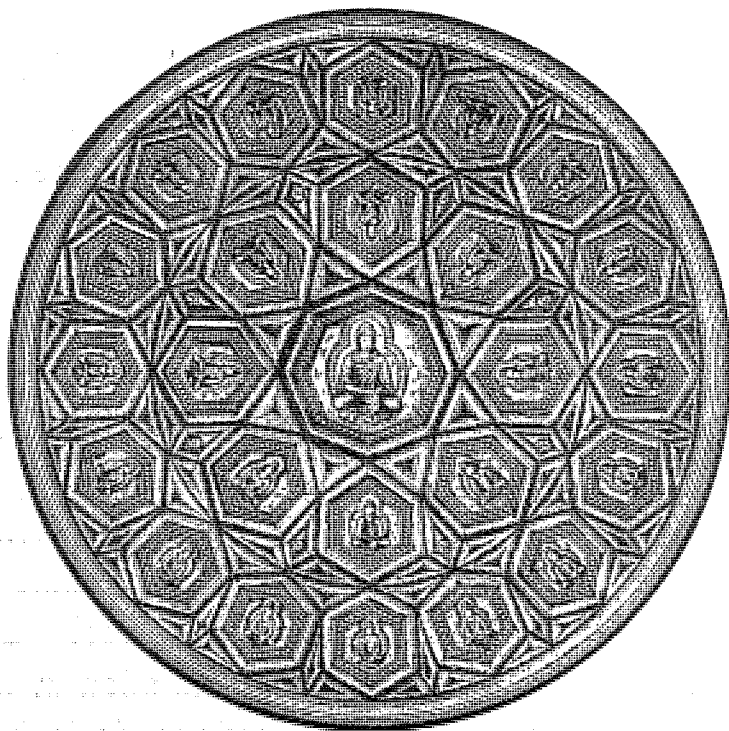


FIG. VI. — Grotte XI. Plan et coupe. Restitution de l'ornementation de la calotte de la coupole.

Grotte XI (1). — La grotte XI ne se trouve pas sur le même plan que les 10 premières; il faut, pour y accéder, s'élever d'une quinzaine de mètres en utilisant un sentier assez raide. Elle est située à l'Est, et à proximité de la niche abritant le Buddha de 53 mètres. Cette grotte contient habituellement

(1) Voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, pl. XXX, b.

une partie de la réserve de grains du gouvernement, aussi sa décoration est-elle considérablement encrassée et il nous a fallu, pour l'étudier, procéder à un nettoyage partiel (fig. 39).

Dans l'ensemble le programme décoratif ne diffère pas sensiblement de celui que nous avons eu l'occasion d'examiner dans la grotte I. Les pièces de raccord de la première rangée d'arcatures (*Kirti-mukha*) de cette grotte XI sont cependant d'un type moins élaboré que les pièces correspondantes de la grotte I : la figure 40 nous montre une face bouffie et débonnaire. A la deuxième rangée d'arcatures apparaît le décor de balustrade auquel nous avons déjà fait allusion (fig. 41). La décoration de la calotte subsiste partiellement (fig. 39). Elle constituait un ensemble du plus grand intérêt que M. Carl s'est efforcé de restituer (fig. VI). On ne distingue à première vue, tant la décoration est encrassée (fig. 39), qu'une série d'hexagones aux côtés formés d'une moulure en fort relief, soulignée d'un perlé ; ces hexagones contenaient des petits Buddhas assis, nimbés et auréolés, qui ont été l'objet d'une destruction systématique ; on reconnaît encore les zones où les statuettes adhéraient à la paroi et on retrouve des traces de nimbes et d'auréoles. Un nettoyage suivi d'un examen plus attentif révéla d'autres éléments décoratifs. En fait, les hexagones ne sont que partie d'un dispositif affectant la forme d'une étoile incomplète à trois branches supérieures nettement formées. Les détails qui, à première vue, paraissent constituer la branche inférieure droite et la branche inférieure gauche de cette étoile se trouvent être, en réalité, la branche supérieure droite et la branche supérieure gauche de deux demi-étoiles arrêtées à la moulure limitant la décoration de la calotte. Ce curieux décor interstitiel est uniquement composé de triangles et de losanges. Dans le losange qui forme la branche supérieure de cette étoile incomplète se trouve inscrite une figure curieuse (fig. 42), imberbe, coiffée d'un long bonnet conique. L'ornement central était un octogone à moulure et perlé, pourvu d'un Buddha assis, nimbé et auréolé. Cet octogone est inscrit dans une étoile à huit pointes (1). Les autres grottes à coupoles, voisines du grand Buddha, avaient vraisemblablement reçu une décoration semblable à celle qui subsiste encore dans la grotte XI.

(1) Il convient de remarquer que la décoration du plafond de la galerie du temple d'Atargatis à Baalbek rappelle, sans qu'il y ait toutefois identité, cette ornementation de Bāmiyān.

DEUXIÈME PARTIE

GROTTE VISITÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1930

Groupe de grottes F (1). — Ce groupe de grottes est situé immédiatement à l'Est du Buddha de 35 mètres; un effondrement de la falaise intéressant tout le vestibule du sanctuaire l'a, du même coup, privé de ses voies d'accès (fig. 43). Un jeune Hazarah réussit à s'élever, en utilisant les aspérités de la falaise, jusqu'à une grotte dont il ne subsiste plus qu'un arc-doubleau et l'amorce de la coupole; de là, il parvint jusqu'au faite de l'énorme bloc de conglomérat tertiaire que l'on aperçoit sur la figure 44. Une échelle hissée à l'aide d'une corde lui permit d'atteindre le vestibule et de fixer une corde à nœuds qui facilita à M. Carl l'accès de ce groupe de grottes, que j'eus également l'occasion de visiter (2 juillet 1930). Comme nous l'avons vu, le vestibule est presque entièrement détruit; on pénètre directement dans le sanctuaire, une grotte sur plan octogonale couverte en coupole (fig. 45) présentant à la partie inférieure les mêmes particularités que les grottes I et XI, c'est-à-dire des niches qui abritaient des Buddhas assis. Deux bandeaux délimitent une zone ornée d'arcatures trilobées très rapprochées l'une de l'autre. Les arcatures sont pourvues de rinceaux très délicatement traités entre lesquels vient s'insérer, au sommet de chaque arcature, un bel ornement lancéolé. Le bandeau inférieur et le bandeau supérieur étaient également ornés de rinceaux. La face inférieure du bandeau supérieur porte un décor peint de guirlandes entre-

(1) Rappelons que les grottes situées à l'entour et à proximité du petit Buddha ont comme indice des lettres majuscules, les grottes voisines du grand Buddha sont numérotées en chiffres romains.

lacées qui rappelle l'ornementation de la contre-marche du *stūpa* de la grotte G (voir p. 37). Les arcatures abritaient des Buddhas assis, inscrits dans des nimbes-auréoles d'un relief très peu accentué ; ces Buddhas étaient fixés au mur par des goujons de bois. Aux écoinçons figuraient des personnages modelés (Bodhisattvas ou donateurs) ; de belles fleurs de lotus d'un traitement très stylisé étaient peintes de chaque côté de la tête de ces personnages. La calotte de la coupole avait reçu, fait important à noter, une décoration entièrement peinte ; car on aperçoit, de place en place, des auréoles, des nimbes et des arcatures, détails que nous avons déjà relevés en étudiant la salle de réunion du groupe C ; de telle sorte que le sanctuaire du groupe F rappelle, d'une part, par sa décoration peinte les grottes-sanctuaires voisines du Buddha de 35 mètres, et, d'autre part, par sa ceinture d'arcatures, les sanctuaires proches du grand Buddha de 53 mètres ; donnant ainsi une illustration très nette de ce style de transition dont le sanctuaire D nous avait déjà fourni un exemple.

La salle de réunion du groupe F (voir plan, fig. VII) ne présente aucun intérêt ; la dernière grotte, une cellule quadrangulaire, est reliée au vestibule du sanctuaire par un couloir voûté, et cette cellule prend jour sur la falaise par un petit vestibule possédant une ouverture également voûtée. La cellule est pourvue d'un plafond à fausses poutres en encorbellement (*Laternendecke*) couvert d'une minuscule coupole (1). Toute la poutraison avait reçu une décoration de petits Buddhas miniaturés (fig. 46). La face interne du linteau porte des traces de peinture ; on discerne, avec beaucoup de peine, un Buddha en *nirvāṇa* et quelques figures, partiellement visibles, près de la tête du Buddha.

Grotte II. — Cette grotte-grenier avait, jusqu'à présent, échappé à toute investigation ; elle ne nous a malheureusement rien révélé d'original ; elle appartient, en effet, au type de grottes déjà étudié (grottes I et XI), mais sa décoration est en fort mauvais état. Le relevé (fig. III) fournit quelques indications relatives à ses dimensions.

Grotte IV et grotte V. — Bien que gravement endommagée, la décoration de la grotte V nous a révélé bon nombre de détails intéressants. Son plan est rectangulaire, son plafond à fausses poutres en encorbellement (*Laternendecke*). La grotte communique avec la grotte IV. Deux niches sont ménagées,

(1) Au sujet du plafond à fausses poutres, voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 58-60.

SANCTUAIRE F

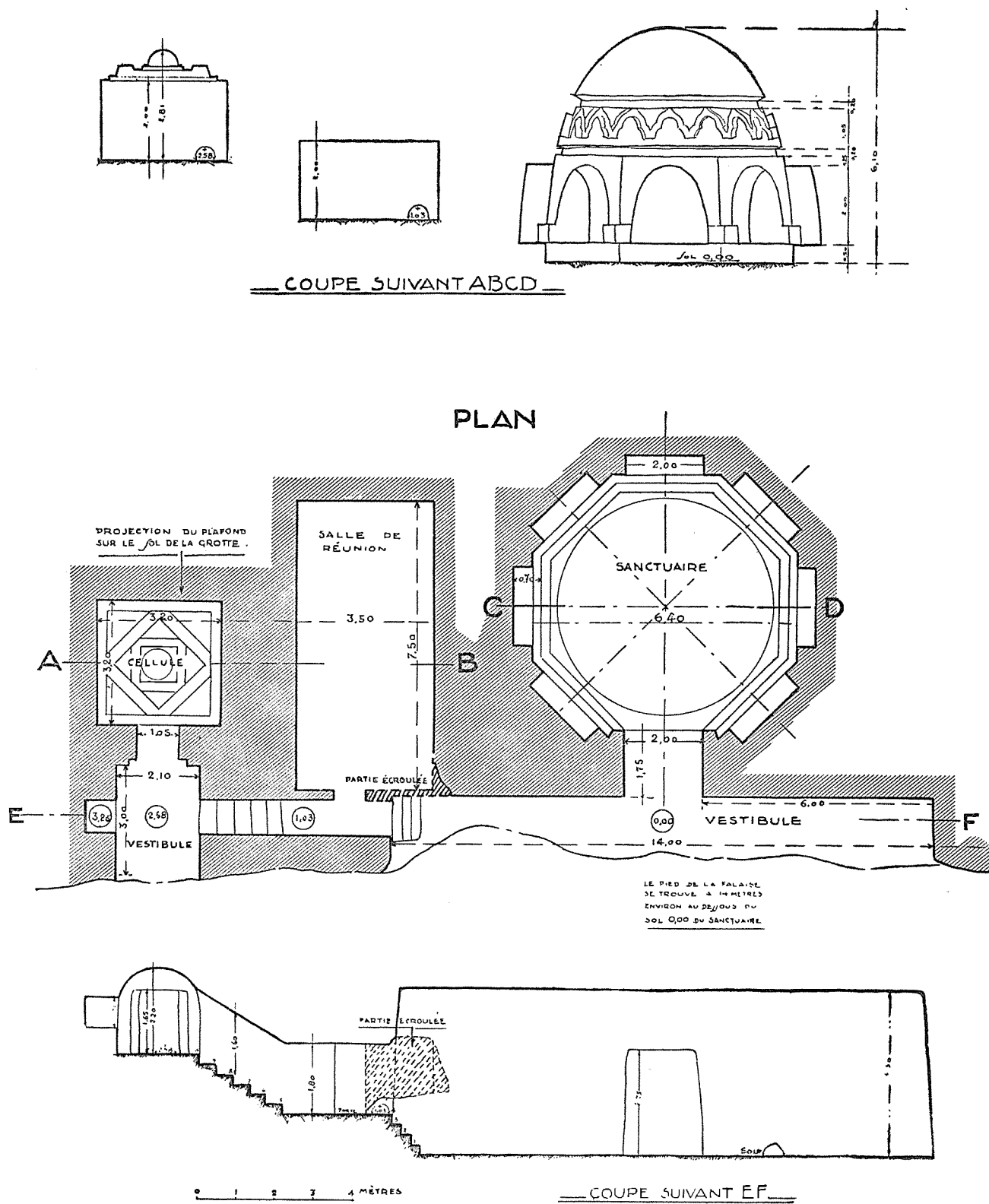


Fig. VII. — Groupe de grottes F. Plan et coupe.

l'une dans la paroi du fond, l'autre dans la paroi latérale droite ; les plans des parois affectent une obliquité marquée restreignant la surface du plafond (fig. 47). La décoration consiste en un bandeau encore partiellement orné de rinceaux modelés, d'un traitement très large (fig. 47), surmonté d'arcatures trilobées très rapprochées rappelant celles du sanctuaire du groupe F. Ces arcatures reposent sur des pilastres à fût trapu, pourvus de chapiteaux pseudo-corinthiens. Les arcatures abritaient chacune un Buddha assis ; l'une des statues, très mutilée, se trouvait encore en place (fig. 48), à côté d'un autre Buddha aux trois quarts détruit. La première statue, menacée d'une ruine rapide, fut enlevée par les soins de M. Bacquet ; la tête, les mains, le bras gauche sont détruits, les épaules endommagées (G. B. 27). Le drapé du manteau monastique laisse transparaitre le modelé savant du torse, mais les plis accusent déjà une tendance au schématisme (fig. 98).

Le plafond de la grotte V s'amorce par une corniche quadrangulaire sur laquelle s'insèrent les quatre premiers éléments de la poutraison. La face interne de la corniche porte une ornementation modelée, composée de canards passants ; le plumage de ces volatiles est fortement stylisé ; des nuages sont alternativement dirigés vers le haut et vers le bas de la frise (fig. 48 et 95 ; G. B. 10 à G. B. 18). Les éléments de la poutraison qui sont en contact avec la corniche décorent leurs extrémités d'ornements modelés en forme de parallélogrammes à bordure de pétale de lotus et pourvus de baguettes en relief ; ces ornements sont associés par paires et des griffons cambrés et dressés s'y inscrivent (fig. 47-48), alternativement tournés de profil à droite et de profil à gauche. Dans la plupart des cas, ces griffons portent une corne recourbée ; leur bec, exagérément crochu, émet des flammes (fig. 93-94 ; G. B. 5 à G. B. 9) ; le cou, en col de cygne, est pourvu d'un rudiment de crinière dentelée (1) ; les membres antérieurs sont atrophiés, les ailes extrêmement stylisées : la partie antérieure de ces ailes n'étant plus indiquée que par quelques engobes. L'ensemble porte nettement la trace d'une influence sassanide. Bien que déparées par un manque d'équilibre dans les proportions, ces figures n'en donnent pas moins une indéniable impression de vigueur et de souplesse. Le système de poutraison placé au-dessus de l'élément que nous

(1) A rapprocher de la crinière des protomés de griffons faisant partie de la décoration d'un tissu du Musée des Tissus de la Chambre de Commerce de Lyon, provenant des fouilles exécutées par M. Albert Gayet, à Antinoé (268 b). — R. PFISTER, *Gobelins sassanides du Musée de Lyon, Revue des Arts Asiatiques*, t. VI, 1, pl. III.

SANCTUAIRE XII

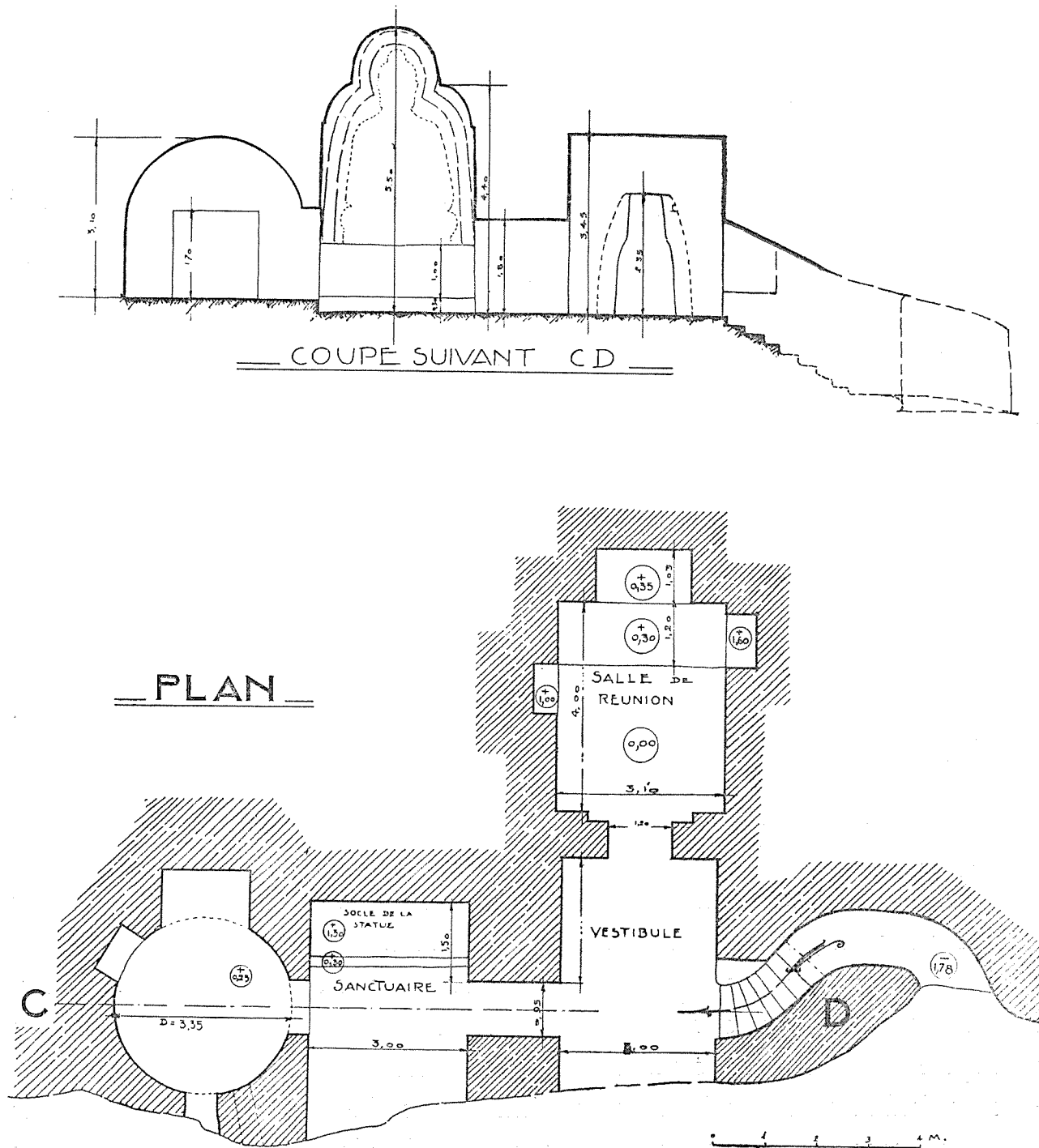


Fig. VIII. — Groupe de grottes XII. Plan et coupe.

venons de décrire est semblablement orné de pièces de forme parallélogrammatique, ornées d'un décor assez lourd de rinceaux composites (fig. 47-48) à double involution (G. B. 19 à G. B. 26). La face interne des fausses poutres porte une frise de canards passants semblable à celle que nous avons déjà eu l'occasion de décrire.

La grotte IV voûtée en coupole et dépourvue d'ornements ne présente aucun intérêt (voir fig. III).

Groupe de grottes XII. — Ces grottes sont situées à l'Ouest de la niche qui abrite le Buddha de 53 mètres ; elles ne sont pas sur le même plan, mais légèrement en retrait. C'est immédiatement au-dessous de ce groupe XII que se trouve la grotte où nous avons relevé l'inscription tracée par Masson. Le conglomérat qui forme cette partie de la falaise, s'il se laisse creuser plus facilement, présente infiniment moins de résistance à l'écrasement. La figure 49 montre très nettement des traces d'inclusions pierreuses dans la masse terreuse ; on peut également apercevoir un bloc énorme masquant l'entrée d'une grotte. Ce bloc représente la partie écroulée d'un plafond à fausses poutres en encorbellement, de tous points semblable à celui que nous avons publié dans les *Antiquités bouddhiques* (pl. XXXVI).

Nous pûmes accéder à cet ensemble de grottes XII par l'ouverture visible sur la figure 50. On pénètre tout d'abord dans un étroit couloir voûté qui aboutit au vestibule de la salle de réunion, sur les parois de laquelle on ne relève aucune trace de décoration peinte ou modelée ; on accède ensuite au sanctuaire (voir fig. 51 et fig. VIII), vaste niche trilobée qui prend jour directement sur la falaise. Cette niche abritait un Buddha assis qui a été l'objet d'une destruction totale ; la position seule des goujons qui fixaient la statue à la paroi peut donner une idée de ses dimensions et de son contour. La voûte et ses ressauts portent des traces d'une décoration peinte, littéralement « usée » par les vents chargés de sable qui sévissent pendant une partie de l'année. A la clef de voûte, deux Bodhisattvas sont encore visibles, et cinq Buddhas sur chacun des ressauts. La dernière grotte, située tout à fait au fond, est une petite salle ronde voûtée en coupole (fig. VIII) ; cette pièce était entièrement décorée, coupole comprise, de petits Buddhas assis, soigneusement miniaturés. De petites plaques de torchis ont été utilisées par les iconoclastes pour reboucher les trous creusés par le pic qui s'est systématiquement attaqué aux faces des Buddhas.

TROISIÈME PARTIE

FOUILLES EXÉCUTÉES A BĀMIYĀN EN JUIN 1930

L'emplacement occupé par le couvent de l'ancien roi, mentionné par Hiuan-tsang (1), avait, à différentes reprises, attiré notre attention : « Peut-être, un jour, écrivions-nous en 1928 (2), des travaux qui seront assez considérables nous permettront-ils d'en retrouver les parties basses, le plan, quelques fragments de statues de stuc encore en place, peut-être mieux. » Nous hésitions cependant à entreprendre de telles recherches, conscients que nous étions des difficultés de l'entreprise. Les habitants des grottes voisines nous déclaraient n'avoir jamais rien trouvé de ce côté, et nous restions assez perplexes, lorsqu'un jour l'un d'eux vint nous montrer des fragments de statue, un pied nu et une main, trouvés, non pas sur l'emplacement précis du couvent, mais plus à l'Est, vers la zone d'effondrement située non loin du groupe de grottes F, vis-à-vis les ruines du *stūpa* auquel nous avons fait allusion dans les *Antiquités bouddhiques* (3). Toute cette zone présente un aspect assez chaotique. Des pans entiers de la falaise, minés par l'action lente de l'infiltration verticale des eaux de pluie, se sont effondrés. Le groupe de grottes F et la grotte située immédiatement au-dessous nous fournissent un exemple bien net de ces destructions. La plus grande partie du vestibule du groupe F a glissé vers le pied de la falaise, et la petite grotte située au-dessous est réduite à un fragment de coupole

(1) BEAL, *Buddhist Records of the Western World*, I, p. 51.

(2) *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 32.

(3) P. 32. Les ruines de ce *stūpa* sont visibles sur la planche de l'ouvrage de CH. MASSON, *Narrative of various journeys in Balochistan, Afghanistan and the Panjab*, vol. II, placée en regard de la page 384 : le *stūpa* se laisse apercevoir derrière un bouquet d'arbres.

et aux doubleaux de l'angle gauche de sa partie arrière (fig. 44). Bien avant le début de la période d'effondrement, des grottes avaient été creusées en avant de la grande falaise dans des masses de conglomérat d'assez faible hauteur. L'accès de ces grottes était, il va sans dire, des plus faciles ; mais, en regard de l'avantage que présentait la rapidité de leur aménagement, figurait malheureusement un inconvénient majeur : ainsi que l'état actuel de cette zone en témoigne, ces anfractuosités, placées en contre-bas, devaient infailliblement recevoir tous les éboulis, et, en particulier, les blocs énormes qui se détachaient de temps à autre de la grande falaise. Il semble bien que bon nombre de ces sanctuaires étaient déjà détruits au moment où les Arabes firent leur apparition dans la vallée de Bāmiyān ; car la grotte G, que nous avons eu la chance de pouvoir dégager complètement, ne portait aucune trace de ces mutilations que les musulmans faisaient d'ordinaire subir aux peintures qui se trouvaient à leur portée.

Les premières recherches, à la vérité de simples sondages, furent entreprises avec le concours actif de M. Bacquet. L'avancement se fit en galerie, à travers une masse terreuse où nous découvrîmes successivement toute une série de fragments de statues et de statuettes (14-16 juin 1930). Notre inventaire descriptif (V^e partie) mentionne les pièces que nous pûmes dégager (B. 1 à B. 41 ; voir fig. 71 à fig. 77) durant ces trois journées de travail : bon nombre de statues de grandes dimensions ne purent être retirées que par très petits fragments de la pierraille qui les emprisonnait. Un grand nombre de fragments de manuscrits, pris dans la masse terreuse, furent également mis au jour ; ces documents avaient malheureusement subi l'action de l'humidité — de nombreuses infiltrations s'étant produites à travers la coupole crevée de la grotte — et étaient littéralement soudés, par couches, au magma limoneux. Notre galerie atteignit vers la fin du troisième jour une longueur de 2 m. 70 (fig. IX) ; elle était limitée à notre gauche par une sorte de petit mur recouvert de peintures exécutées avec un soin extrême. Les sujets représentés sont de très petites dimensions : une tête de sanglier inscrite dans un médaillon en perlé (B. 25) est traitée avec un souci de réalisme qui s'oppose au traitement sommaire du même sujet figurant au plafond du vestibule du sanctuaire D (D. 7, 8, 9). Notons également des visages de donateurs et de Bodhisattvas (B. 32, B. 33, B. 35). Ces peintures, appliquées sur une très mince pellicule de mortier de chaux, se détachaient par menus fragments à la moindre tentative

de dégagement. Le petit mur orné de peintures représentait, nous nous en rendîmes compte plus tard, la face Est du soubassement carré d'un petit *stūpa* érigé au centre de la grotte. Notre galerie était limitée à droite par une paroi rocheuse parfaitement égalisée, qui n'était autre que le panneau latéral droit (par rapport au spectateur) de la grotte; nous avons, en outre, atteint le sol même de cette grotte. Les objets dégagés, la plupart en terre recouverte d'un léger enduit de mortier de chaux ou de plâtre, faisaient partie intégrante de la décoration de ce sanctuaire; c'est d'ailleurs miracle que des modelages aussi fragiles aient pu résister à la destruction par écrasement de la grotte qui les abritait. Il est de toute évidence que la matière employée ne se prête pas à ce fini d'exécution qui caractérise les stucs de Haḍḍa; mais certaines pièces n'en sont pas moins empreintes d'une vigoureuse originalité. Quelques têtes ou masques de barbares découverts au début de la fouille représentent des tentatives très nettes d'individualisation (B. 16, B. 17; fig. 72, fig. 73) qui s'opposent heureusement à la fadeur mièvre des Budhas stéréotypés. Nous retrouvons également les types hellénisants si fréquemment représentés dans l'iconographie de Haḍḍa (B. 19; fig. 75), avec le même traitement déjà très stylisé de la chevelure. Les têtes de *yakṣa*, grimaçantes sans excès, sont à la vérité plus douloureuses que menaçantes (B. 30; fig. 77). Il convient également de signaler la trouvaille, faite au cours de ce sondage, d'une admirable petite tête de Bodhisattva en bois sculpté (B. 29; fig. 76), d'une étonnante finesse d'exécution. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet en parlant des objets découverts pendant les travaux entrepris pour assurer le dégagement complet de la grotte; car nous dûmes, pour des raisons de sécurité, notre galerie non étayée présentant des risques sérieux d'écroulement, renoncer à ce mode de recherches. Il

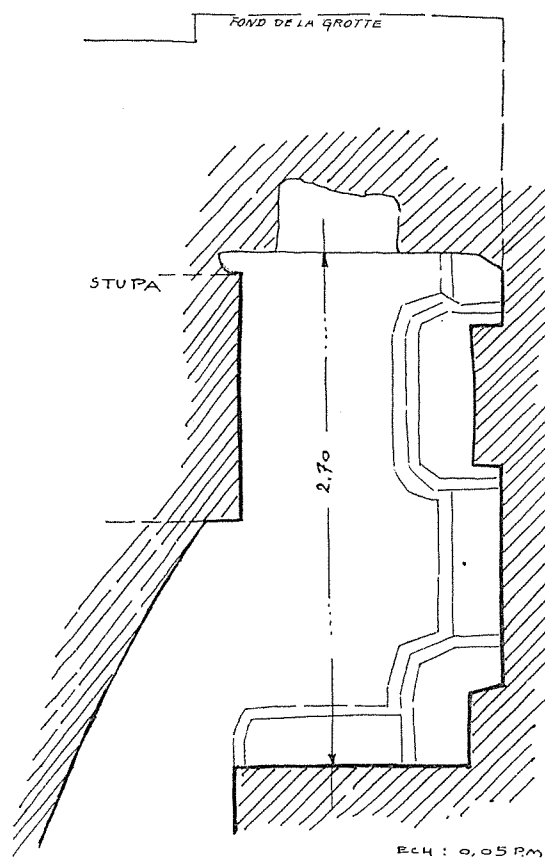


FIG. IX. — Grotte G.
État d'avancement des travaux au 16 juin 1930.

nous paraissait d'ailleurs plus rationnel d'entreprendre un travail de dégagement en surface. Ce travail fut long et difficile, car il nous fallut tout d'abord procéder à l'enlèvement des blocs énormes de conglomérat qui avaient crevé la coupole de la grotte (fig. 52, fig. 53). Cette besogne achevée, il nous fut relativement facile de procéder au déblaiement de la partie intacte de la coupole encore revêtue de sa décoration peinte (fig. 54), qui fut tout d'abord dégagée jusqu'à l'amorce du bandeau, laissant ainsi apparaître deux arcs doubleaux (fig. 55). La décoration peinte était, nous l'avons vu, en grande partie intacte; les couleurs nous apparurent d'une vivacité outrancière, mais il faut tenir compte du fait que ces peintures ornaient une grotte éclairée par une seule ouverture. Les surfaces peintes avaient été atteintes par l'infiltration des eaux de pluie; dégagées et brusquement exposées à une dessiccation rapide provoquée par l'intense chaleur solaire, elles se détachèrent d'autant plus rapidement de la paroi que l'armature de paille de l'enduit était pourrie et n'assumait plus son rôle de soutien. M. Carl exécuta d'urgence un croquis rapide de la composition ainsi qu'un échantillonnage des couleurs cependant que je prenais quelques notes hâtives. En moins de deux heures toute une partie de la décoration s'était effritée et réduite en poussière. La seule partie de la composition qui subsista avait heureusement échappé aux infiltrations (fig. 56). Nous pouvons, grâce aux mesures prises, donner ici (fig. F, Pl. XLVIII) une reconstitution fidèle de la décoration peinte de la partie encore intacte de la coupole de cette grotte du type primitif (plan carré couvert en coupole sur arcs doubleaux).

De la composition qui ornait la calotte de la coupole ne subsiste qu'un fragment de la bordure; à savoir d'énormes pétales de lotus. Les couleurs employées, outremer et vert clairs, vermillon, sont d'une étonnante vivacité; un trompe-l'œil formé de petits cubes disposés à l'entour de la bande de pétales limitait le sujet principal. Nous arrivons ainsi à l'ornementation de la partie inférieure de la coupole; le programme décoratif combine hardiment les ressources de la peinture et du modelage, et passe de l'une à l'autre par le moyen de transitions très habilement nuancées. Voyons par exemple à l'extrême droite de la composition (par rapport au spectateur) ce petit Buddha assis sous un arbre de la Bodhi (1). Tout l'ensemble, Buddha, auréole, arbre, est peint. A gauche

(1) Le geste exécuté est le même que celui qui est esquissé par certains Buddhas de Kakrak (K. 10, K. 14, K. 30, etc...). Noter les petits disques bleus: un sur l'*uṣṇiṣa* et deux de chaque côté, sur la chevelure.

par rapport au spectateur, se trouve un autre Buddha ; mais ici l'auréole et le nimbe sont traités en léger relief, de telle sorte que ce Buddha peint se détache nettement de la zone outremer clair qui constitue le fond de la composition. Le Buddha central était traité en haut-relief : c'était, comme nous en pouvons juger par les fragments retrouvés ainsi que par la statue mise au jour au cours de la même fouille (B. 49), un modelage comprenant le siège de lotus, le Buddha et l'auréole en relief, le tout solidement fixé à la paroi par des goujons de bois. Le siège de lotus paraissait supporté par une tige médiane flanquée de deux autres tiges traitées en léger relief et développant leurs rinceaux au-dessous du siège. En arrière se tenaient, dans une situation plus modeste, puisqu'ils étaient simplement peints, un Vajrapāṇi portant le chasse-mouches et le *vajra*, et un donateur, du type le plus classique, présentant un collier de perles ; puis apparaissaient en allant de la gauche à l'extrême-gauche dans un effacement progressif, le Buddha à l'auréole en relief, puis le Buddha peint. La décoration des arcs doubleaux comporte une bordure en perlé, et, sur la face externe de chaque voussure, des petits Buddhas assis se détachant sur un fond orange clair ; la face interne des voussures portait une ornementation extrêmement

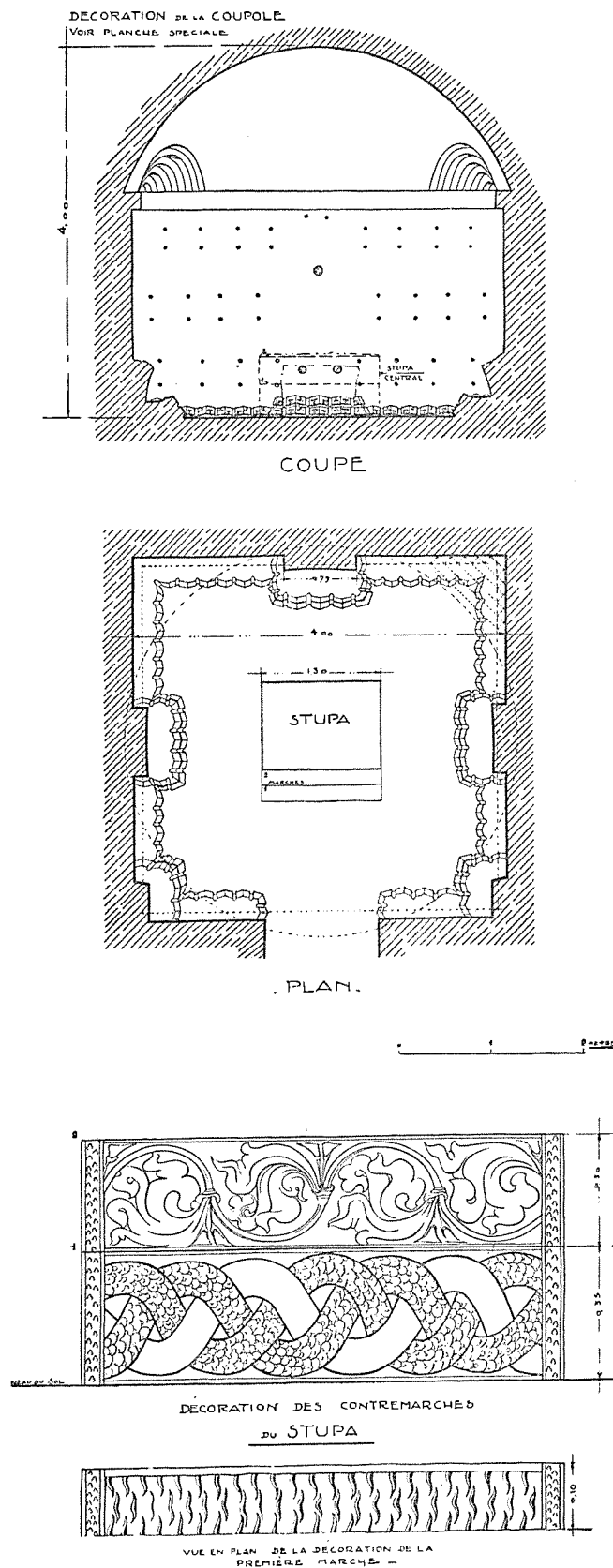


FIG. X. — Grotte G. Plan et coupe. Détails de l'ornementation du *stūpa*.

délicate dont M. Carl a pu relever le détail (fig. G, Pl. XLIX). Le bandeau était orné de petits Buddhas assis, représentés les uns complètement drapés dans des manteaux monastiques d'un blanc légèrement bistré, les autres avec l'épaule droite nue ; les auréoles sont vertes, le fond orangé (fig. F, Pl. XLVIII) ; dans l'espace compris entre chaque Buddha figuraient des ornements en forme de boutons de lotus. Les n^{os} B. 71 et B. 72 proviennent de l'ornementation du bandeau.

Les travaux de dégagement de la grotte furent poussés activement jusqu'au 27 juin ; de nouveaux fragments de statues, de statuettes et de manuscrits furent mis au jour. Poursuivons, pour le moment, la description de la grotte. La destruction des peintures et de la décoration modelée s'accroissait encore au-dessous du bandeau que nous venons de décrire. Le panneau latéral droit (fig. 56) conservait encore quelques vestiges de la décoration peinte ; à savoir des auréoles entre lesquelles devaient être plaquées des statues modelées de Buddhas assis encadrées de beaux lotus stylisés (B. 73, B. 74). On apercevait nettement les deux trous d'encastrement des goujons de bois qui fixaient à la paroi chacune des statues ; il était ainsi facile de se rendre compte que le panneau du fond comportait trois rangées, et chaque rangée quatre Buddhas ; un grand Buddha debout occupait la partie médiane et était placé sur un lotus qui reposait lui-même sur un socle formé d'un assemblage d'éléments dont nous trouvons le détail sur la figure X. Cette statue, de grandes dimensions (2 mètres environ), était fixée à la paroi au moyen de trois goujons de bois ; celui de la partie inférieure droite était encore en place au moment du dégagement de la grotte (fig. 57). De chaque côté de la grande statue étaient disposées trois rangées de quatre Buddhas ; chacun d'eux étant fixé à la paroi par deux goujons de bois. La partie inférieure du corps de l'un de ces Buddhas, placé au troisième rang immédiatement à droite de la grande statue, fut retrouvée encore fixée à la paroi (fig. 57 ; B. 50). Une autre statue, celle d'un Buddha assis, les mains réunies en méditation, adhérait au panneau latéral gauche (1^{re} du troisième rang). Mis au jour en fin de journée (24 juin), ce Buddha fut dégagé par M. Bacquet dans le courant de la nuit, les goujons de bois qui retenaient la statue à la paroi ayant été sciés avec d'infinies précautions (B. 49 ; fig. 79). Cette trouvaille nous a permis de préciser les dimensions des Buddhas constituant l'ornementation des parois de la grotte ; mais il nous fut impossible de fixer de façon pré-

cise l'emplacement occupé par les statuettes représentant des *devatā*, des *yakṣa* et des donateurs barbares. Les panneaux latéraux comportaient également des Buddhas debout semblables à celui du panneau du fond.

Nous avons vu qu'au cours des sondages opérés du 14 au 16 juin, notre galerie était limitée à gauche par un petit mur recouvert d'une décoration peinte en fort mauvais état. Les travaux entrepris en surface nous permirent de dégager complètement le soubassement carré de ce qui devait être un *stūpa*. Le tambour cylindrique et le dôme de ce petit monument avaient été vraisemblablement détruits lors de l'écroulement de la coupole et le soubassement avait également beaucoup souffert ; les trois faces Nord, Est, Ouest et les deux marches de la face Sud (fig. 58) étaient au moment du dégagement recouvertes de peintures d'une extrême finesse, mais en fort mauvais état. Une mort du Buddha (*parinirvāṇa*) était représentée sur la face Nord du soubassement ; de cette composition, malheureusement très mutilée, de petits fragments seuls subsistaient : les deux pieds nus d'un personnage étendu et la partie inférieure de son manteau monastique, les genoux et les bottes d'un personnage laïque agenouillé (fig. 59), le torse et les jambes de deux personnages laïques debout, enfin, beaucoup plus à droite (par rapport au spectateur) la face sévère d'un vieux moine (B. 51, fig. 80), en qui nous n'hésitons pas à reconnaître Kāśyapa se hâtant, la nouvelle une fois connue de la mort de son maître, vers le bois des arbres *śāla*. De la face Ouest, extrêmement mutilée du soubassement, nous n'avons pu recueillir aucun fragment. La contre-marche inférieure de la face Sud était ornée de deux guirlandes entrelacées d'un aspect tout à fait classique (fig. X), traitées en blanc et en vermillon ; la marche présentait un décor d'éléments sinueux (fig. X), la contre-marche supérieure de beaux rinceaux feuillus issant d'une tige pédonculée.

Au cours du dégagement des abords immédiats de ce soubassement de *stūpa* de nombreux fragments de statues furent mis au jour ; ces fragments étaient, pour la plupart, en très mauvais état ; les débris de manuscrits (1) apparurent particulièrement nombreux, entre la face Nord du *stūpa* et la paroi de la grotte, dans un endroit qui avait particulièrement souffert des infiltrations, de telle sorte que ces fragments adhéraient très fortement à des blocs terreux dont il était parfois,

(1) SYLVAIN LÉVI, *Note sur des manuscrits sanscrits provenant de Bāmiyān (Afghanistan) et de Gilgit (Cachemire)*, *Journāl Asiatique*, janvier-mars 1932.

quelles que fussent les précautions mises en œuvre, impossible de les détacher.

Notons au passage, parmi les objets mis au jour, une tête de Bodhisattva ou de *devatā* de type nettement hellénisant (B. 52 ; fig. 81), et un fragment peint provenant vraisemblablement du dôme du *stūpa* (B. 68), d'une technique rappelant de très près celle du panneau F du sanctuaire aux peintures de la vallée de Kakrak ; quelques têtes ou fragments de têtes de donateurs, de *yakṣa* et de *devatā* ; des fragments de sculpture sur bois, un diadème de Bodhisattva réduit à la partie fleuronnée (B. 59), un fragment de fleur de lotus sur lequel reposait un Buddha assis à l'orientale (B. 58) ; enfin une tête de Bodhisattva à la face un peu jouffle (B. 60 ; fig. 82), que l'on n'hésiterait pas à considérer, si la provenance n'en était nettement connue, comme une œuvre caractéristique du début de la dynastie des T'ang. Il ne nous a pas été possible de déterminer l'emplacement originellement occupé par ces sculptures sur bois d'une exécution si délicate.

QUATRIÈME PARTIE

TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES DANS LA VALLÉE DE KAKRAK

La vallée de Kakrak, qui débouche dans celle de Bāmiyān au Sud-Est de la falaise des grands Buddhas, possède également des sanctuaires groupés autour d'un Buddha sculpté à même le roc. Les établissements bouddhiques de la vallée de Kakrak, signalés par le capitaine P. J. Maitland (1) qui donne à la vallée le nom du petit village de Saïdabad situé entre Shahr-i-Gholghola et Kakrak (fig. 60), le furent également par M. H. H. Hayden (depuis Sir H. Hayden) qui désigne Kakrak sous le nom de Chapdara (2) (vallée de gauche). Nous avons reproduit dans les *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* le Buddha de Kakrak (Pl. XIV, a, b) et fait allusion dans les termes suivants à l'existence dans cette vallée d'un sanctuaire décoré de peintures, visité par M. Godard en 1923 : « Quelques sanctuaires de ce groupe de Kakrak sont encore ornés de peintures en bon état de conservation. Ce décor peint se présente comme une sorte de marqueterie multicolore de petits médaillons circulaires, tangents les uns aux autres et couvrant entièrement la surface des murs (3). » Dans ce sanctuaire de Kakrak auquel il est fait allusion, les peintures, nous le verrons, étaient en assez bon état de conservation, mais recouvertes d'un enduit glaiseux, qui, les dissimulant partiellement, rendait impossible toute étude iconographique sérieuse.

(1) *The Rock-cut Caves of Bamian*, J. R. A. S. 1886. Pl. 10, p. 349.

(2) *Notes on some Monuments in Afghanistan. Memoirs A. S. B.*, vol. II, n° 10.

(3) *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 35.

Les accès naturels de ce sanctuaire, dont la baie d'entrée se trouve à une dizaine de mètres au-dessus du sol, étant détruits, force nous fut d'avoir recours à nos moyens habituels d'escalade. Une échelle de corde, solidement fixée et maintenue en place, nous permit d'accéder facilement à la grotte pendant toute la période d'études et de travaux (juin-septembre 1930). Un poste de garde, composé de soldats de notre escorte, assumait la surveillance du sanctuaire et de ses abords jusqu'à l'évacuation de la dernière peinture. L'installation d'un système de poulies facilita la montée des matériaux et la descente des peintures.

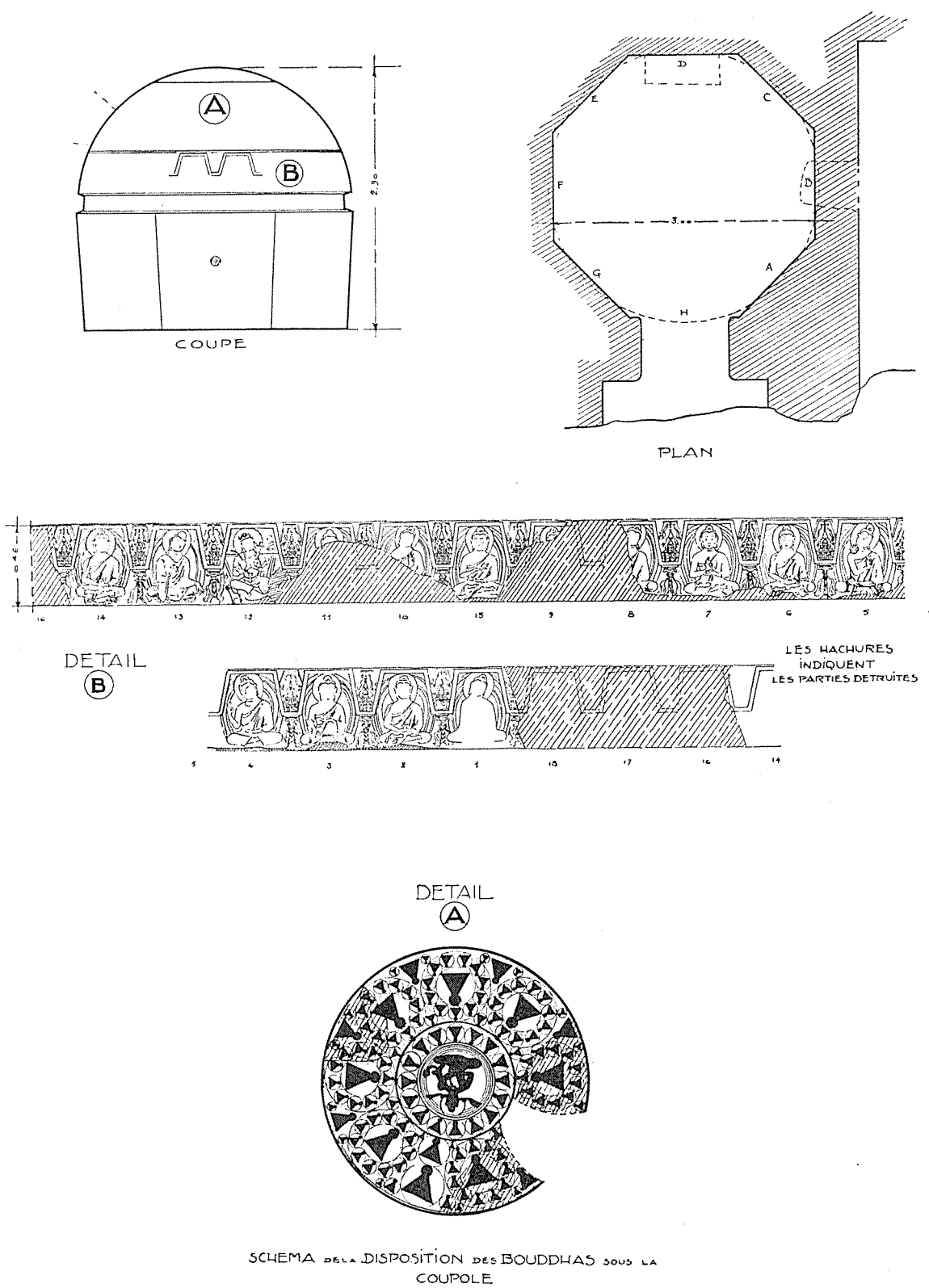
Le sanctuaire se compose de deux grottes jumelées; la première à laquelle on accède est complètement dépourvue d'intérêt (fig. 61); c'est dans la seconde, qui prend également jour sur la falaise, que se trouvent les peintures. Cette grotte sur plan octogonal à pans légèrement obliques est couverte en coupole (fig. XI). L'ensemble, pans obliques, bandeaux et coupole, était complètement couvert de peintures. Des visiteurs peu scrupuleux ont arraché de la paroi, il y a trois ans à peine (1), des parties importantes de la décoration peinte; des fragments de petites dimensions jonchaient le sol de la grotte lorsque nous y pénétrâmes.

La première partie du travail de M. Bacquet consista à détacher la couche glaiseuse qui recouvrait encore une grande partie des peintures (fig. 62). Cette couche une fois enlevée, les visages des Buddhas apparurent intacts, ce qui tendrait à démontrer que la pellicule enlevée représentait dans l'esprit de ceux qui l'appliquèrent un enduit protecteur. Ce travail avait vraisemblablement été exécuté par de pieux bouddhistes, soucieux d'épargner à leurs saintes images d'irréremédiables mutilations. Les envahisseurs musulmans n'ont jamais, à notre connaissance, épargné les visages des images peintes lorsqu'elles se trouvaient à leur portée. Qu'il nous suffise de rappeler ici, à l'appui de cette assertion, les Buddhas miniaturés aux faces détruites de la petite grotte du groupe XII.

Le travail extrêmement délicat, un véritable décapage, entrepris par M. Bacquet, fut achevé le 7 juin 1930. M. Carl s'attaqua ensuite au relevé destiné à faciliter le repérage des différents sujets formant l'ensemble de la

(1) Cette « opération » remonterait à 1928 d'après les témoignages recueillis par M. Mohammed Ibrahim Khān, détaché auprès de la mission archéologique française en qualité de contrôleur par le ministère de l'Instruction Publique d'Afghanistan. Il va sans dire que l'« opération », telle qu'elle a été menée, n'a laissé aucun profit à ses auteurs.

VALLÉE DE KAKRAK



SCHEMA DE LA DISPOSITION DES BOUDDHAS SOUS LA COUPOLE

FIG. XI. — Sanctuaire de la vallée de Kakrak. Plan et coupe.
Développement des peintures du pourtour et restitution schématique de la décoration peinte de la coupole.

composition ainsi qu'à la restitution du plan primitif, compte tenu des lacunes (fig. XI). L'enlèvement des peintures fut décidé d'accord avec le contrôleur délégué par le Ministère de l'Instruction Publique d'Afghanistan. Deux raisons militaient en faveur de cette opération : 1° Le fait que le gouverneur de Bāmiyān ne pouvait en aucune façon exercer une surveillance permanente sur cette partie de la vallée ; 2° L'état de la coupole fissurée qui laissait passage aux eaux de pluie ; le personnage représenté à la calotte de la coupole et plusieurs grands cercles étaient déjà gravement endommagés (fig. 63).

Les peintures détachées de la paroi par grands fragments furent consolidées sur place par M. Bacquet au moyen d'un mélange de plâtre de Paris et de filasse et renforcées à l'aide d'une armature de bois. La descente et le transport à Bāmiyān s'effectuèrent sans incidents.

La calotte de la coupole est occupée par une représentation de grandes dimensions qui domine et « commande » tous les détails de la composition. Le personnage, figuré de face, assis les jambes repliées, la plante des pieds apparente, est complètement inscrit dans une auréole circulaire à bordure multicolore qui contient également un nimbe rouge. La face est détruite par la fissure qui entame la coupole (fig. 63). La base de l'*uṣṇīṣa* (protubérance crânienne) et le sommet de la tête supportent une sorte de diadème composé de trois cabochons et de deux fleurettes ; au cabochon médian est fixé un croissant d'or ; on aperçoit également les traces d'un ruban rougeâtre qui semblait joindre les différents éléments du diadème. Les extrémités symétriquement disposées et ordonnées d'un ruban flottant s'étalent de chaque côté de la tête. Sur le torse nu, de couleur jaune d'or, apparaissent des ornements ; une légère écharpe bleue se contourne autour des bras pour finir dressée en un drapé ornemental stylisé (1). Ruban et écharpe rappellent par leur stylisation les détails correspondants du costume et de la coiffure du beau « Bodhisattva » de Bāmiyān (*Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, Pl. XXVII et p. 27). Les ornements nous sont déjà familiers : colliers, pendentifs, ornements circulaires des bras, et bracelets couverts d'une ornementation en perlé blanc traitée en léger relief ; enfin des appliques bleues et rouges à extrémités lancéolées partent des épaules et se rabattent sur la poitrine (*Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 19). La partie inférieure du corps est drapée dans une *dhoṭī* rayée.

(1) De tels détails apparaissent encore dans l'iconographie tibétaine.

La main droite du personnage esquisse le geste de l'argumentation (*vitarka-mudrā*); la main gauche, ramenée dans le giron, laisse voir, non point tenu, mais simplement posé sur la paume un petit vase doré de forme allongée, muni d'un bec. Ce personnage peut être un Maitreya; nous n'oserions cependant l'affirmer. Dans un cercle concentrique sont disposés, bordant l'auréole du personnage central, seize petits Buddhas assis, les mains ramenées en méditation (*dhyāna-mudrā*). Entre chaque image figurent, à la partie supérieure des disques blancs, à la partie inférieure des fleurs de lotus à demi écloses (fig. H, Pl. LIV).

Sept grands cercles étaient groupés autour du cercle central auquel ils sont tangents; ces sept grands cercles — le n° 1 et le n° 7 exceptés — sont tangents entre eux. Comme le dispositif iconographique adopté est le même pour chacun des cercles — les variantes se limitant au geste mystique exécuté par le Buddha qui trône au centre — nous nous contenterons d'une seule description. Le placement des personnages représentés dans ces cercles rappelle de très près celui qui est observé dans les *mandala* du Bouddhisme japonais: tel est, par exemple, le groupement des huit ou des neuf Bucchō autour du Bucchō syncrétique, Shōissaibucchō, qui les manifeste et n'est lui-même qu'une forme de Vairocana (1). A Kakrak, le Buddha central (fig. 64) est de la même façon inscrit dans un cercle et entouré de petits Buddhas. Entre les cercles, dans les écoinçons inférieurs, figurent un Buddha et deux petits Buddhas assistants assis, un seul Buddha apparaît dans les écoinçons supérieurs. A droite et à gauche de chaque point de tangence entre le grand cercle central et chacun des sept grands cercles s'insèrent des *vajra*. Dans la zone comprise entre les cercles 1 et 7 figuraient deux cercles de plus petites dimensions où s'inscrivaient des Buddhas.

Les sept grands cercles dont nous venons de parler figuraient à l'intérieur d'une zone circulaire ornée d'un perlé blanc en léger relief; puis apparaissaient, disposés en bordure, des frontons coupés rigoureusement compartimentés par des colonnes. Ces compartiments sont occupés par des Buddhas assis, représentés de face ou de trois quarts, et par un personnage princier. Le chapiteau qui surmonte chacune des colonnes est formé de deux protomés de lions (?), et

(1) Hōbōgirin, *Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, d'après les sources chinoises et japonaises*, publié sous le haut patronage de l'Académie Impériale du Japon et sous la direction de MM. SYLVAIN LÉVI et J. TAKAKUSU rédacteur en chef P. DEMIÉVILLE), fig. 2, pl. XI et p. 149, colonne 2.

le fût enrubanné est orné d'un décor peint de chevrons inversés : il est à peine besoin d'insister sur le caractère nettement iranien de ce décor. Dans la zone comprise entre les rampants des frontons figure une sorte de balcon dont la partie droite (par rapport au spectateur) reproduit le classique décor de balustrade, la partie gauche étant blanche et sans ornement. Au-dessus de ce balcon figure un *stūpa* dont la base est partiellement dissimulée; un petit fronton coupé surmonte la barre transversale, pourvue de deux oriflammes, du *stūpa* (fig. I, Pl. LVII) (1).

Revenons aux figures représentées sous ces frontons coupés : ce sont, nous l'avons vu, à une exception près, des Buddhas figurés de face ou de trois quarts; ces Buddhas apparaissent drapés dans le manteau monastique, l'épaule droite tantôt nue (fig. 66), et tantôt couverte (fig. 65). Le type physique est massif, avec des faces larges et un peu empâtées; il convient de noter également les sourcils très haut placés, le globe oculaire accusé, le nez droit. La peau est d'une belle teinte jaune s'assombrissant vers le tracé des contours, donnant ainsi l'impression d'une rondeur uniforme. Le drapé du manteau est indiqué par de simples lignes d'un tracé très cursif, divergeant de l'épaule droite vers la poitrine, puis par des lignes quasi-parallèles vers les cuisses; les genoux étant indiqués par un cercle. Les mains sont élégantes et souples. L'ensemble, riche de couleurs vives et d'harmonies savantes, est fait pour le ravissement de l'œil. La nuance bleue d'un vêtement de dessous, le fond vert sombre sur lequel se détachent les *stūpas*, le vert clair et le bleu noir des auréoles jettent çà et là des notes d'un pittoresque intense (fig. I et J, Pl. LVII et Pl. LVIII.).

Les couleurs employées pour la décoration de la coupole diffèrent totalement de celles qui ont été utilisées pour l'ornementation des panneaux A à G. En ce qui concerne la coupole, il se peut que nous ayons affaire à des couleurs au blanc d'œuf; le peu qui subsiste encore de l'ornementation des panneaux A à G nous montre au contraire une gamme de teintes assourdies fixées, semble-t-il, à l'aide d'un vernis particulièrement consistant, très riche en gomme-résine. Le peintre ne semble d'ailleurs pas s'être limité à l'emploi d'un vernis fixatif; la peinture elle-même paraît être d'une pâte plus épaisse, précaution pleine-

(1) Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit ou cité au sujet du fronton coupé; je renvoie le lecteur aux *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, p. 27 et à la *Revue des Arts Asiatiques*, t. V, 2, p. 116-120.

ment justifiée par le fait que cette partie de la grotte était infiniment plus exposée aux frottements que la coupole.

La composition rappelait très nettement le dispositif du type « *maṇḍala* » de la coupole. Le panneau F, par exemple, comportait un cercle central à bordure de perlé (fig. 67), autour duquel se groupaient cinq autres cercles pourvus chacun d'un Buddha central ; à l'intérieur de chacun de ces cercles figuraient groupés autour de ce Buddha central neuf petits Buddhas. Tout cet ensemble s'inscrivait dans un grand cercle et le cercle dans un carré ; à chaque angle de ce carré figuraient deux Buddhas. L'ensemble du panneau a été à ce point endommagé qu'il a été très difficile d'en restituer l'ordonnance primitive. Le Buddha assis, nimbé et aurolé qui figure à l'angle droit du grand carré se détache sur le fond rouge vif de l'auréole (fig. 68, fig. K, Pl. LXI) ; le nimbe est de couleur bistre ; par son type physique, le Buddha diffère sensiblement du type un peu lourd des Buddhas qui ornent la coupole : le visage est un peu plus allongé ; par le regard direct, il s'affirme encore très dépendant de son humanité. Notons un autre détail, qui doit frapper immédiatement l'observateur le moins averti : l'écart, pour ainsi dire anormal, qui existe entre les sourcils et le globe oculaire. Des rehauts de couleur rouge soulignent le nez, la partie supérieure du globe oculaire, les oreilles ; l'épiderme est de couleur bistre foncé, l'épaule droite est nue. Le vêtement supérieur est vert sombre, ce qui implique de la part du peintre une fantaisie assez peu compatible avec les exigences de l'orthodoxie ; le vêtement de dessous est rouge.

Nous avons vu que les personnages qui figurent en bordure des grands cercles de la coupole sont, à une exception près, des Buddhas. Le personnage princier qui interrompt cette série se trouve immédiatement au-dessus de l'ouverture par laquelle la grotte prend jour sur la falaise, et à la gauche d'un Buddha qui, légèrement tourné de son côté, semble lui adresser une exhortation (fig. 69, 70, 86 et fig. L, Pl. LXIV). Nous verrons par la description détaillée, donnée dans la cinquième partie de notre étude, à quel point ce personnage est intéressant. Son attitude indique qu'il n'est pas un zélateur opportuniste, mais un croyant, et ceci nous amène à modifier quelque peu ce que nous pensions des idées religieuses des personnages laïques représentés dans la niche du Buddha de 35 mètres. Le simple fait que ces donateurs portaient costumes et

coiffures tributaires des modes sassanides nous paraissait indiquer que nous nous trouvions en présence de mazdéens amenés par des motifs d'ordre politique à favoriser une entreprise bouddhique. Notre trouvaille de Kakrak nous montre que nous avons affaire à des personnages qui, bien qu'influencés par la civilisation iranienne, n'en étaient pas moins foncièrement bouddhistes. Que le Bouddhisme de ces régions ait subi l'influence de la Perse, nul n'en saurait douter ; la tolérance dont le Bouddhisme a toujours fait preuve le rendait singulièrement perméable aux infiltrations des croyances des populations avoisinantes. Ces roitelets de Bāmiyān, si proches des Tokhāra (1), zélateurs d'une religion indienne, subissaient dans le même temps l'influence de la brillante civilisation sassanide. Tout l'intérêt de Bāmiyān ne réside-t-il pas dans ces rencontres émouvantes ?

(1) « The literature, customary rules and money used in commerce are the same of those of the Tukhara country. Their language is a little different, but in point of personal appearance they closely resemble each other » (Hiuan-tsang, *Buddhist records of the Western World*, éd. BEAL, p. 50).

CINQUIÈME PARTIE

INVENTAIRE DESCRIPTIF DES OBJETS DÉCOUVERTS A BĀMIYĀN ET A KAKRAK (MAI-SEPTEMBRE 1930)

INDICES

- B. — Objets provenant des fouilles exécutées dans la zone d'effondrement située à l'Est du Buddha de 35 mètres (grotte G.).
- PB. — Objets provenant de la salle de réunion du sanctuaire A.
- D. — Objets provenant du vestibule et du sanctuaire du groupe D.
- GB. — Objets provenant de la grotte V.
- K. — Objets provenant de Kakrak.

N° D'ORDRE — N° D'INVENTAIRE

1. B. 1. — Tête de lion, crinière fortement stylisée; la tête et la crinière sont recouvertes d'un enduit jaunâtre; traces de polychromie, vieux rose et bleu (fig. 71).
Terre, armature interne en bois.
Hauteur : 0 m. 09. Longueur : 0 m. 10.
(Musée de Kābul.)
2. B. 2. — Partie d'une tête de barbare, moustache fortement stylisée. Le nez est mutilé; traces de polychromie.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée Guimet.)

3. B. 3. — Masque de barbare, yeux mi-clos, forte moustache tombante; légères traces de polychromie.
Terre.
Hauteur : 0 m. 04.
(Musée de Kābul.)
4. B. 4. — Masque de *devatā*, recouvert d'un enduit grisâtre
Terre.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
5. B. 5. — Fragment de masque de Buddha, nez mutilé.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée de Kābul.)
6. B. 6. — Fragment de torse de Buddha drapé dans le manteau monastique.
Terre recouverte d'un enduit rouge brique.
Hauteur : 0 m. 27. Largeur : 0 m. 20.
(Musée Guimet.)
7. B. 7. — Fragment de torse de Bodhisattva. Les mèches de la chevelure bouclée retombent sur les épaules et la poitrine.
Terre.
Hauteur : 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
8. B. 8. — Fragment provenant de la décoration d'une auréole : ornement ovale surmonté de deux perles.
Terre.
Hauteur : 0 m. 17.
(Musée de Kābul.)
9. B. 9. — Fragment de tête de Buddha. Chevelure noire à ondes courtes.
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
10. B. 10. — Fragment de tête de Bodhisattva. Traces de peinture rouge sur les oreilles et la partie conservée de la face.
Terre.
Hauteur : 0 m. 05.
(Musée de Kābul.)

11. B. 11. — Partie inférieure d'une draperie.
Bois.
Hauteur : 0 m. 11.
(Musée de Kābul.)
12. B. 12. — Fleurs disposées dans le sinus d'un manteau.
Terre.
Hauteur : 0 m. 05.
(Musée de Kābul.)
13. B. 13. — Fleurs disposées dans un vase; traces de peinture rouge.
Terre.
Hauteur : 0 m. 05.
(Musée Guimet.)
14. B. 14. — Fragment de pied nu; traces de peinture rouge.
Terre.
Longueur : 0 m. 04.
(Musée de Kābul.)
15. B. 15. — Un lot de soixante-sept petits fragments.
Terre.
(Musée de Kābul.)
16. B. 16. — Tête de barbare; chevelure ondulée, moustaches tombantes, barbe en grande partie détruite, visage très allongé (fig. 72).
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée Guimet.)
17. B. 17. — Masque de barbare à moustaches tombantes; traces de peinture jaune (fig. 73).
Terre.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée de Kābul.)
18. B. 18. — Tête de donateur laïque; globe oculaire très saillant, marque en \wedge au-dessus de la naissance du nez, plis accentués à la commissure des lèvres, face joufflue (fig. 74).
Terre.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée de Kābul.)

19. B. 19. — Tête de type hellénisant à chevelure bouclée, légèrement stylisée, visage peint en blanc, chevelure noire, sourcils indiqués en noir, globe oculaire cerclé de rouge, nez légèrement mutilé (fig. 75).
Terre.
Hauteur : 0 m. 15.
(Musée de Kābul.)
20. B. 20. — Fragment de tête de donateur laïque ou de génie; un seul œil, souligné de bleu.
Terre.
Hauteur : 0 m. 18.
(Musée de Kābul.)
21. B. 21. — Fragment de torse; drapé dans une légère écharpe bleu pâle.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée de Kābul.)
22. B. 22. — Fragment de tête de Buddha; traitement hellénistique de la chevelure, front orné de l'*ūrṇā*, sourcils noirs, trait rouge soulignant la naissance de la chevelure.
Terre.
Hauteur : 0 m. 15.
(Musée Guimet.)
23. B. 23. — Fragment de soubassement de *stūpa*.
Terre.
Dimensions : 0 m. 07 × 0 m. 11.
(Musée de Kābul.)
24. B. 24. — Fragment de trône de lotus.
Terre.
Hauteur : 0 m. 11.
(Musée Guimet.)
25. B. 25. — Fragment de peinture; tête de sanglier de profil à gauche, inscrite dans un médaillon à bordure circulaire en perlé. Tête en bleu, groin et langue en rose.
Dimensions : 0 m. 10 × 0 m. 13.
Terre et paille bûchée.
(Musée de Kābul.)
26. B. 26. — Fragment de peinture; sujet indéterminé. On distingue une échelle, une patte de cheval, une plaque ouvragée.

Dimensions : 0 m. 17 × 0 m. 10.

Terre et paille bûchée.

(Musée Guimet.)

27. B. 27. — Fragment de main.
Bois.
Hauteur : 0 m. 03.
(Musée de Kābul.)
28. B. 28. — Un lot de quarante-trois petits fragments.
Terre.
(Musée de Kābul.)
29. B. 29. — Tête de Bodhisattva; traces de peinture bleue sur la chevelure (fig. 76).
Bois.
Hauteur : 0 m. 032.
(Musée de Kābul.)
30. B. 30. — Tête de *yakṣa*; la chevelure peinte en rouge (fig. 77).
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
31. B. 31. — Fragment de tête de *yakṣa*; réduite à la chevelure, au front et à l'oreille gauche pointue.
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
32. B. 32. — Fragment de peinture provenant de la face Est du *stūpa* de la grotte G :
partie inférieure d'un visage.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 08 × 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
33. B. 33. — Fragment de peinture provenant de la face Est du *stūpa* de la grotte G :
partie supérieure du visage d'un donateur.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 06 × 0 m. 04.
(Musée de Kābul.)
34. B. 34. — Fragment de peinture provenant de la face Est du *stūpa* de la grotte G :
fragment d'avant-bras et de main, au poignet un anneau de couleur jaune.

Terre et paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 12 × 0 m. 12.

(Musée Guimet.)

35. B. 35. — Fragment de peinture provenant de la face Est du *stūpa* de la grotte G :
partie supérieure du visage d'un donateur.

Terre et paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 085 × 0 m. 07.

(Musée de Kābul.)

36. B. 36. — Fragment de peinture provenant de la face Est du *stūpa* de la grotte G :
pied.

Terre et paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 09 × 0 m. 055.

(Musée de Kābul.)

37. B. 37. — Masque de Bodhisattva; la partie supérieure du visage manque.

Terre.

Hauteur : 0 m. 07.

(Musée Guimet.)

38. B. 38. — Partie d'un torse nu.

Terre.

Hauteur : 0 m. 16.

(Musée Guimet.)

39. B. 39. — Partie d'un torse nu.

Terre.

Hauteur : 0 m. 11.

(Musée de Kābul.)

40. B. 40. — Un lot de vingt-quatre petits fragments variés d'ornements.

Terre.

(Musée de Kābul.)

41. B. 41. — Tête de donatrice ou de divinité féminine; le masque a complètement dis-
paru.

Terre.

Hauteur : 0 m. 22.

(Musée Guimet.)

42. B. 42. — Partie inférieure de la tête d'un Buddha; traces de peinture rose, nez mutilé.

Terre.

Hauteur : 0 m. 08.

(Musée de Kābul.)

43. B. 43. — Partie inférieure de la tête d'un Buddha; traces de peinture rose, masque réduit au nez, à la bouche et au menton.
Terre.
Hauteur : 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
44. B. 44. — Partie d'une tête de *yakṣa*; traces de peinture bleue.
Terre.
Hauteur : 0 m. 045.
(Musée Guimet.)
45. B. 45. — Partie d'une tête de Bodhisattva; œil gauche mutilé, nez mutilé, traces de polychromie.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée de Kābul.)
46. B. 46. — Partie d'une tête de moine (*bhikṣu*), réduite au crâne (chevelure noire); front, sauf pariétal droit, et aux deux yeux; noter les globes oculaires très saillants; traces de peinture rouge (fig. 78).
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
47. B. 47. — Partie d'une bordure de pétales de lotus, type B. 37.
Terre.
Longueur : 0 m. 34.
Hauteur : 0 m. 14.
(Musée de Kābul.)
48. B. 48. — Partie d'un torse nu, le bras recouvert d'une écharpe verte; traces de peinture verte.
Terre.
Hauteur : 0 m. 23.
(Musée Guimet.)
49. B. 49. — Buddha assis, complètement drapé dans le manteau monastique, les mains réunies en méditation dans le giron (*dhyāna-mudrā*), le manteau de couleur vieux rose, les mains en blanc; la tête manque (fig. 79).
Terre.
Hauteur : 0 m. 35.
(Musée de Kābul.)

50. B. 50. — Partie d'un Buddha assis, la jambe droite repliée, la jambe gauche reposant sur le socle; le torse et la tête manquent; traces de peinture vieux rose.
Terre.
Hauteur : 0 m. 20.
(Musée de Kābul.)
51. B. 51. — Fragment de peinture. La tête du vieillard Kāśyapa : le tracé rigoureux et souple des contours, de la face, de l'oreille, des yeux témoigne d'une extrême virtuosité professionnelle. Le trait ferme et sûr décèle peut-être des influences chinoises. La barbe est grise, les lèvres au naturel. Cette figure appartenait à la scène de *nirvāna* représentée sur le côté Nord du soubassement du *stūpa* de la grotte G (fig. 80).
Terre et paille bûchée.
Hauteur : 0 m. 085.
(Musée de Kābul.)
52. B. 52. — Tête de type hellénisant (Bodhisattva?); yeux peints au naturel, traces de polychromie (fig. 81).
Terre.
Hauteur : 0 m. 15.
(Musée Guimet.)
53. B. 53. — Masque de Bodhisattva; traces de polychromie.
Terre.
Hauteur : 0 m. 09.
(Musée Guimet.)
54. B. 54. — Tête de génie ou de donateur; chevelure traitée par ondes courtes, type légèrement obèse.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée Guimet.)
55. B. 55. — Tête de *yakṣa* (?); la chevelure manque.
Terre.
Hauteur : 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
56. B. 56. — Tête de *devatā*: la partie droite de la chevelure manque, traces de polychromie.
Terre.
Hauteur : 0 m. 14.
(Musée de Kābul.)

57. B. 57. — Tête de donateur laïque; masque réduit au front, aux yeux et au nez.
Terre.
Hauteur : 0 m. 11.
(Musée Guimet.)
58. B. 58. — Fragment de lotus sur lequel reposait un Buddha assis à l'orientale; on distingue un genou et la plante du pied gauche, traces de polychromie.
Bois.
Hauteur : 0 m. 09.
(Musée de Kābul.)
59. B. 59. — Fragment d'un diadème de Bodhisattva réduit à la partie fleuronnée.
Bois.
Hauteur : 0 m. 11.
(Musée Guimet.)
60. B. 60. — Partie du masque d'un Bodhisattva, le chef orné d'un diadème (fig. 82).
Bois.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
61. B. 61. — Fragment d'un diadème de Bodhisattva.
Bois.
Hauteur : 0 m. 08.
(Musée de Kābul.)
62. B. 62. — Main droite ornée d'un bracelet.
Bois.
Longueur : 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
63. B. 63. — Tête de *devatā*; traces de peinture rouge.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée Guimet.)
64. B. 64. — Deux mains jointes.
Bois.
Hauteur : 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
65. B. 65. — Fragment de décoration.
Bois.

Longueur : 0 m. 13.

Hauteur : 0 m. 095.

(Musée de Kābul.)

66. B. 66. — Main et avant-bras gauches.

Terre.

Longueur : 0 m. 05.

(Musée de Kābul.)

67. B. 67. — Fragment de torse et d'épaule drapés dans un manteau ou une écharpe rouge.

Terre.

Hauteur : 0 m. 095.

(Musée Guimet.)

68. B. 68. — Fragment peint du dôme du *stūpa* de la grotte G; deux Buddhas auréolés et nimbés, assis à l'orientale sur le lotus; à la partie inférieure ornementation en perlé.

Terre.

Dimensions : 0 m. 20 × 0 m. 20.

(Musée de Kābul.)

69. B. 69. — Fragment d'un bras de Bodhisattva; à l'épaule traces de chevelure bouclée; au-dessus du coude bracelet orné de fleurons.

Terre.

Longueur : 0 m. 17.

(Musée Guimet.)

70. B. 70. — Petit récipient en forme de vase reliquaire.

Terre.

Hauteur : 0 m. 065.

(Musée de Kābul.)

71. B. 71. — Fragment de peinture représentant un Buddha complètement drapé dans un manteau blanc (ayant orné le bandeau de la grotte G).

Terre et paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 14 × 0 m. 19.

(Musée de Kābul.)

72. B. 72. — Fragment de peinture représentant un Buddha assis (ayant orné le bandeau de la grotte G).

Terre et paille bûchée.

- Dimensions : 0 m. 16 × 0 m. 20.
(Musée de Kābul.)
73. B. 73. — Peinture représentant une fleur de lotus sur fond bleu, provenant de la décoration de la grotte G.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 20 × 0 m. 18.
(Musée de Kābul.)
74. B. 74. — Même sujet que le précédent.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 19 × 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
75. B. 75. — Quatre pétales de lotus provenant du siège du Buddha central, traces de peinture rose.
Terre.
Dimensions : 0 m. 14 × 0 m. 06.
(Musée Guimet.)
76. B. 76. — Sept pétales de lotus.
Terre.
Dimensions : 0 m. 16 × 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
77. B. 77. — Oiseau représenté pattes repliées, les ailes très stylisées.
Terre.
Dimensions : 0 m. 10 × 0 m. 055.
(Musée de Kābul.)
78. B. 78. — Même sujet que le précédent.
Terre.
Dimensions : 0 m. 14 × 0 m. 06.
(Musée Guimet.)
79. B. 79. — Fragment de peinture représentant une main.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 09 × 0 m. 055.
(Musée de Kābul.)
80. B. 80. — Partie d'une tête de Buddha.
Terre.
Hauteur : 0 m. 15.
(Musée de Kābul.)

81. B. 81. — Fragment d'un pied (droit).
Terre.
Longueur : 0 m. 055.
(Musée Guimet.)
82. B. 82. — Fragment d'un pied (gauche).
Terre.
Longueur : 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
83. B. 83. — Fragment d'une main (gauche).
Terre.
Longueur : 0 m. 07.
(Musée de Kābul.)
84. B. 84. — Fragment d'une main droite tenant les plis d'une draperie.
Terre.
Longueur : 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
85. B. 85. — Fragment d'une main gauche tenant une draperie.
Terre.
Longueur : 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
86. B. 86. — Fragment d'une main gauche tenant une draperie.
Terre.
Longueur : 0 m. 06.
(Musée Guimet.)
87. B. 87. — Fragment de visage réduit à la joue et à l'œil droits.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée Guimet.)
88. B. 88. — Fragment d'un masque de *yakṣa*.
Terre.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée de Kābul.)
89. B. 89. — Base d'une statue de Buddha assis et fragment du drapé d'un manteau.
Terre.
Hauteur : 0 m. 16.
(Musée Guimet.)

90. B. 90. — Fragment d'un drapé (manteau monastique), peinture rouge.
Terre.
Hauteur : 0 m. 10.
(Musée Guimet.)
91. B. 91. — Fragment d'une chevelure bouclée, peinture noire.
Terre.
Hauteur : 0 m. 07.
(Musée de Kābul.)
92. B. 92. — Fragment de drapé.
Terre.
Hauteur : 0 m. 06.
(Musée de Kābul.)
93. B. 93. — Fragment de chevelure.
Terre.
Hauteur : 0 m. 09.
(Musée de Kābul.)
94. B. 94. — Fragment de drapé portant trois petits ornements circulaires en perlé.
Terre.
Hauteur : 0 m. 14.
(Musée Guimet.)
95. B. 95. — Partie supérieure de la tête et de la coiffure d'une *devatā*.
Terre.
Hauteur : 0 m. 08.
(Musée Guimet.)
96. B. 96. — Fragment représentant l'aile gauche d'un oiseau.
Terre.
Longueur : 0 m. 15.
(Musée de Kābul.)
97. B. 97. — Fragment d'une jambe droite recouverte d'un manteau; provient d'une statue de Buddha ou de moine.
Terre.
Hauteur : 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
98. B. 98. — Quatre doigts d'une main droite.
Terre.

- Longueur : 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
99. B. 99. — Fragment de dé.
Terre.
Hauteur : 0 m. 02.
(Musée de Kābul.)
100. B. 100. — Fragment d'ornement sculpté.
Bois.
Hauteur : 0 m. 04.
(Musée Guimet.)
101. K. 1. — Fragment de la décoration peinte du bandeau et du ressaut du sanctuaire
de Kakrak : partie de deux grands Buddhas et de quatre petits Buddhas assis.
Paille et terre bûchée.
Dimensions : 0 m. 285 × 0 m. 17.
(Musée Guimet.)
102. K. 2. — Fragment de peinture; partie de deux Buddhas assis.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 20 × 0 m. 065.
(Musée de Kābul.)
103. K. 3. — Fragment de peinture; partie supérieure de la tête d'un Buddha.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 11.
(Musée de Kābul.)
104. K. 4. — Fragment de peinture : partie supérieure du corps d'un Buddha.
Terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 105.
(Musée de Kābul.)
105. K. 5. — Même que le précédent.
Dimensions : 0 m. 36 × 0 m. 12.
(Musée de Kābul.)
106. PB. 6. — Buddha assis.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 31 × 0 m. 158.
(Musée de Kābul.)

107. PB. 7. — Main de Buddha.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 04 × 0 m. 03.
(Musée de Kābul.)
108. K. 8. — Buddha assis sur le lotus, sous un fronton coupé; le vêtement de dessus, rouge, laisse l'épaule droite nue. La tête se détache sur un nimbe rouge, le corps sur une auréole multicolore. La main gauche repose dans le giron, la main droite est élevée à hauteur de la poitrine, paume dirigée vers le haut. N^o 15 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Hauteur : 0 m. 55.
Largeur : 0 m. 31 et 0 m. 45.
(Musée de Kābul.)
109. K. 9. — Le Bodhisattva ornant la calotte de la coupole du sanctuaire de Kakrak : séparé par la crevasse de la coupole en deux fragments; ce personnage est inscrit dans une auréole formée de sept cercles, blanc, rouge, vert, rouge, vert, jaune, rouge, et d'un fond bleu; il est assis sur une double bordure de pétales de lotus. La description du personnage représenté et de son entourage de petits Buddhas se trouve p. 42 et 43 (fig. 63 et pl. LIV, fig. H).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions du premier fragment : 0 m. 93 × 0 m. 68.
— deuxième — 1 m. × 0 m. 40.
(Musée de Kābul.)
110. K. 10. — Grand médaillon avec Buddha central assis et entourage de onze petits Buddhas assis; les petits Buddhas ont les mains réunies en *dhyāna-mudrā*. La main gauche du Buddha central est ramenée dans le giron, la main droite posée à plat sur la paume de la main gauche, les trois premiers doigts, dont le pouce, repliés, les deux autres doigts levés (fig. 83).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 87 × 0 m. 84.
(Musée Guimet.)
111. K. 11. — Même que le précédent.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 85 × 0 m. 85.
(Musée de Kābul.)
112. K. 12. — Même que le précédent; mais le Buddha central esquisse de la main droite le geste de l'argumentation (*vitarka-mudrā*); la poitrine porte un ornement rouge

rappelant une fleur de lys fortement stylisée. A la partie supérieure est représenté un ornement en forme de *vajra*, aux extrémités deux petits Buddhas assis (fig. 84). Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 90 × 0 m. 95.
(Musée de Kābul.)

113. K. 13. — Même que le précédent, gestes identiques, pas d'ornement sur la poitrine (fig. 85).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 90 × 0 m. 90.
(Musée Guimet.)

114. K. 14. — Même que le précédent, geste du Buddha central même que sur K. 10.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 91 × 0 m. 85.
(Musée Guimet.)

115. K. 15. — Personnage princier représenté de face, assis sur un trône (fig. 86 et fig. L, Pl. LXIV) : les jambes sont croisées et légèrement repliées, la jambe droite plus relevée que la jambe gauche; la tête, inclinée vers la droite, est inscrite dans un nimbe rouge; le diadème posé sur un voile bleuâtre retombant derrière la tête est formé d'une bande de perlé sur laquelle sont fixés trois croissants d'or dans lesquels sont disposés trois disques blancs; un ruban flottant s'étale du côté gauche de la tête. Le cou est nu, l'échancrure légère de la tunique bleue est soulignée par un collier de perles; les ornements apparents consistent en deux pendentifs, le plus long supportant un sachet de couleur dorée; des disques d'or



FIG. XII. — a

b

c

apparaissent sur le bras à hauteur des aisselles; les poignets sont ornés de bracelets : trois bracelets d'or et un bracelet à perlé blanc sur fond rouge sombre tranchant sur le blanc du parement; la ceinture est le rappel des bracelets à ornements de perlé. Une écharpe rouge couvre les omoplates et revient en sinuant vers l'avant-bras pour retomber sur les genoux. Les mains réunies, ramenées contre la poitrine semblent présenter, dans un geste d'offrande, un arc blanc au Buddha qui se tient à droite (fig. 70). Des ornements, disposés à la partie supérieure de

chaque bras et de chaque avant-bras, sous le vêtement, accentuent leur relief par un tracé circulaire très net. Le pantalon large et très évasé vers le bas est de couleur rouge sombre; de la même couleur est le coussin sur lequel reposent les pieds chaussés de bottes vertes tout à fait « Asie Centrale ». Le dossier du trône, à bordure de perlé se détachant sur fond rouge, nous montre à gauche un décor de balustrade, à droite un fond blanc uni rappelant les pièces de raccord figurant entre les rampants des frontons coupés. Sous le trône apparaît, tourné de profil à gauche, la gueule ouverte et son museau allongé légèrement levé, un chien traité en gris bleu, en qui nous n'hésitons pas à reconnaître un authentique lévrier afghan; deux flèches sont fichées entre le chien et la colonne supportant à droite le fronton coupé. Au-dessus du dossier, à gauche de la tête du prince, se profilent les têtes, tournées de profil à gauche, de deux oies; on aperçoit également un arbre à droite et un arbre à gauche de la tête du prince. Il nous paraît indispensable de rapprocher de cette intéressante peinture de Kakrak une monnaie de bronze inédite provenant de Ghaznī (fig. XII, a). Le personnage est représenté en buste de trois quarts à gauche, il porte le même diadème que notre « roi chasseur » de Kakrak; les croissants et disques sont au nombre de deux seulement, du fait que le personnage étant représenté de trois quarts, le troisième croissant ne peut être vu; croissants et disques sont surmontés d'un ornement dont nous ne pouvons préciser le détail. Les parures comportent des pendants d'oreilles et un collier de perles, la tunique est à double revers. Dans sa main gauche le prince tient une fleur à quatre pétales (?) dont il respire le parfum. Cette monnaie est inédite comme nous paraissent inédits ces diadèmes à triple croissant et à triple disque qui nous sont apparus à Bāmiyān même (Buddha paré de la niche du Buddha de 53 mètres), à Kakrak et sur cette monnaie. Si le diadème à trois croissants nous paraît inédit, il convient de noter que le croissant isolé apparaît fréquemment ornant le chef des monarques sassanides, ce qui est le cas pour Artaxercès II (379-383 ap. J.-C.), Yezdegerd I (399-420 ap. J.-C.), Bahram V (420-438 ap. J.-C.) (croissant et globe), etc. La série du type Napk̄ (r) (roi Kuṣān (?) de la région de Kābul, v^e ou vi^e s.) nous montre, sur un exemplaire d'une extraordinaire perfection provenant de Ghaznī, un personnage princier portant un seul croissant aux pointes emboulées et le disque (fig. XII, b). Le roi chasseur de Kakrak nous paraît étroitement apparenté aux types représentés sur les deux monnaies auxquelles nous venons de faire allusion (fig. XII, a et fig. XII, b). N^o 12 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 60 × 0 m. 52.

(Musée de Kābul.)

(1) V. SMITH, *Catalogue of the Coins in the Indian Museum Calcutta*, Oxford, At the Clarendon Press, 1906, vol. I, p. 235 et pl. XXV, 2, 3.

116. K. 16. — Deux Buddhas : celui de gauche (par rapport au spectateur) est assis à l'orientale, l'épaule droite légèrement recouverte par le vêtement de dessus, le vêtement de dessous est bleu, même geste que sur K. 10. L'autre Buddha, entièrement drapé dans le manteau monastique, était tourné de trois quarts à droite, vers le roi chasseur; sa main droite esquisse le geste de l'argumentation. Nos 13 et 14 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak (fig. 87).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 77 × 0 m. 45.
(Musée de Kābul.)
117. K. 17. — Représentation partielle d'un Buddha tourné de trois quarts à droite, complètement drapé dans le manteau monastique, esquissant le geste de l'argumentation. Un autre Buddha de face, esquissant le geste de l'argumentation; type et posture traditionnels, épaule droite nue. Nos 7 et 8 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak (fig. I, Pl. LVII et fig. 88).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 78 × 0 m. 48.
(Musée Guimet.)
118. K. 18. — Buddha représenté de trois quarts à droite, drapé dans le manteau monastique, esquissant de la main droite le geste de l'argumentation, la main gauche ramenée dans le giron. N° 5 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak (fig. 89).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 50 × 0 m. 40.
(Musée de Kābul.)
119. K. 19. — Buddha représenté de face, épaule droite couverte. Le même geste que sur K. 10, vêtement de dessous vert. N° 6 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 52 × 0 m. 50.
(Musée de Kābul.)
120. K. 20. — Buddha représenté de face, la main droite exécute le geste de l'argumentation; à gauche un petit Buddha les mains ramenées en *dhyāna-mudrā* (nombreuses traces d'humidité). N° 9 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 48 × 0 m. 55.
(Musée Guimet.)
121. K. 21. — Buddha représenté de trois quarts à gauche, esquissant de la main droite

le geste de l'argumentation, épaule droite nue. N° 4 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 49 × 0 m. 44.

(Musée Guimet.)

122. K. 22. — Buddha représenté de face; la main droite abaissée exécute le geste de prise à témoignage, la main gauche est élevée à hauteur de la poitrine, l'épaule droite est nue, le vêtement de dessous bleu gris. N° 3 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak (fig. J, Pl. LVIII).

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 47 × 0 m. 46.

(Musée Guimet.)

123. K. 23. — Même que le précédent, geste K. 10, épaule droite couverte, vêtement de dessous vert. N° 2 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak (fig. 90).

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 43 × 0 m. 43.

(Musée de Kābul.)

124. K. 24. — Buddha représenté de trois quarts à droite, très fortement endommagé, geste indiscernable. N° 1 du pourtour (B) du sanctuaire de Kakrak.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 58.

(Musée de Kābul.)

125. K. 25. — Fragment d'un Buddha représenté de face; on aperçoit la partie supérieure de la tête et de l'auréole. N° 11 du pourtour du sanctuaire de Kakrak.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 34 × 0 m. 27.

(Musée de Kābul.)

126. K. 26. — Partie d'un grand médaillon, type K. 10; la tête du Buddha central et trois petits Buddhas sont encore visibles.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 49.

(Musée Guimet.)

127. K. 27. — Partie d'un Buddha représenté de trois quarts à droite, esquissant de la main droite le geste de l'argumentation, la main gauche reposant sur le genou. N° 10 de la série ornant le pourtour du sanctuaire de Kakrak.

- Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 37 × 0 m. 58.
(Musée de Kābul.)
128. K. 28. — Partie d'un grand médaillon réduit à la tête du Buddha central; on aperçoit, en outre, quatre petits Buddhas et un fragment d'auréole.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 40 × 0 m. 51.
(Musée Guimet.)
129. K. 29. — Partie d'un grand médaillon avec deux Buddhas dans le cercle et deux hors du cercle.
Peinture sur enduit de terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 37.
(Musée Guimet.)
130. K. 30. — Buddha représenté de face, la main droite esquissant le même geste que K. 10, assisté de deux petits Buddhas qui ont les mains réunies en méditation.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 34 × 0 m. 54.
(Musée de Kābul.)
131. K. 31. — Même que le précédent, geste K. 10 ; un seul Buddha.
Dimensions : 0 m. 38 × 0 m. 26.
(Musée Guimet.)
132. K. 32. — Même que le n° 30.
Dimensions : 0 m. 37 × 0 m. 52.
(Musée Guimet.)
133. K. 33. — Même que le précédent.
Dimensions : 0 m. 37 × 0 m. 61.
(Musée Guimet.)
134. K. 34. — Deux petits Buddhas représentés de face, les mains réunies en méditation. Provenant de l'entourage du personnage central.
Peinture sur enduit de paille et de terre bûchée.
Dimensions : 0 m. 23 × 0 m. 45.
(Musée de Kābul.)
135. K. 35. — Même que le précédent avec trois Buddhas. Même provenance.
Dimensions : 0 m. 33 × 0 m. 63.
(Musée de Kābul.)

136. K. 36. — Même que le précédent. Même provenance.
Dimensions : 0 m. 24 × 0 m. 62.
(Musée de Kābul.)
137. K. 37. — Deux Buddhas ayant orné le bandeau et le ressaut du sanctuaire.
Peinture sur enduit de terre avec très forte proportion de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 33 × 0 m. 72.
(Musée de Kābul.)
138. K. 38. — Partie d'un grand médaillon : deux petits Buddhas à l'intérieur du cercle, mains réunies en méditation; un petit Buddha, esquissant le même geste, est représenté en dehors du médaillon.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 40 × 0 m. 30.
(Musée de Kābul.)
139. K. 39. — Deux Buddhas, mains réunies en méditation, et un fragment d'auréole.
Provenant de l'entourage du personnage central.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 18 × 0 m. 51.
(Musée de Kābul.)
140. K. 40. — Deux Buddhas. Le plus grand, assis, exécute le même geste que K. 10; le vêtement de dessus est vert sombre, le vêtement de dessous vermillon clair; type physique singulier, sourcils haut placés, rehauts de peinture rouge au-dessus des sourcils, soulignant l'arête du nez, les contours et les détails de l'oreille; nimbe bistre, auréole rouge, verte, bistre, et vermillon clair. Le plus petit Buddha, assis, est drapé dans un manteau vermillon clair sur une auréole verte à bordure jaune. Panneau F du sanctuaire.
Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée (fig. 68 et fig. K, Pl. LXI).
Dimensions : 0 m. 33 × 0 m. 31.
(Musée de Kābul.)
141. K. 41. — Partie d'un grand médaillon avec un Buddha, les mains réunies en méditation, dans le cercle; un Buddha hors du cercle.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 24 × 0 m. 25.
(Musée de Kābul.)
142. K. 42. — Trois petits Buddhas faisant partie de l'ornementation d'un grand médaillon, drapés dans des manteaux vermillon clair, les mains réunies en méditation,

nimbos rouge orangé, inscrits dans des auréoles circulaires vert sombre à bordure blanche. Bordures intérieures et extérieures en perlé pétale de lotus roulé. Remarquer, en outre, la partie de la bordure du grand cercle dans lequel s'inscrit toute la composition et l'ornementation périphérique de ce cercle, arbres à feuillage sombre, les troncs étant de la même couleur que la bordure du grand cercle. Panneau F du sanctuaire (fig. 67).

Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 23 × 0 m. 29.

(Musée Guimet.)

143. K. 43. — Deux Buddhas assis, les mains réunies en méditation.

Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 23 × 0 m. 42.

(Musée de Kābul.)

144. K. 44. — Fragment : partie supérieure d'une coiffure rouge enveloppant le chignon d'un personnage dont la face et le corps sont détruits. Panneau D du sanctuaire.

Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 08 × 0 m. 10.

(Musée de Kābul.)

145. K. 45. — Petit Buddha assis, drapé dans un manteau monastique rouge, mains réunies en méditation. Panneau F du sanctuaire.

Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 13 × 0 m. 15.

(Musée Guimet.)

146. K. 46. — Partie d'une coiffure de donateur en forme de merlons, le visage du donateur est effacé. Panneau D du sanctuaire.

Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 15 × 0 m. 08.

(Musée de Kābul.)

147. K. 47. — Petit Buddha du type K. 45. Se trouvait dans l'angle arrondi entre le panneau D et le panneau G.

Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.

Dimensions : 0 m. 12 × 0 m. 095.

(Musée Guimet.)

148. K. 48. — Tête de Buddha.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 17 × 0 m. 16.
(Musée de Kābul.)
149. K. 49. — Buddha assis, drapé dans le manteau monastique, les mains réunies en méditation, et fragment de la chevelure d'un Buddha. Panneau F du sanctuaire.
Peinture recouverte d'une couche épaisse de vernis sur enduit de terre avec forte proportion de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 14 × 0 m. 42.
(Musée de Kābul.)
150. K. 50. — Même que le précédent sans vernis.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 23.
(Musée de Kābul.)
151. K. 51. — Petit Buddha assis (très mutilé). Provient de la coupole d'une petite grotte située immédiatement à droite du Buddha de Kakrak.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 21 × 0 m. 19.
(Musée Guimet.)
152. K. 52. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 21 × 0 m. 24.
(Musée de Kābul.)
153. K. 53. — Même que le précédent, même provenance. Noter le geste très particulier esquissé par la main droite.
Dimensions : 0 m. 20 × 0 m. 23.
(Musée Guimet.)
154. K. 54. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 19 × 0 m. 20.
(Musée de Kābul.)
155. K. 55. — Deux mains de Buddha réunies en méditation, même provenance que K. 54.
Dimensions : 0 m. 09 × 0 m. 08.
(Musée de Kābul.)
156. GB. 1. — *Kīrti-mukha*, motif décoratif faisant pièce de raccord entre les arcatures trilobées de la grotte I. Les sourcils, la barbe et la moustache sont traités ornementalement, les dents canines sont très développées (fig. 91, Pl. LXXXII).

- Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 16 × 0 m. 31.
(Musée Guimet.)
157. GB. 2. — Même que le précédent, oreilles pointues.
Dimensions : 0 m. 17 × 0 m. 32.
(Musée de Kābul.)
158. GB. 3. — Rinceau à involution senestre. Provient de la grotte V (fig. 92).
Modelage terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 45.
(Musée Guimet.)
159. GB. 4. — Rinceau à enroulement dextre, même provenance.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 53.
(Musée de Kābul.)
160. GB. 5. — Griffon cambré et dressé, de profil à droite, inscrit dans un parallélogramme à bordure de pétales de lotus. Provient de la grotte V.
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 47.
(Musée de Kābul.)
161. GB. 6. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 35 × 0 m. 45.
(Musée de Kābul.)
162. GB. 7. — Même que le précédent, profil à gauche; même provenance.
Dimensions : 0 m. 35 × 0 m. 53.
(Musée de Kābul.)
163. GB. 8. — Même que le précédent, même provenance, mêmes dimensions (fig. 93).
(Musée Guimet.)
164. GB. 9. — Même que le précédent, profil à droite; même provenance (fig. 94).
Dimensions : 0 m. 40 × 0 m. 55.
(Musée Guimet.)
165. GB. 10. — Canard passant, ailes repliées, profil à droite. Provient de la grotte V.
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 19 × 0 m. 08.
(Musée Guimet.)

166. GB. 11. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 15.
(Musée de Kābul.)
167. GB. 12. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 18 × 0 m. 14.
(Musée de Kābul.)
168. GB. 13. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 20 × 0 m. 15.
(Musée de Kābul.)
169. GB. 14. — Deux canards passants, même provenance.
Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 17.
(Musée Guimet.)
170. GB. 15. — Même que le précédent, même provenance, mêmes dimensions.
(Musée de Kābul.)
171. GB. 16. — Trois canards passants, même provenance (fig. 95).
Dimensions : 0 m. 55 × 0 m. 15.
(Musée Guimet.)
172. GB. 17. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 60 × 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
173. GB. 18. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 59 × 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
174. GB. 19. — Deux rinceaux inscrits dans un parallélogramme à bordure de demi-quatre-feuilles. Provenant de la grotte V (fig. 96).
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 40.
(Musée Guimet.)
175. GB. 20. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 32.
(Musée Guimet.)
176. GB. 21. — Même que le précédent, même provenance (fig. 97).
Dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 40.
(Musée Guimet.)

177. GB. 22. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 40.
(Musée de Kābul.)
178. GB. 23. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 34.
(Musée de Kābul.)
179. GB. 24. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 38.
(Musée de Kābul.)
180. GB. 25. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 35.
(Musée de Kābul.)
181. GB. 26. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 35.
(Musée de Kābul.)
182. GB. 27. — Buddha assis, drapé dans le manteau monastique; la tête, le bras gauche, la main droite manquent. Provenant de la grotte V (fig. 98).
Modelage, terre, paille bûchée et armature de bois.
Hauteur : 0 m. 49.
(Musée Guimet.)
183. D. 1. — *Kīrti-mukha* à pommettes très saillantes, face grimaçante à l'excès. Plafond du sanctuaire de la grotte D (fig. 99).
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 34 × 0 m. 27.
(Musée Guimet.)
184. D. 2. — Même que le précédent, même provenance.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 30.
(Musée de Kābul.)
185. D. 3. — Masque humain moustachu et barbu, coiffé d'un bonnet, dénotant de fortes influences iraniennes. Plafond du sanctuaire de la grotte D (fig. 14).
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 40 × 0 m. 34 × 0 m. 16.
(Musée de Kābul.)
186. D. 4. — Même que le précédent, même provenance; en bordure à gauche deux oiseaux passants tenant dans leur bec des rubans.

- Modelage, terre et paille bûchée (fig. 15 et 100).
(Musée Guimet.)
187. D. 5. — Oiseau passant, profil à droite (perroquet). Plafond du sanctuaire de la grotte D.
Modelage, terre et paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 17 × 0 m. 07.
(Musée Guimet.)
188. D. 6. — Même sujet, même provenance.
Dimensions : 0 m. 15 × 0 m. 08.
(Musée de Kābul.)
189. D. 7. — Partie d'une tête de sanglier d'aspect très stylisé, représentée de profil à droite, groin et langue roses, sorte de collier stylisé rose et noir; le tout est inscrit dans un médaillon en perlé. Plafond du vestibule du sanctuaire D (fig. 101).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 25 × 0 m. 24.
(Musée Guimet.)
190. D. 8. — Même que le précédent, même provenance, profil à gauche. Le perlé de la bordure du médaillon a disparu; à la partie inférieure et à la partie supérieure de la bordure du médaillon figurent deux sortes de cabochons (fig. 102).
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 32 × 0 m. 32.
(Musée Guimet.)
191. D. 9. — Même que le précédent, même provenance, profil à droite.
Dimensions : 0 m. 30 × 0 m. 37.
(Musée de Kābul.)
192. D. 10. — Palmette inscrite dans un carré à bordure en perlé à fond gris.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 18 × 0 m. 20.
(Musée de Kābul.)
193. D. 11. — Palmettes représentées à profils opposés dans un carré à bordure en perlé.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée.
Dimensions : 0 m. 18 × 0 m. 16.
(Musée Guimet.)
194. D. 12. — Oiseaux adossés et affrontés tenant un collier de perles dans leur bec.
Peinture sur enduit de terre et de paille bûchée (fig. I).
Dimensions : 0 m. 18 × 0 m. 22.
(Musée de Kābul.)

SIXIÈME PARTIE

Nous avons constaté dans notre première étude sur *les Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* que le décor architectural des sanctuaires comporte habituellement un plafond d'origine iranienne (du type « *Laternendecke* », à fausses poutres disposées en encorbellement) couvrant une salle carrée ou octogonale, et la coupole perse sur plan carré avec des séries de doubleaux d'angle formant trompes et simulant l'amortissement du plan rond sur le plan carré (*Antiquités bouddhiques*, Pl. XXXI, a). La plupart des grottes anciennes de Bāmiyān peuvent se réclamer de ce dernier type ; c'est le cas pour la grotte G que nous avons eu l'occasion de dégager complètement au cours des fouilles entreprises en juin 1930. Les trouvailles faites au cours des travaux confirment nettement ce que nous avons avancé touchant le caractère primitif des grottes sur plan carré couvertes en coupoles dans lesquelles les doubleaux d'angle amortissent le plan rond sur le plan carré. Le matériel iconographique montre très nettement que cette grotte a été construite et décorée à une époque où l'influence sassanide ne se faisait pas encore très fortement sentir à Bāmiyān ; nous ne trouvons, en effet, aucun des éléments d'origine iranienne qui apparaissent dans le groupe C, le groupe D, le sanctuaire de Kakrak et les groupes avoisinant immédiatement le Buddha de 53 mètres : rubans flottants, vases enrubannés, chapiteaux à protomés d'animaux, fûts de colonnes enrubannés, parures et diadèmes à la mode sassanide. Les Buddhas et les Bodhisattvas qui ornaient la coupole sont d'un type tout à fait classique. Nous voyons bien apparaître un donateur, mais son costume est différent de celui dont sont revêtus le roi chasseur de Kakrak et le Buddha paré de la niche du Buddha de 53 mètres. Cette simplicité architecturale qui va de pair avec la simplicité décorative con-

traste avec la complexité des éléments mis en œuvre dans le groupe D, où l'intervention des influences sassanides se manifeste très nettement (plafond du vestibule, décoration du pourtour et du plafond du sanctuaire). Nous n'hésitons pas à placer aux dernières années du III^e siècle l'exécution du programme décoratif de cette grotte primitive ; étant donné que le groupe D, tout imprégné d'influences sassanides, nous paraît, en raison de certaines particularités de la décoration du plafond, légèrement postérieur au règne de Bahram II (276-293 ap. J.-C.). L'examen du matériel iconographique de la grotte G confirme d'ailleurs ce que nous disions dans les *Antiquités bouddhiques* : à savoir que la décoration peinte précède toujours la décoration modelée ou sculptée. Ici, dans la grotte G, il convient de ne pas perdre de vue, bien que nous nous trouvions en présence d'éléments modelés, que ces détails n'existent qu'en fonction d'une ordonnance purement picturale qui veut aboutir par l'effet de l'illusion spatiale à mettre en relief le personnage principal. Il n'y a là aucune des outrances qui caractérisent certains ensembles de Touen-houang (documents photographiques de la mission Paul Pelliot), où des personnages commencés en surface s'achèvent parfois en ronde bosse, mais une gradation savante qui, de la peinture en surface, passe à la transition d'un léger relief, et où le personnage principal seul est digne du haut relief. Il nous paraît donc justifié de dire que cette grotte G représente l'élément primitif dans l'ordre décoratif aussi bien que dans l'ordre architectural. A ce même type appartient sans conteste la salle de réunion du groupe A, dont M. Bacquet a dégagé une partie de la décoration peinte. La décoration des doubleaux d'angle est identique dans les deux cas.

Le groupe de grottes C marque la transition entre ces grottes primitives et le groupe D, qui nous paraît représenter le plein épanouissement de l'influence sassanide. Dans le groupe C les bandeaux reçoivent encore une décoration peinte, ce qui n'est plus le cas dans le sanctuaire D. La coupole du sanctuaire C est encore entièrement peinte ; mais la coupole de la salle de réunion du groupe C comporte des arcatures en relief ; et, au-dessus de la niche qui se trouve au fond de la salle de réunion, des vestiges nous montrent très nettement que des génies ailés porteurs de couronnes étaient représentés dans la même position que les victoires ailées sculptées en bas-relief au-dessus de la baie d'entrée du Tāq-i-bostān. Nous n'hésiterons pas à placer cet ensemble au milieu du IV^e siècle de notre ère.

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner l'importance des figures peintes au plafond du vestibule du sanctuaire D. Le sanctuaire proprement dit est du plus grand intérêt. Il nous montre, dans leur plein épanouissement, des influences sassanides, déjà très sensibles dans le groupe C. Mais ici intervient la décoration modelée, qui prend nettement le pas sur la décoration peinte : bandeaux décorés de médaillons à bordure emperlée, rinceaux, frontons coupés, *Kīrti-mukha*, et ces faces barbues, d'une exécution si volontairement et si fortement simplifiée, où se retrouve toute la maîtrise du vieil art perse. Il n'est pas, dans ce complexe, jusqu'au décor géométrique à hexagones entourés de losanges et triangles, qui n'amorce l'ornementation que nous devons retrouver à la calotte de la coupole de la grotte XI. Éléments bouddhiques traditionnels (Buddhas, donateurs), éléments iraniens (médaillons emperlés, faces barbues), éléments empruntés à la Bactriane hellénisée (*Kīrti-mukha* procédant du type Gorgone, rinceaux); tout le complexe que représente Bāmiyān se retrouve dans cette grotte, à laquelle l'élément pictural ne fait même pas défaut, puisque nous avons retrouvé des traces d'une décoration florale et arborescente sous le premier bandeau; la décoration du sanctuaire D se placerait donc vers la seconde moitié du IV^e siècle de notre ère.

Cette tendance marquée au développement de la décoration modelée aux dépens de la décoration peinte (1) s'affirme encore dans le groupe de grottes F, où nous trouvons une très belle ceinture d'arcatures pourvue de rinceaux modelés, mais où subsiste cependant, sous le bandeau, une délicate décoration peinte de guirlandes multicolores du même type que celles qui figurent sur la première contre-marche du *stūpa* de la grotte G. L'ornementation du groupe de grottes F nous paraît remonter au milieu du V^e siècle.

Les grandes grottes avoisinant immédiatement le Buddha de 53 mètres (grottes I, II, XI) consacrent le triomphe de la décoration modelée. Les arcatures ne constituent plus une seule ceinture, mais forment deux étages : le premier, d'arcatures trilobées, le second, d'arcatures simples. La forme même de ces arcatures gagne en perfection, et les rinceaux, d'un traitement à la fois large et sûr, participent de la même maîtrise. La calotte de la coupole de la grotte XI s'orne d'un décor à caissons d'un effet harmonieux. Cette

(1) D'après une communication de M. A. Foucher, la même loi régit le développement de la décoration dans les fameuses grottes indiennes d'Ajanṭā.

décoration, nous l'avons vu, trouve son origine dans les éléments décoratifs du plafond du sanctuaire D. Les vases enrubannés, maintenant traités en relief, sont les mêmes que ceux que nous avons aperçus dans la salle de réunion du groupe C. Les *Kīrti-mukha*, qu'il s'agisse des faces débonnaires et bouffies de la grotte XI ou des masques grimaçants de la grotte I, sont proches parents des pièces de raccord que nous avons vues entre les arcatures du sanctuaire D. Le complexe que représentent, du point de vue décoratif, ces grottes avoisinant le Buddha de 53 mètres est constitué d'un dosage savamment établi d'éléments empruntés à la Perse et à l'hellénisme oriental, le Bouddhisme traditionnel étant représenté par les images des Buddhas qui trônaient dans les arcatures. Ces grottes, les dernières en date de Bāmiyān, puisqu'elles représentent le développement et l'épanouissement d'éléments décoratifs déjà existants dans les grottes voisines du Buddha de 35 mètres, doivent s'échelonner entre le VI^e et la première moitié du VII^e siècle de notre ère. La grotte V groupe des éléments d'une grande variété : ceinture d'arcatures et plafond à fausses poutres pourvu d'éléments décoratifs iraniens. Cette grotte peut également être du VI^e siècle.

Les peintures du sanctuaire de Kakrak doivent, à mon sens, être considérées indépendamment, bien qu'elles soient également soumises à l'influence sassanide : le type physique des Buddhas de Kakrak, un peu empâté, reste encore très proche des origines indiennes. Le décor environnant, frontons coupés, décor de balustrades, *stūpa*, nous est extrêmement familier ; chacun des Buddhas inscrits sous les frontons coupés pourrait être pris pour la transposition picturale de tel ou tel bas-relief gandhârien. Les chapiteaux à réminiscences perses que l'on retrouve aussi bien à Kakrak que sur telle stèle gandhârienne du Musée de Lahore (1) indiquent très nettement par quelle voie se sont infiltrées les influences iraniennes. Un élément très spécial de l'iconographie de Kakrak nous fournit un repère chronologique assez sûr ; nous entendons faire allusion à ce fameux « roi chasseur » qui vient s'insérer dans la série des Buddhas qui trônent sous les frontons coupés du pourtour du sanctuaire ; ce personnage s'apparente très nettement à une image princière figurant à l'avvers d'une monnaie de bronze (fig. XII, a), encore inédite, provenant de la région de Ghaznī et appartenant, nous semble-t-il, à la série kuṣāṇo-

(1) A. FOUCHER, *A. G. B. G.*, I, fig. 161.

sassanide du type Napkī (1) dont on retrouve de très nombreux exemplaires dans les régions de Ghaznī, Kābul et Bāmiyān. De ce terme kuṣāṇo-sassanide, qui peut être discuté, nous ne retiendrons que le fait qu'il exprime parfaitement le caractère hybride de ces monnaies où apparaissent des souverains barbares qui sympathisaient plus ou moins avec le Bouddhisme, et subissaient, le fait est incontestable, l'influence politique de la Perse sassanide ; mais ceci ne les empêchait pas de conserver une individualité bien marquée ; le diadème au triple croissant (2) est bien l'attribut d'une royauté locale. Nous n'avons d'ailleurs trouvé ce diadème au triple croissant que sur deux monnaies. Le monnayage du type Napkī proprement dit, représenté par de très nombreux exemplaires, nous montre une coiffure beaucoup plus proche du modèle sassanide classique : ailes éployées et croissant unique aux pointes souvent emboulées. Nous possédons un exemplaire particulièrement remarquable de ce type (fig. XII, b). Nous ne reviendrons à notre « roi chasseur » que pour citer un dernier détail qui l'apparente aussi bien aux Kuṣāṇas qu'aux Sassanides : il est assis à l'européenne, les jambes croisées. Or les monnaies de la série Vima Kadphisès et Huviṣka nous montrent ces monarques assis à l'européenne, soit jambes pendantes, soit jambes croisées. Il en va de même pour les Sassanides (coupe de Khosroès). Nous avons eu l'occasion de dire que ce diadème au triple croissant, coiffant un personnage royal, nous paraissait spécial à cette région de Bāmiyān. Nous devons nous rappeler que ce diadème se retrouve également sur la tête d'un Buddha, le quatrième de la première rangée sur la paroi latérale gauche de la niche abritant le Buddha de 53 mètres (fig. 30). Le doute n'est pas permis quant à l'identité du personnage. Son *uṣṇīsa* et son *pātra* (3) ne laissent subsister aucune équivoque ; mais ici nous nous trouvons en présence d'un Buddha-Roi ; l'assimilation est des plus nettes : diadème au triple croissant, collier de perles, tunique ornée de médaillons, tous ces détails nous rappellent le personnage royal de Kakrak et nous permettent d'assigner à quelques-unes des peintures de la niche du grand Buddha une date sensiblement voisine de celles de Kakrak (première moitié du v^e siècle),

(1) Sur le disque et le croissant à Touen-houang, voir P. PELLIOU, *les Grottes de Touen-houang*, vol. IV, pl. CCLI, grotte 120 N.

(2) v-vi^e siècle d'après Vincent A. Smith.

(3) Les Buddhas couronnés de l'iconographie mahāyaniste tiennent souvent le bol. P. Mus, *Études indiennes et indo-chinoises*, II. *Le Buddha paré*, B. E. F. E. O., XXVIII, p. 277 (p. 131 du tirage à part).

antérieure par conséquent à la prédominance de la décoration modelée, telle qu'elle apparaît dans les grottes entourant la base du Buddha de 53 mètres (fig. III). Ce type de Buddha paré compte donc parmi les plus anciens documents connus d'une série extrêmement variée. Notre image de Bāmiyān ne semble pas avoir connu des destins très brillants ; car, autant qu'il nous en souviennent, nous n'avons jamais retrouvé dans les autres domaines du Bouddhisme aucun Buddha (1) coiffé de ce diadème singulier. Avec l'écroulement de la puissance limitée des roitelets de Bāmiyān disparurent ces Buddhas que la piété d'un petit chef local avait parés des attributs d'une royauté éphémère.

(1) L'iconographie bouddhique japonaise offre des exemples de Bodhisattvas coiffés du diadème au triple croissant.

INDEX

- abhayapāṇi-mudrā*, p. 15.
 Académie Impériale du Japon, p. 43.
 Affaires Étrangères, p. 3.
 Ajaṅṭā, p. 77.
 ALI MOHAMMED KHĀN (Son Excellence), p. 3.
 Amida (Amitābha), p. 16.
 Antinoé, p. 28.
 Antiquités bouddhiques de Bāmiyān, p. 1, 5, 10,
 11, 13, 15, 20, 21, 22, 26, 30, 31, 39, 42, 44,
 75, 76.
 AOYAMA (Shin), p. 9.
 Arabes, p. 32.
 ARTAXERCÈS II, p. 63.
 Asie Centrale, p. 6, 12, 18, 63.
 Atargatis, p. 23.
 Baalbek, p. 23.
 BACQUET (Émile), p. 2, 5, 28, 32, 36, 40, 42, 76.
 Bactriane, p. 77.
 BAHRAM II, p. 9, 76, 81.
 BAHRAM V, p. 63.
 Bāmiyān, p. 1, 2, 3, 6, 7, 12, 13, 16, 17, 18, 20,
 21, 23, 31, 32, 37, 39, 42, 46, 47, 63, 75, 77,
 78, 79, 80, 84.
 BARTHOUX (J.), p. 8.
 BEAL (S.), p. 31.
 Bhārhut, p. 13.
bhikṣu, p. 53.
 Bodhi, p. 34.
 Bodhisattva, p. 6, 7, 8, 13, 15, 16, 26, 30, 32,
 33, 38, 42, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 61, 75,
 80, 81, 84, 86.
 BROWN, p. 2.
 Bouddhisme, p. 43, 46, 78, 79.
 Bucchō, p. 43.
 Buddha, p. 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15,
 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 28, 30, 33,
 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 47, 48,
 50, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62,
 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 72, 75, 77, 78, 79,
 80, 81, 83, 84, 85, 86.
 Buddha-paré, p. 18, 63, 80.
 Buddha-Roi, p. 79.
 CARL (J.), p. 2, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 23, 25, 34,
 36, 40, 83, 84.
 Chapdara, p. 39.
 Delhi, p. 84.
 DEMIÉVILLE (P.), p. 43.
devatā, p. 37, 38, 48, 54, 55, 59.
dharma-cakra-mudrā, p. 15.
dhoṭī, p. 42.
dhyāna-mudrā, p. 43, 53, 61, 64.
 FAEZ MOHAMMED KHĀN (Son Excellence), p. 2.
 FOUCHER (Alfred), p. 1, 77, 78.
 GARETT (H. L. O.), p. 2.
 GAYET (Albert), p. 28.
 Ghaznī, p. 63, 78, 79, 81.

- Gilgit, p. 37.
 Gobelins sassanides du Musée de Lyon, p. 28.
 GODARD (André), p. 1, 3, 14, 39.
 GODARD (Madame Y.), p. 1, 15.
 Gorgone, p. 21, 77.
 GREY (C.), p. 2.
 GROUSSET (R.), p. 18.
 GRÜNWEDEL (A.), p. 18.
 GULAB SINGH (de Jammu), p. 2.
 HABIBULLAH, p. 16, 20.
 HACKIN (J.), p. 1.
 Haḡḡa, p. 8, 33.
 HARDWICK, p. 2.
 HAYDEN (H. H.), p. 39.
 HAYDEN (Sir H.), p. 39.
 Hazarah, p. 25.
 Hellénisme, p. 78.
 HIUAN-TSANG, p. 31, 46.
 Hōbōgirin, p. 43.
 Hōryūji, p. 16.
 HUVIŠKA, p. 79.
 Inde, p. 21.
 Instruction Publique d'Afghanistan (Ministère de l'), p. 3, 40.
 iranien, p. 11, 12, 13, 46, 75, 78.
 Japon, p. 16.
 Jelālābād, p. 8.
 Kābul, p. 2, 63, 79.
 Kakrak, p. 3, 18, 21, 34, 38, 39, 41, 43, 46, 47, 60, 61, 63, 64, 65, 69, 75, 78, 79, 81, 85, 86.
 ΚΑΪΣΑΡΑ, p. 37, 54, 86.
 KHOSROËS, p. 79.
 Kīrti-mukha, p. 10, 11, 21, 23, 69, 72, 77, 78, 84, 86.
 Kīzīl, p. 12, 13, 18.
 Kohistanis, p. 16.
 Kūmtura, p. 7, 12, 13, 18.
 Kušān, p. 63.
 Kušāṇa, p. 79.
 Kušāṇo-sassanide, p. 78, 79.
 Lahore, p. 2.
laternendecke, p. 26, 75.
 LE COQ (A. von), p. 7, 12, 18, 21.
 LÉVI (Sylvain), p. 37, 43.
 LEWIS (James), p. 2.
lotā, p. 6, 15.
 mahāyaniste, p. 79.
 MAITLAND (P. J.), p. 39.
 Maitreya, p. 43.
maṇḍala, p. 43, 45.
 MASSON (Charles), p. 2, 13, 14, 30, 31.
 Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan, p. 1.
 Ministère de l'Instruction Publique d'Afghanistan, p. 40, 42.
 MOHAMMED IBRAHIM KHĀN, p. 40.
 MOHAMMED HACHIM KHĀN (Son Altesse Royale), p. 2.
 MOORCROFT, p. 13, 14.
 MORGAN (J. de), p. 9.
mudrā, p. 16, 81.
 MUS (P.), p. 79.
 Musée de Kābul, p. 3, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 85, 86.
 Musée de Lahore, p. 78.
 Musée de Lyon, p. 28.
 Musée des Tissus de la Chambre de Commerce de Lyon, p. 28.
 Musée Guimet, p. 3, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 85, 86.
 Musées Nationaux, p. 2.
 NĀDIR SHĀH (Sa Majesté), p. 2.
 NAITO (Toichiro), p. 16.
 NAPIKĪ, p. 63, 79.
 Nara, p. 16.
nirvāṇa, p. 26, 54.
parinirvāṇa, p. 37.
 Paris, p. 1, 3, 42.
pātra, p. 79.
 PELLIOT (Paul), p. 1, 76, 79.

- Perse, p. 9, 46, 78, 79.
 PFISTER (R.), p. 28.
 POTTER, p. 2.
 Punjab, p. 2.
 Quvāt-ul-Islām, p. 84.
 Saïdabad, p. 39, 85.
śāla, p. 37.
samootch, p. 2.
 Sāñchī, p. 13.
 Sassanide, p. 9, 28, 46, 63, 76, 79.
 SHĀH MAHMUD KHĀN (Son Altesse Royale), p. 2.
 Shahr-i-Gholghola, p. 39, 85.
 Shōissaiucchō, p. 43.
 SMITH (A. V.), p. 63, 79.
 Sim-Sim, p. 7.
stūpa, p. 6, 26, 31, 33, 35, 37, 38, 44, 50, 51, 52,
 54, 56, 77, 78, 81, 85, 86.
 TAKAKUSU (J.), p. 43.
 T'ang, p. 38.
 Tāk-i-Bustān, p. 9.
 Tāq-i-Bostān, p. 9, 76.
 Tibet, p. 18.
 Tokhāra, p. 46.
 Tōkyō, p. 3.
 Touen-houang, p. 76, 79.
 Tukhāra, p. 46.
 Turkestan chinois, p. 7.
ūrñā, p. 50.
uṣnīṣa, p. 14, 34, 42, 79.
 Vairocana, p. 43.
vajra, p. 35, 43, 62.
 Vajrapāṇi, p. 35.
 VIMA KADPHISÈS, p. 79.
vitarka-mudrā, p. 16, 43, 61.
yaḥṣa, p. 33, 37, 38, 51, 53, 54, 58, 86.
 YEZDEGERD I, p. 63.

TABLE DES FIGURES DANS LE TEXTE

	Pages.
FIG. I. — Sanctuaire D. Médaillon (D. 12), (plafond du vestibule)	9
FIG. II. — Groupe de grottes I. Tête d'un moine assistant d'un Buddha (plafond).	13
FIG. III. — Plan des grottes situées à proximité du Buddha de cinquante-trois mètres.	17
FIG. IV. — Niche du Buddha de cinquante-trois mètres. <i>Mudrā</i> exécutée par l'un des Bodhisattvas figurant sur la paroi latérale gauche et par un Bodhisattva du sommet de la niche	16
FIG. V. — Grotte I. Plan, coupe et restitution de la décoration modelée de la grotte.	19
FIG. VI. — Grotte XI. Plan et coupe. Restitution de l'ornementation de la calotte de la coupole.	22
FIG. VII. — Groupe de grottes F. Plan et coupe.	27
FIG. VIII. — Groupe de grottes XII. Plan et coupe	29
FIG. IX. — Grotte G. État d'avancement des travaux de sondage au 16 juin 1930	33
FIG. X. — Grotte G. Plan et coupe. Détails de l'ornementation du <i>stūpa</i>	35
FIG. XI. — Sanctuaire de la vallée de Kakrak. Plan et coupe. Développement des peintures du pourtour et restitution schématique de la décoration peinte de la coupole.	41
FIG. XII. — <i>a.</i> Avers d'une monnaie de bronze provenant de Ghazni	62
<i>b.</i> Avers d'une monnaie de bronze provenant de Ghazni	62
<i>c.</i> Avers d'une monnaie de Bahram II.	62

TABLE DES PLANCHES HORS TEXTE

Chaque reproduction est accompagnée de l'abréviation FIG. suivi d'un numéro en chiffres arabes pour les planches en noir ou d'une lettre capitale pour les planches en couleur.

Planche	I.	FIG. 1.	— Groupe de grottes A. Salle de réunion à l'étage inférieur du sanctuaire. Doubleaux d'angles après les travaux de dégagement.
—	II.	FIG. 2.	— Le Buddha de trente-cinq mètres. Amorce de la partie Ouest de l'escalier (marquée d'une +). M. Carl se rend du vestibule du groupe C à la cellule du groupe D.
—	III.	FIG. 3.	— Le Buddha de trente-cinq mètres et les grottes voisines.
—	IV.	FIG. 4 a, b.	— Vestibule du sanctuaire C. Vestiges de la décoration peinte.
—	V.	FIG. 5 a, b.	— Sanctuaire C. Vestiges de la décoration peinte.
—	VI.	FIG. 6.	— Sanctuaire C. Vestiges de la décoration peinte.
—	VII.	FIG. 7.	— Salle de réunion du groupe C (détails).
—	VIII.	FIG. 8.	— Salle de réunion du groupe C (détails).
—	IX.	FIG. 9.	— Salle de réunion du groupe C (détails).
—	X.	FIG. 10.	— Vestibule du sanctuaire D. Vestiges de la décoration peinte.
—	XI.	{ FIG. 11.	— Sanctuaire D. Détail de l'ornementation du double bandeau.
		{ FIG. 12.	— Sanctuaire D. Rampants des frontons coupés et Buddhas figurant entre ces rampants.
—	XII.	FIG. 13.	— Plafond du sanctuaire D.
—	XIII.	{ FIG. 14.	— Mascarons au plafond du sanctuaire D (D. 3).
		{ FIG. 15.	— Mascarons au plafond du sanctuaire D (D. 4).
		{ FIG. 16.	— Mascarons au plafond du sanctuaire D.
—	XIV.	{ FIG. 17.	— Sanctuaire du groupe de grottes I. Détail du ballet-concert.
		{ FIG. 18.	— Sanctuaire du groupe de grottes I. Détail du ballet-concert.
—	XV.	{ FIG. 18 bis.	— Sanctuaire du groupe de grottes I. Détail du ballet-concert.
		{ FIG. 19.	— Sanctuaire du groupe de grottes I. Buddha paré.
—	XVI.	FIG. A.	— Groupe de grottes I. Peintures au plafond du sanctuaire. Musicienne (copie).
—	XVII.	FIG. B.	— Groupe de grottes I. Peintures au plafond du sanctuaire. Danseuse (copie).

(1) Toutes les indications relatives aux détails d'ordre iconographique et aux dimensions figurent soit sur les plans, soit en V^o partie.

- Planche XVIII. FIG. 20. — Buddha de cinquante-trois mètres. Partie inférieure de la statue et paroi latérale droite de la niche avec, à hauteur de l'avant-bras droit, une galerie creusée dans la falaise et munie d'ouvertures prenant jour sur la niche.
- XIX. FIG. 21. — Buddha de cinquante-trois mètres. Détail montrant l'aboutissement actuel d'un escalier s'amorçant dans la grotte VIII, montant originellement jusqu'en X.
- XX. FIG. 22. — Buddha de cinquante-trois mètres. Vue prise du caravansérail de Bāmiyān.
- XXI. { FIG. 23. — Partie du Buddha de cinquante-trois mètres. M. Carl sur l'avant-bras droit.
FIG. 24. — Buddha de cinquante-trois mètres. Détail du drapé du manteau monastique.
- XXII. FIG. 25. — Niche du Buddha de cinquante-trois mètres. 3^e et 4^e médaillons du ressaut droit de la niche.
- XXIII. FIG. 26. — Buddha exécutant le geste de l'enseignement. Peinture à la paroi latérale droite de la niche du Buddha de cinquante-trois mètres.
- XXIV. FIG. 28. — Bodhisattva. Peinture au sommet de la niche du Buddha de cinquante-trois mètres.
- XXV. FIG. C. — Niche du Buddha de cinquante-trois mètres. Peintures du sommet de la niche. Figure nue près d'une image de Bodhisattva (copie).
- XXVI. FIG. D. — Niche du Buddha de cinquante-trois mètres. Peintures du sommet de la niche. Bodhisattva (restitution).
- XXVII. FIG. 29. — Buddhas et donateur. Peintures à la paroi latérale gauche de la niche du Buddha de cinquante-trois mètres.
- XXVIII. FIG. E. — Niche du Buddha de cinquante-trois mètres. Peintures de la paroi latérale gauche. Donateur (copie).
- XXIX. { FIG. 27. — Vase enrubanné. Peinture à la paroi latérale droite de la niche du Buddha de cinquante-trois mètres.
FIG. 30. — Buddha paré. Peinture à la paroi latérale gauche de la niche du Buddha de cinquante-trois mètres.
FIG. 31. — Grotte XI. Tour édiflée pour faciliter le nettoyage, l'examen et le relevé photographique de la décoration de la grotte.
- XXX. FIG. 32. — Grotte I. Intérieur.
- XXXI. FIG. 33. — Grotte I. Détail de l'ornementation du 2^e bandeau.
- XXXII. FIG. 34. — Grotte I. Détail de l'ornementation d'une arcature trilobée.
- XXXIII. { FIG. 35. — Grotte I. *Kīrti-mukha*, pièce de raccord entre les arcatures trilobées.
FIG. 36. — Grotte I. *Kīrti-mukha*, pièce de raccord entre les arcatures trilobées.
FIG. 37. — *Kīrti-mukha* sur un pilier de temple hindou à l'intérieur de la Quvāt-ul-Islām à Delhi.
- XXXIV. FIG. 38. — Grotte I. Détail de l'ornementation d'une arcature. 2^e rangée.
- XXXV. FIG. 39. — Grotte XI. Les parties nettoyées apparaissent en noir.
- XXXVI. { FIG. 40. — Grotte XI. *Kīrti-mukha*.
FIG. 41. — Grotte XI. Pièce de raccord à la deuxième rangée d'arcatures.
FIG. 42. — Grotte XI. Détail de l'ornementation de la calotte de la coupole.
- XXXVII. { FIG. 43. — Groupe de grottes F.
FIG. 44. — Grotte partiellement détruite au-dessous du groupe F.

- Planche XXXVIII. FIG. 45. — Groupe de grottes F. Intérieur du sanctuaire.
- XXXIX. FIG. 46. — Groupe de grottes F. Détail du plafond et de la décoration peinte.
- XL. FIG. 47. — Grotte V. Arcatures et plafond.
- XLI. FIG. 48. — Grotte V. Arcatures et plafond.
- XLII. } FIG. 49. — État de la falaise à l'Ouest du groupe XII.
 } FIG. 51. — Intérieur du groupe de grottes XII.
- XLIII. FIG. 50. — Groupe de grottes XII.
- XLIV. } FIG. 52. — Grotte G. Travaux de dégagement.
 } FIG. 53. — Grotte G. Travaux de dégagement, chute d'un gros bloc.
- XLV. } FIG. 54. — Grotte G. Travaux de dégagement. Dégagement des peintures.
 } FIG. 55. — Grotte G. Travaux de dégagement. Dégagement des peintures.
- XLVI. } FIG. 56. — Grotte G. Dégagement complet.
 } FIG. 58. — Grotte G. Soubassement du *stūpa*.
- XLVII. } FIG. 57. — Grotte G. Emplacement occupé par un Buddha debout et partie
 } d'une statue de Buddha assis.
 } FIG. 59. — Grotte G. Partie de la décoration peinte de la face Nord du *stūpa*.
- XLVIII. FIG. F. — Grotte G. Restitution de la décoration peinte de la partie encore intacte de la coupole (16 juin 1930).
- XLIX. FIG. G. — Grotte G. Détail sur la décoration de la face interne des doubleaux d'angle (copie).
- L. FIG. 60. — Le village de Saïdabad et la vallée de Kakrak. Vue prise du sommet de la citadelle de Shahr-i-Gholghola.
- LI. FIG. 61. — L'entrée du sanctuaire aux peintures de la vallée de Kakrak.
- LII. FIG. 62. — Sanctuaire de Kakrak. Peintures (fragment) avant l'enlèvement de la couche glaiseuse.
- LIII. FIG. 63. — Sanctuaire de Kakrak. Figure ornant le sommet de la coupole.
- LIV. FIG. H. — Sanctuaire de Kakrak. Composition ornant la calotte de la coupole (copie).
- LV. FIG. 64. — Sanctuaire de Kakrak. Grand cercle avec Buddha central et Buddhas assistants après enlèvement de l'enduit glaiseux.
- LVI. FIG. 65. — Sanctuaire de Kakrak. Buddhas du pourtour du sanctuaire.
- LVII. FIG. I. — Sanctuaire de Kakrak. (K. 17). Buddha du pourtour (Musée Guimet).
- LVIII. FIG. J. — Sanctuaire de Kakrak. (K. 22). Buddha du pourtour (Musée Guimet).
- LIX. FIG. 66. — Sanctuaire de Kakrak. Buddhas du pourtour du sanctuaire.
- LX. } FIG. 67. — Sanctuaire de Kakrak. Fragment d'un grand cercle du panneau F
 } du sanctuaire de Kakrak.
 } FIG. 68. — Sanctuaire de Kakrak. Buddha à la droite d'un grand cercle du panneau F.
- LXI. FIG. K. — Sanctuaire de Kakrak. Buddha du panneau F. (copie) (Musée de Kābul).
- LXII. FIG. 69. — Sanctuaire de Kakrak. Le « roi chasseur » et un Buddha avant l'enlèvement de l'enduit glaiseux.
- LXIII. FIG. 70. — Sanctuaire de Kakrak. Le « roi chasseur » et un Buddha après l'enlèvement de l'enduit glaiseux. Un autre Buddha déjà dégagé.
- LXIV. FIG. L. — Sanctuaire de Kakrak. Le « roi chasseur » (copie) (Musée de Kābul).

- | | | | |
|---------|----------|---|---|
| Planche | LXV. | { | FIG. 71 (B. 1). — Grotte G. Tête de lion (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 72 (B. 16). — Grotte G. Tête de barbare (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 73 (B. 17). — Grotte G. Masque de barbare (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 74 (B. 18). — Grotte G. Masque de donateur laïque (Musée de Kābul). |
| — | LXVI. | { | FIG. 75 (B. 19). — Grotte G. Tête de type hellénisant (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 76 (B. 29). — Grotte G. Tête de Bodhisattva (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 77 (B. 30). — Grotte G. Tête de <i>yakṣa</i> (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 78 (B. 46). — Grotte G. Tête de moine (Musée de Kābul). |
| — | LXVII. | | FIG. 79 (B. 49). — Grotte G. Buddha assis (Musée de Kābul). |
| — | LXVIII. | { | FIG. 80 (B. 51). — Grotte G. (Face Nord du <i>stūpa</i>). La tête du vieillard Kāśyapa (Musée de Kābul). |
| | | | FIG. 81 (B. 52). — Grotte G. Tête de Bodhisattva (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 82. (B. 60). — Grotte G. Fragment du masque d'un Bodhisattva (Musée Guimet). |
| — | LXIX. | | FIG. 83 (K. 10). — Sanctuaire de Kakrak. Grand cercle avec Buddha central et Buddhas assistants (Musée Guimet). |
| — | LXX. | | FIG. 84 (K. 12). — Sanctuaire de Kakrak. Grand cercle avec Buddha central et Buddhas assistants (Musée de Kābul). |
| — | LXXI. | | FIG. 85 (K. 13). — Sanctuaire de Kakrak. Grand cercle avec Buddha central et Buddhas assistants (Musée Guimet). |
| — | LXXII. | | FIG. 86 (K. 15). — Sanctuaire de Kakrak. Le « roi chasseur » (Musée de Kābul). |
| — | LXXIII. | | FIG. 87 (K. 16). — Sanctuaire de Kakrak. Deux Buddhas du pourtour (Musée de Kābul). |
| — | LXXIV. | | FIG. 88 (K. 17). — Sanctuaire de Kakrak. Deux Buddhas du pourtour (Musée Guimet). |
| — | LXXV. | | FIG. 89 (K. 18). — Sanctuaire de Kakrak. Buddha représenté de trois quarts (Musée de Kābul). |
| — | LXXVI. | | FIG. 90 (K. 23). — Sanctuaire de Kakrak. Buddha représenté de face (Musée de Kābul). |
| — | LXXVII. | | FIG. 92 (G. B. 3). — Grotte V. Rinceau à involution senestre (Musée Guimet). |
| — | LXXVIII. | { | FIG. 93 (G. B. 8). — Grotte V. Griffon cambré et dressé représenté de profil à gauche (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 94 (G. B. 9). — Grotte V. Griffon cambré et dressé représenté de profil à droite (Musée Guimet). |
| — | LXXIX. | | FIG. 95 (G. B. 16). — Grotte V. Canards passants (Musée Guimet). |
| — | LXXX. | { | FIG. 96 (G. B. 19). — Grotte V. Deux rinceaux (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 97 (G. B. 21). — Grotte V. Deux rinceaux (Musée Guimet). |
| — | LXXXI. | | FIG. 98 (G. B. 27). — Grotte V. Buddha (Musée Guimet). |
| — | LXXXII. | { | FIG. 91 (G. B. 1). — Grotte I. <i>Kīrti-mukha</i> (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 99 (D. 1). — Sanctuaire D. <i>Kīrti-mukha</i> (Musée Guimet). |
| — | LXXXIII. | | FIG. 100 (D. 4). — Sanctuaire D. Mascaron (Musée Guimet). |
| — | LXXXIV. | { | FIG. 101 (D. 7). — Vestibule du sanctuaire D. Tête de sanglier (Musée Guimet). |
| | | | FIG. 102 (D. 8). — Vestibule du sanctuaire D. Tête de sanglier (Musée Guimet). |

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS.	1
PREMIÈRE PARTIE : Nouvelles recherches consacrées aux grottes précédemment visitées . .	5
DEUXIÈME PARTIE : Grottes visitées pour la première fois en 1930.	25
TROISIÈME PARTIE : Fouilles exécutées à Bāmiyān en juin 1930	31
QUATRIÈME PARTIE : Travaux archéologiques dans la vallée de Kakrak.	39
CINQUIÈME PARTIE : Inventaire descriptif des objets découverts à Bāmiyān et à Kakrak . .	47
SIXIÈME PARTIE : Conclusion.	75
Index	81
Table des figures dans le texte	85
Table des planches hors texte.	87

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE VINGT AVRIL MIL
NEUF CENT TRENTE-TROIS PAR L'IMPRIMERIE
ARRAULT ET C^{ie}, A TOURS, POUR LES ÉDITIONS
G. VAN OEST, A PARIS. PLANCHES HORS TEXTE
EN HÉLIOTYPÉ DE A. FAUCHEUX ET FILS A
CHELLES. PLANCHES EN COULEURS DE
M. BEAUFUMÉ A PARIS.



FIG. 1. — GROUPE DE GROTTES A. SALLE DE RÉUNION A L'ÉTAGE INFÉRIEUR DU SANCTUAIRE.
DOUBLEAUX D'ANGLES APRÈS LES TRAVAUX DE DÉGAGEMENT.

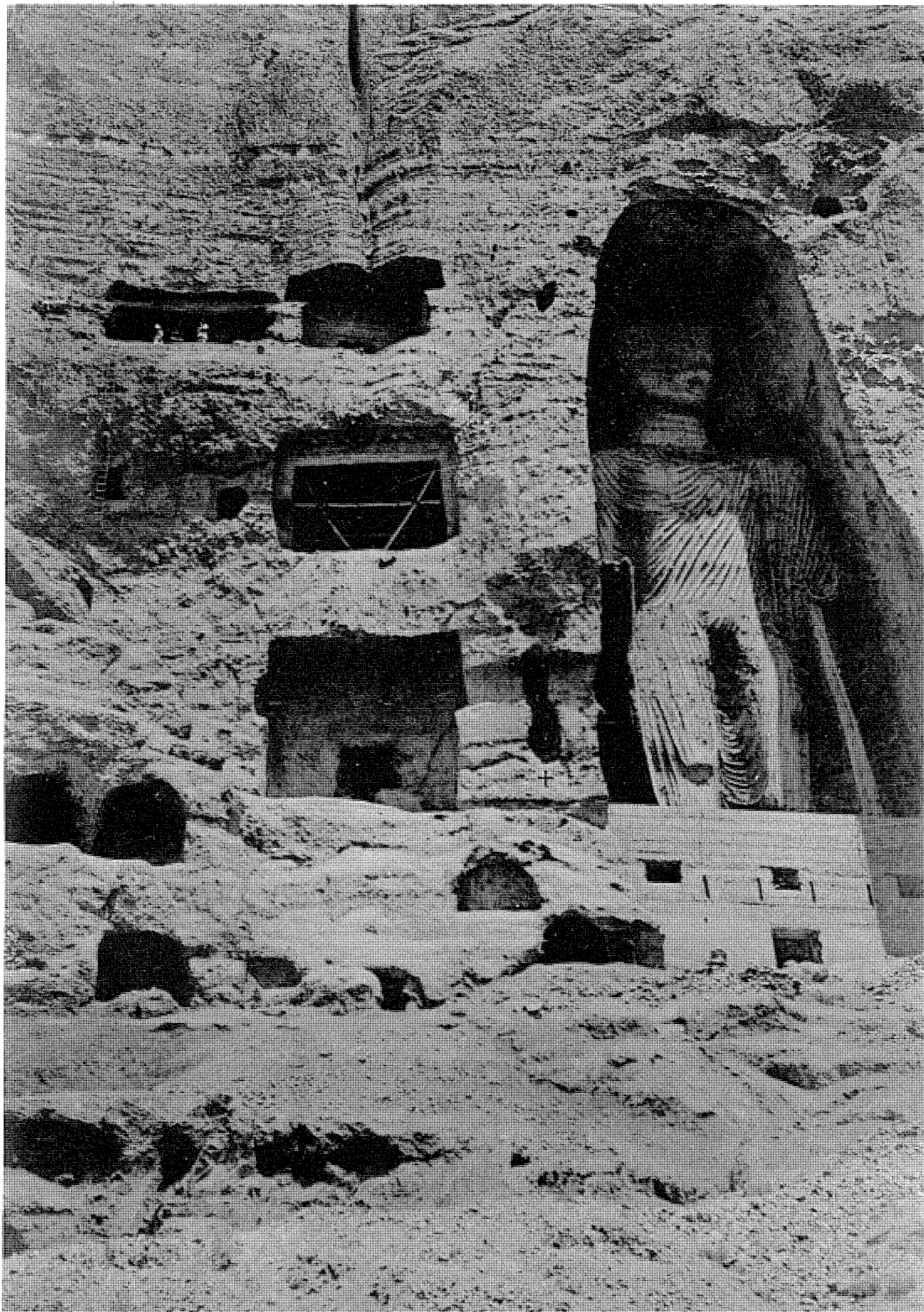


FIG. 2. — LE BUDDHA DE 35 MÈTRES. AMORCE DE LA PARTIE OUEST DE L'ESCALIER MARQUÉE D'UNE +.
M. CARL SE REND DU VESTIBULE DU GROUPE C A LA CELLULE DU GROUPE D.

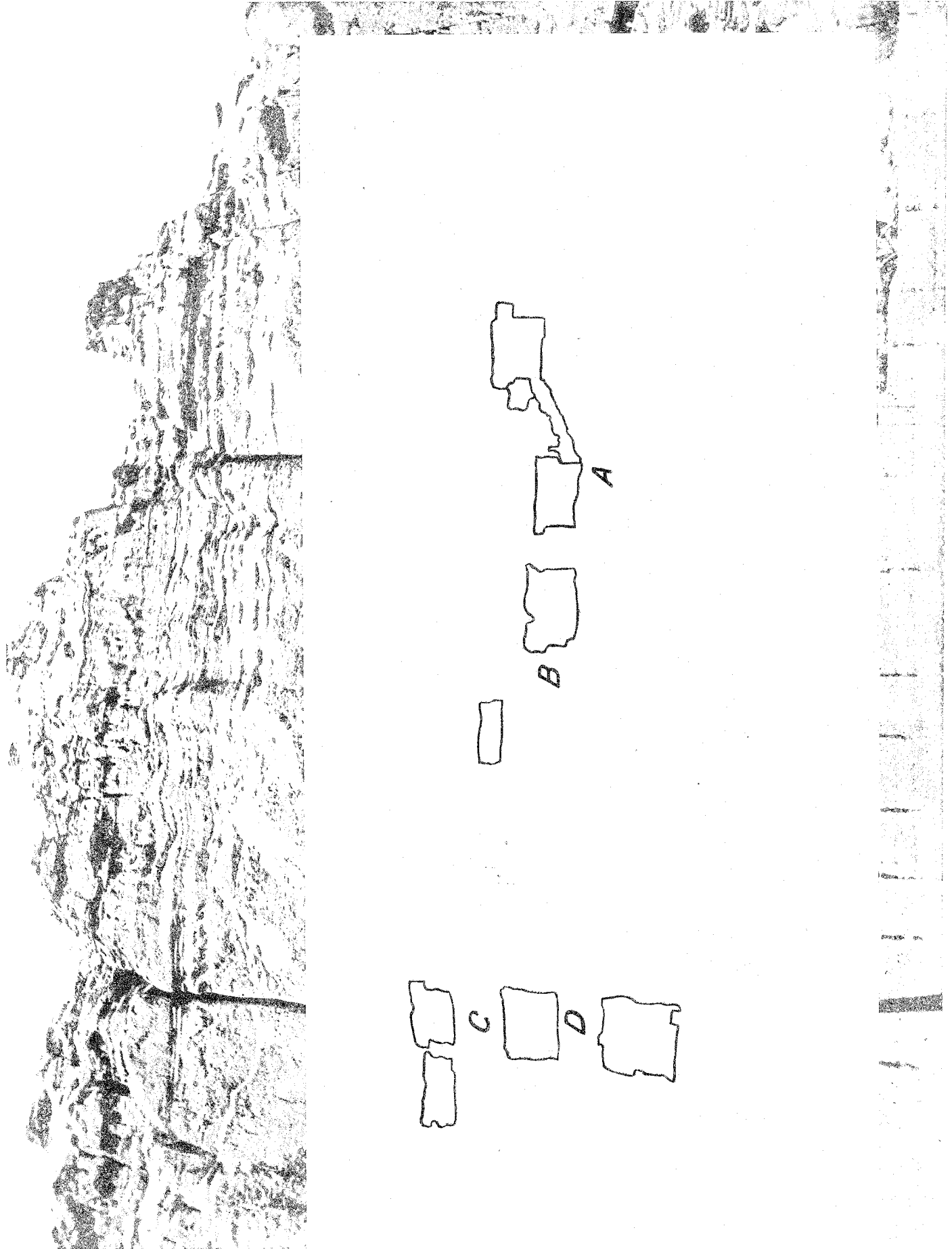


FIG. 3. — LE BUDDHA DE 55 MÈTRES ET LES GROTTES VOISINES.

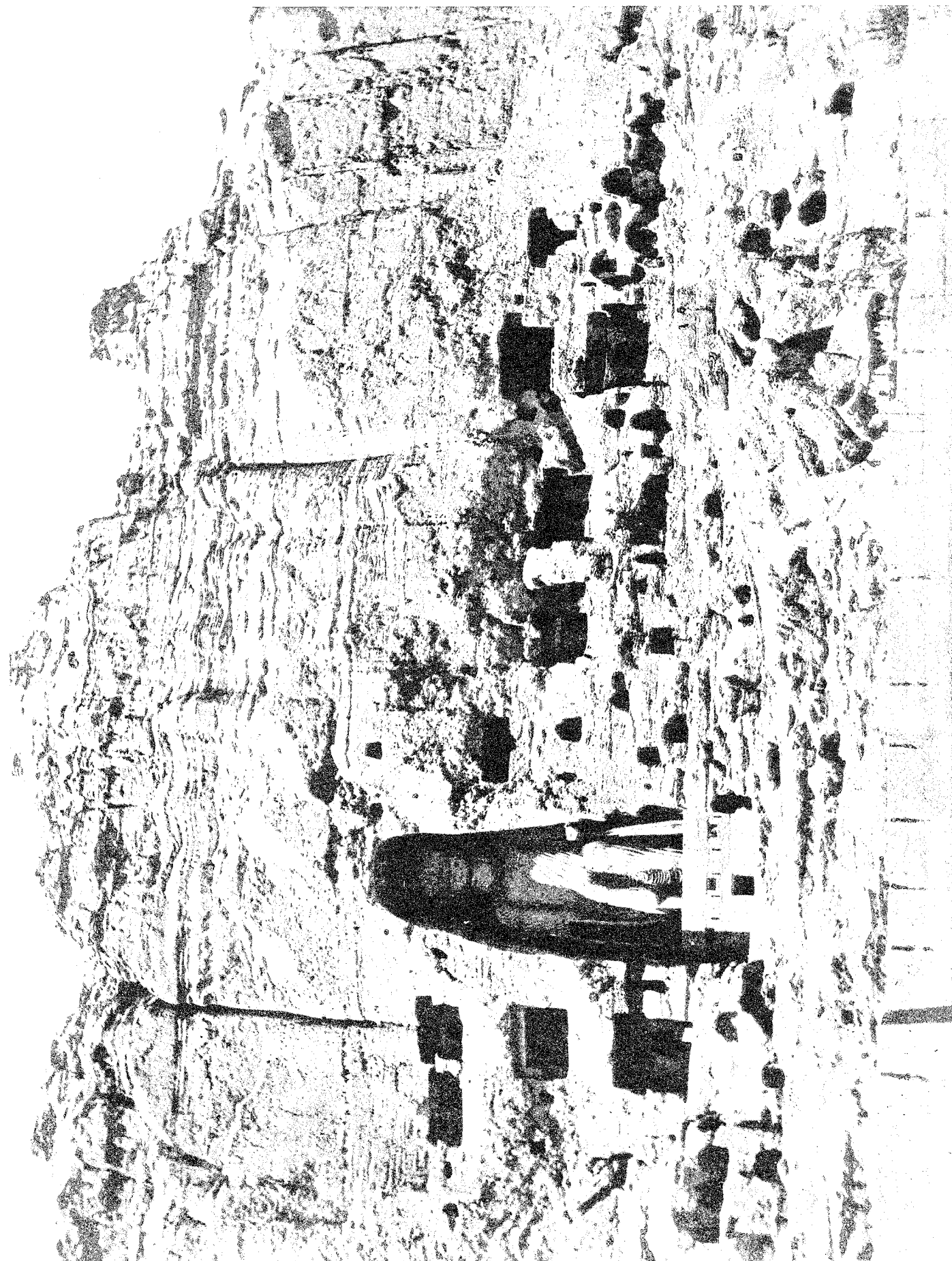


FIG. 7. — LE BUDDHA DE 35 MÈTRES ET LES GROTTES VOISINES.



FIG. 4 a, b. . . . VESTIBULE DU SANCTUAIRE C. VESTIGES DE LA DÉCORATION PEINTE.



FIG. 5 *a, b*. — SANCTUAIRE C. VESTIGES DE LA DÉCORATION PEINTE.



FIG. 6. — SANCTUAIRE C. VESTIGES DE LA DÉCORATION PEINTE.



FIG. 7. — SALLE DE RÉUNION DU GROUPE C (DÉTAILS).

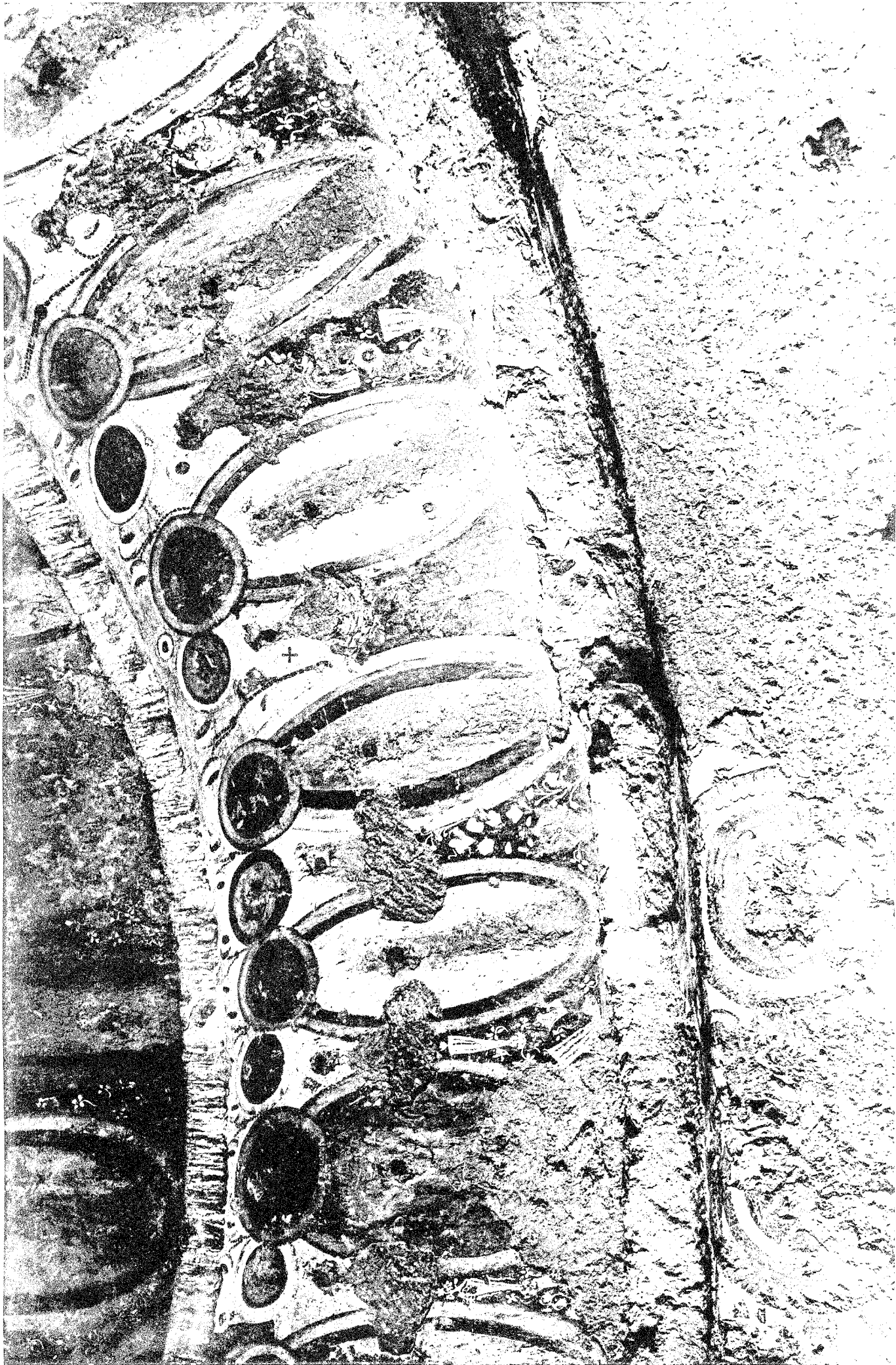


FIG. 8. — SALLE DE RÉUNION DU GROUPE C (DETAILS).



FIG. 9. — SALLE DE REUNION DU GROUPE C (DÉTAILS).

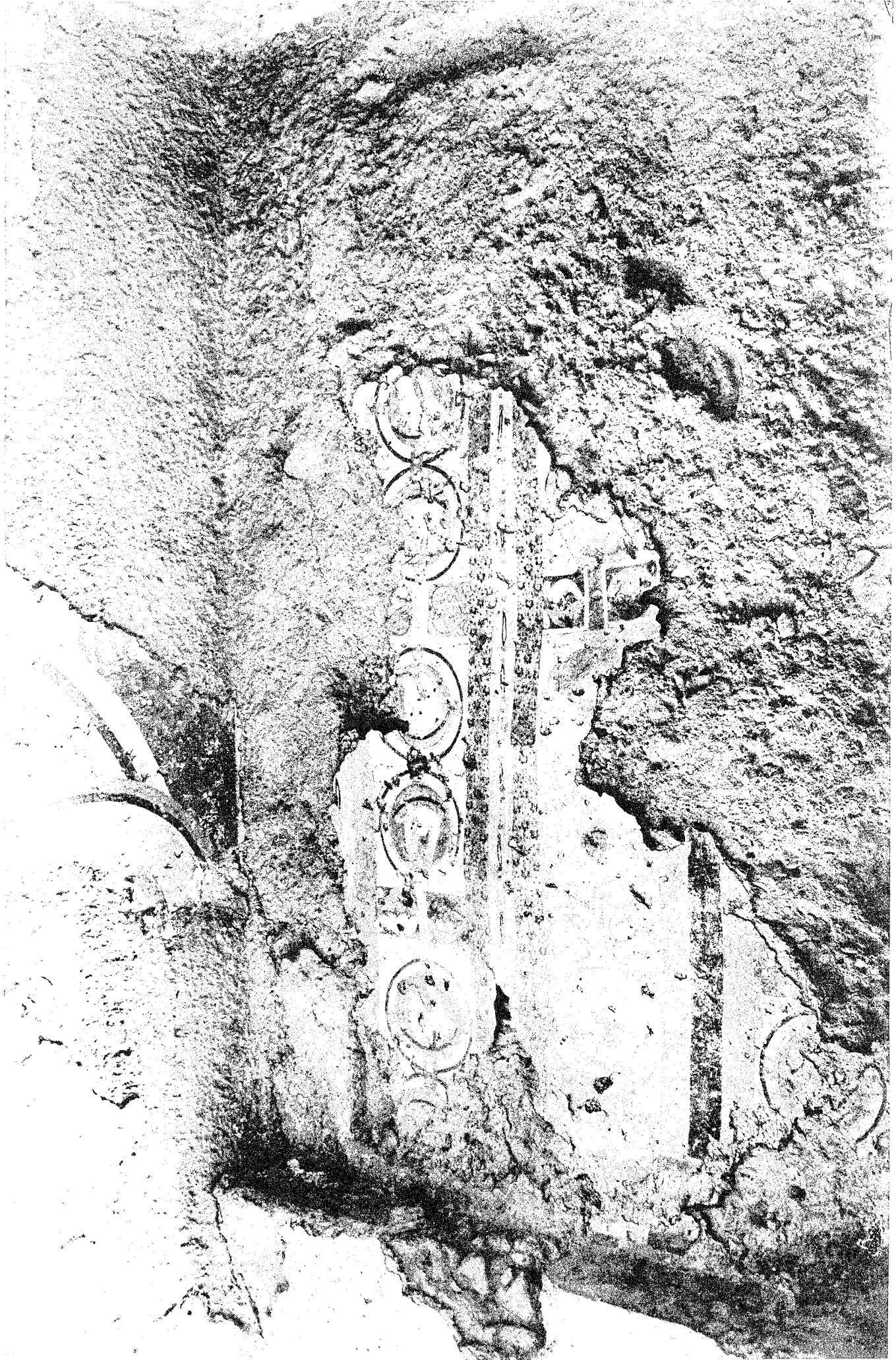


FIG. 10. — VESTIBULE DU SANCTUAIRE D. VESTIGES DE LA DÉCORATION PEINTE.

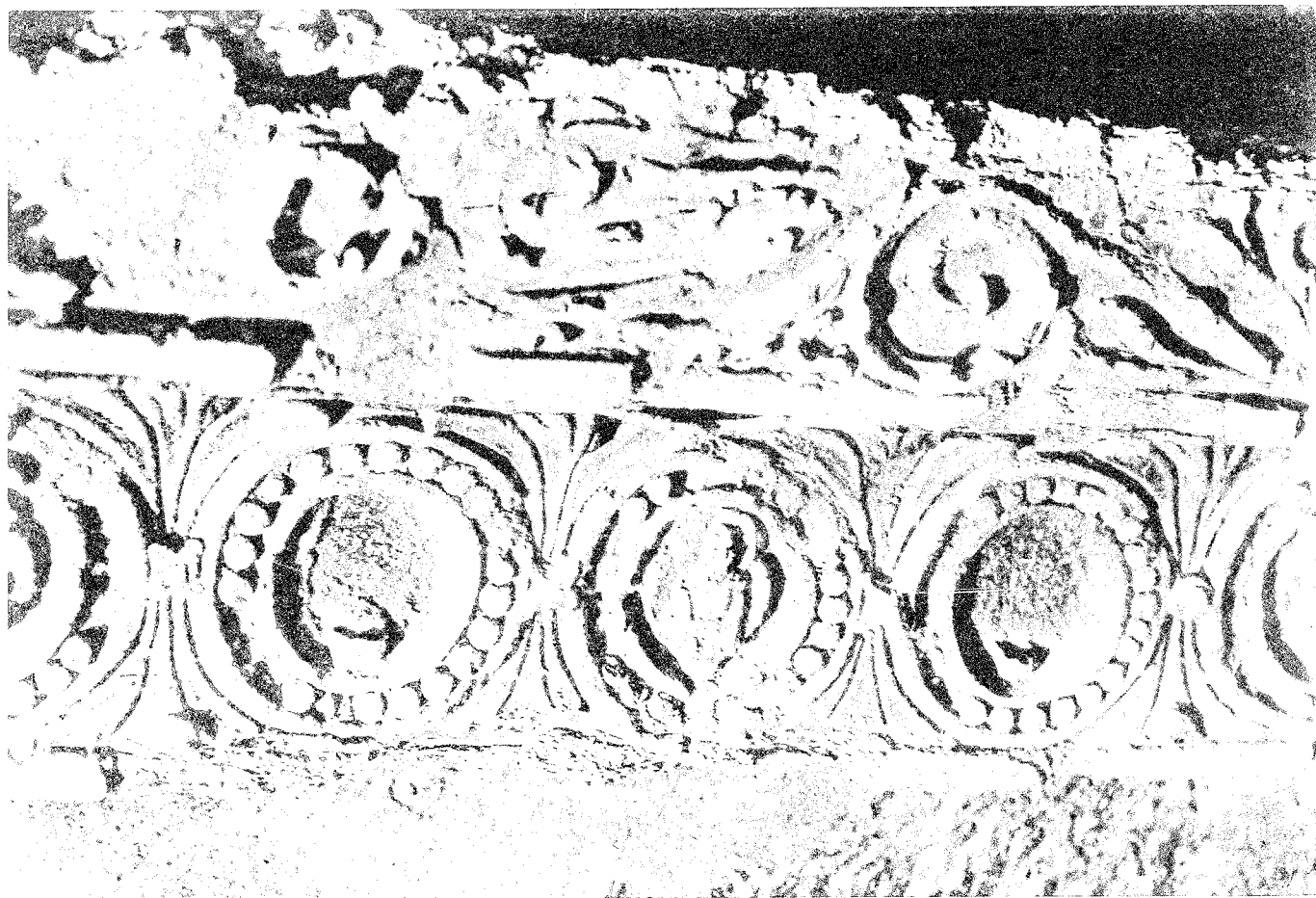


FIG. II. — SANCTUAIRE D. DÉTAIL DE L'ORNEMENTATION DU DOUBLE BANDEAU.





FIG. 13. — PLAFOND DU SANCTUAIRE D.



FIG. 15. — MASCARON AU PLAFOND DU SANCTUAIRE D (B. 4). — MASCARON AU PLAFOND DU SANCTUAIRE D (B. 3).



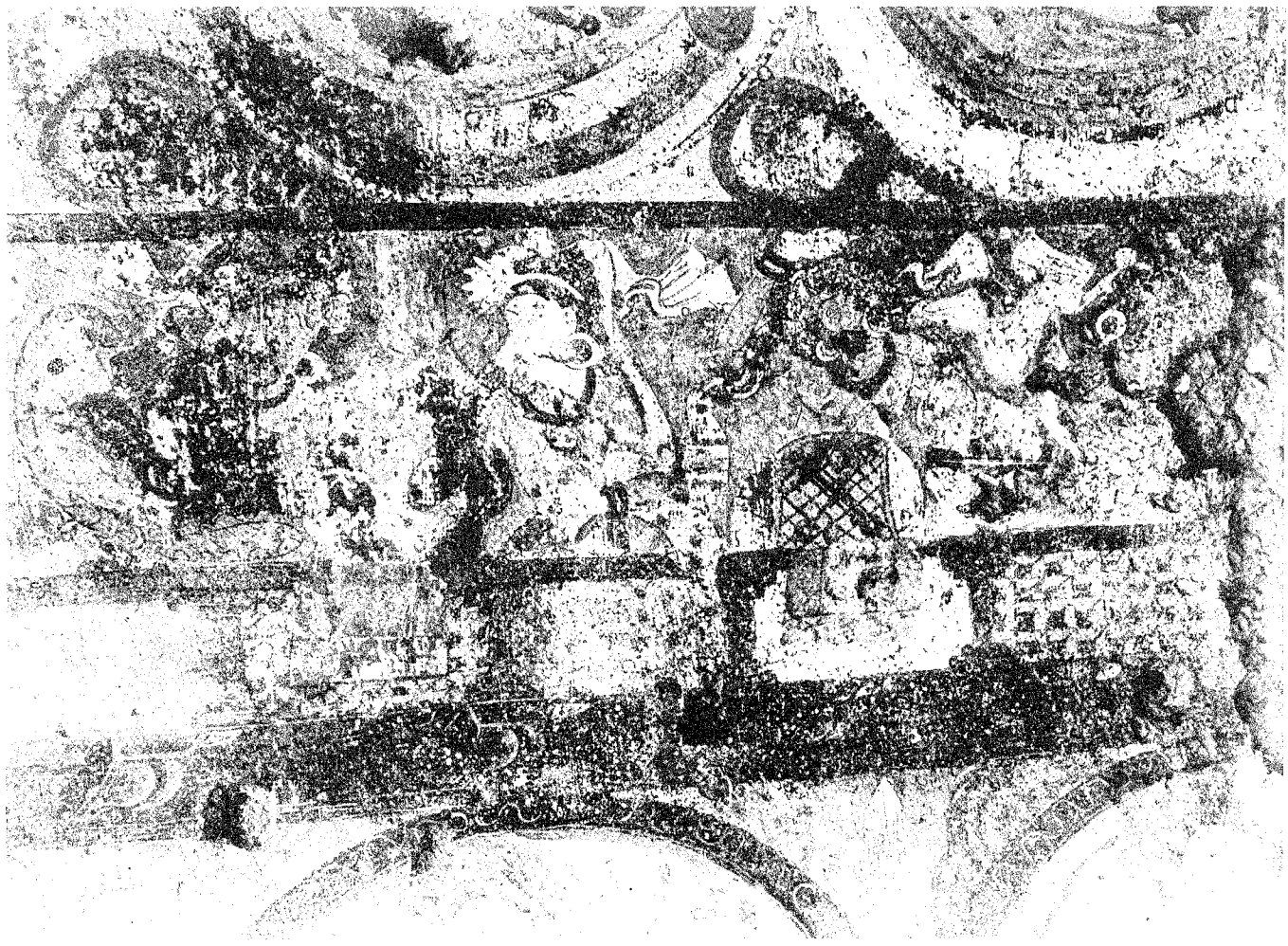


FIG. 17. — SANCTUAIRE DU GROUPE DE GROTTES I. DÉTAIL DU BALLET-CONCERT.

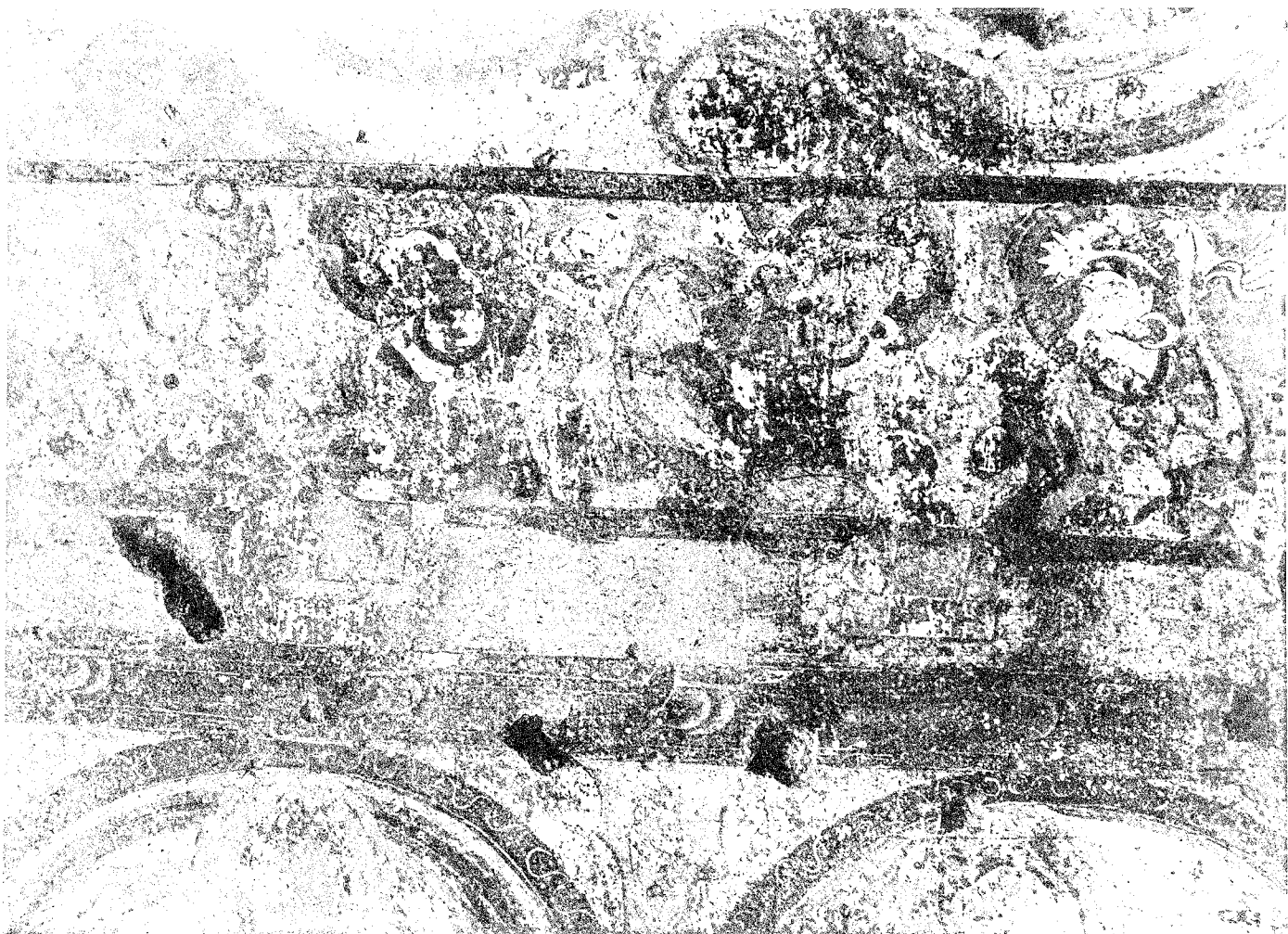


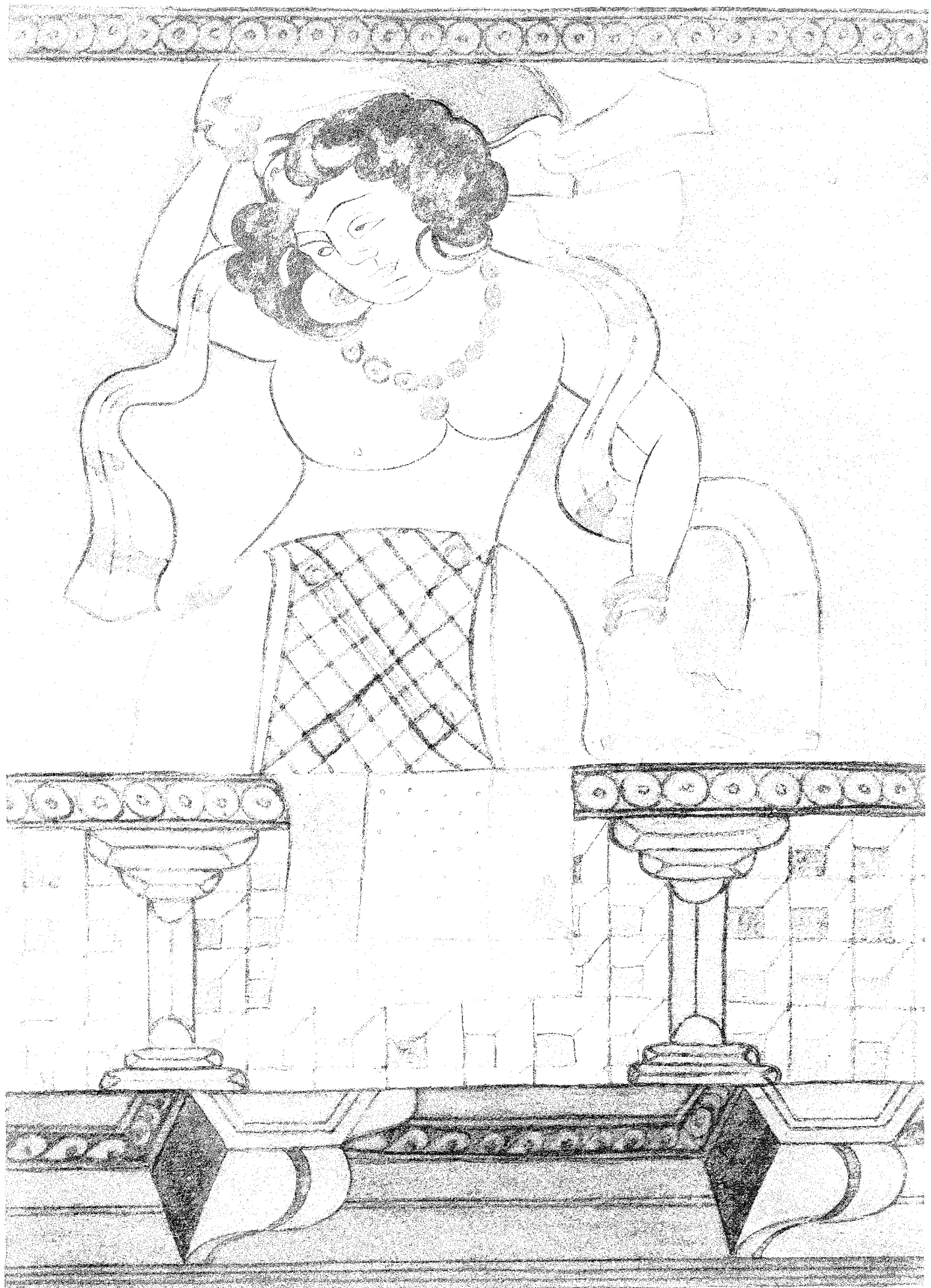
FIG. 18. — SANCTUAIRE DU GROUPE DE GROTTES I. DÉTAIL DU BALLET-CONCERT.

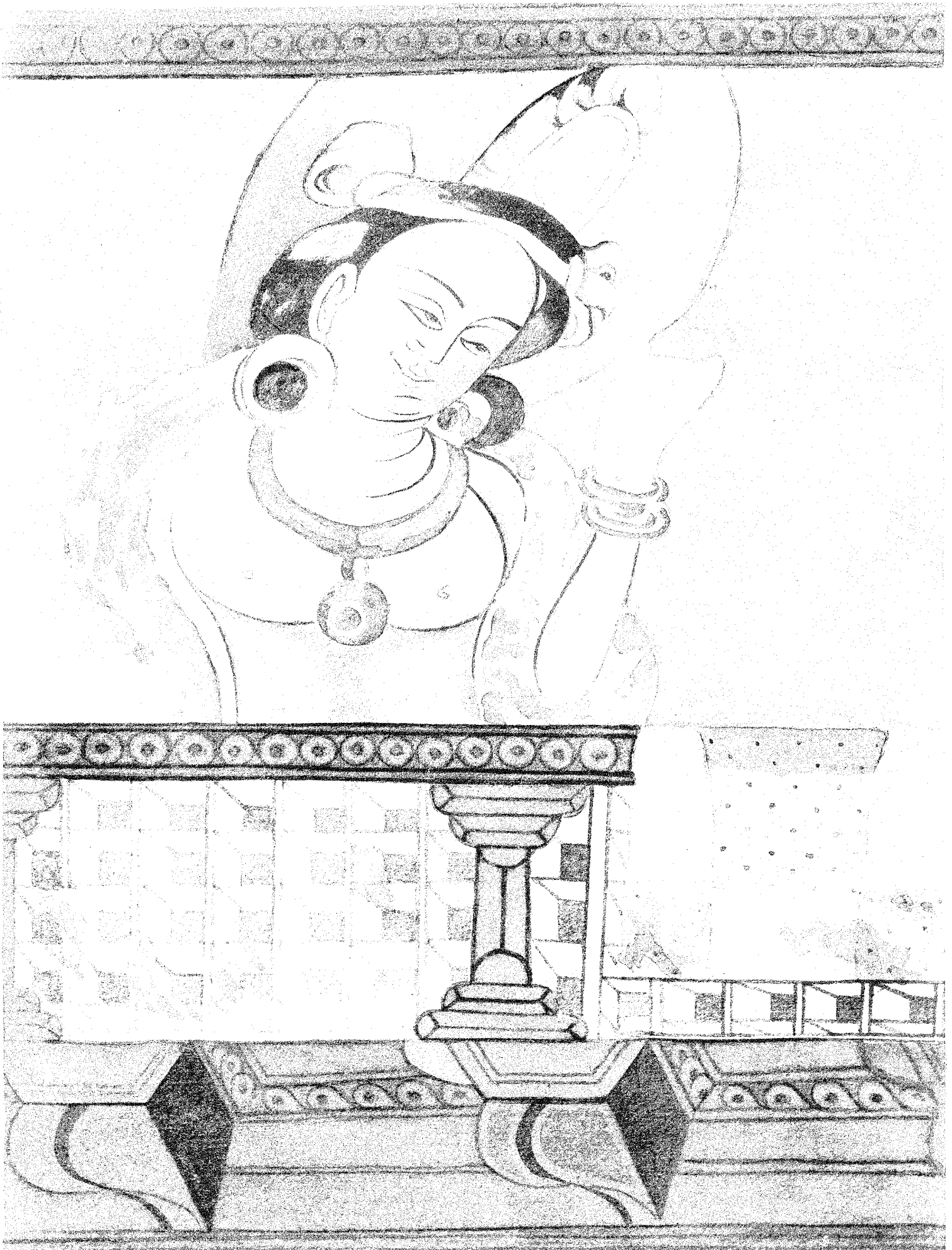


FIG. 18 bis. — SANCTUAIRE DU GROUPE DE GROTTES I. DÉTAIL DU BALLET-CONCERT.



FIG. 19. — SANCTUAIRE DU GROUPE DE GROTTES I. BUDDHA PARÉ.





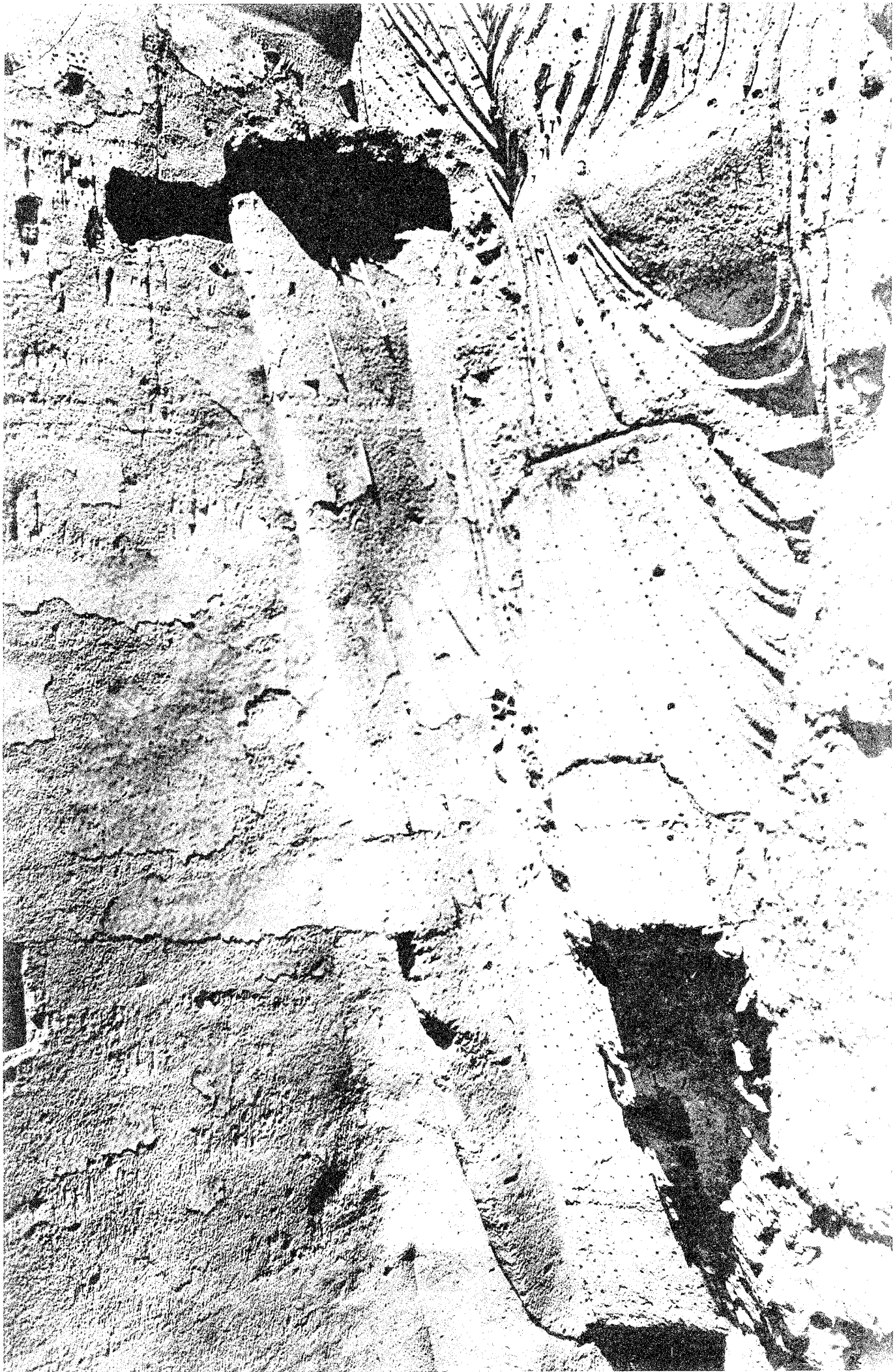


FIG. 20. — BUDDHA DE 53 MÈTRES. PARTIE INFÉRIEURE DE LA STATUE ET PAROI LATÉRALE DROITE DE LA NICHE
AVEC, À HAUTEUR DE L'AVANT-BRAS DROIT, UNE GALERIE CREUSÉE DANS LA FALAISE
UN MOULIN D'OMÉTERIENS PRÉSENT LOIN SUR LA NICHE

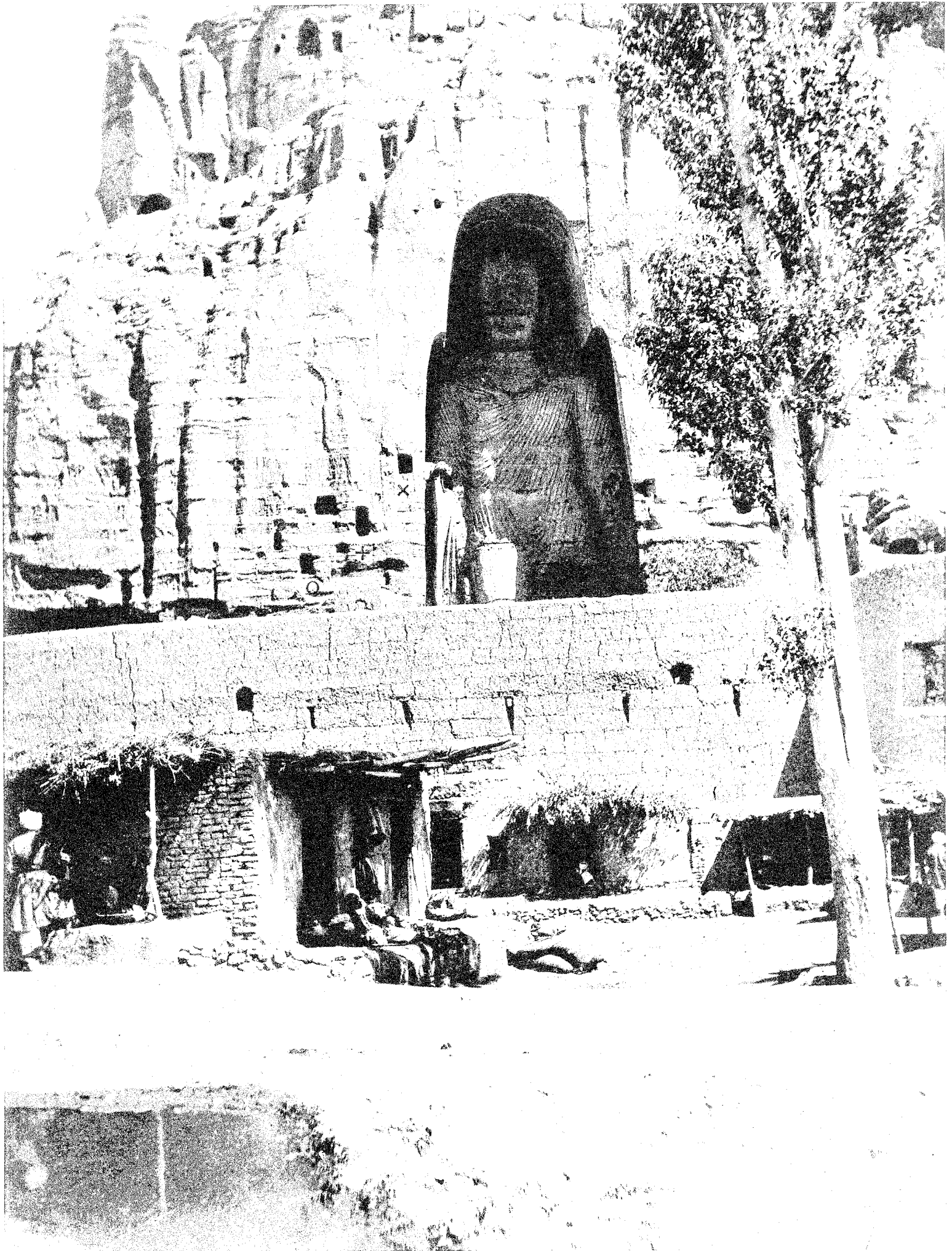


FIG. 21. — BUDDHA DE 33 MÈTRES. DÉTAIL MONTRANT L'ABOUTISSEMENT ACTUEL D'UN ESCALIER S'AMORÇANT DANS LA GROTTE VIII, MONTANT ORIGINAIEMENT JUSQU'EN X.

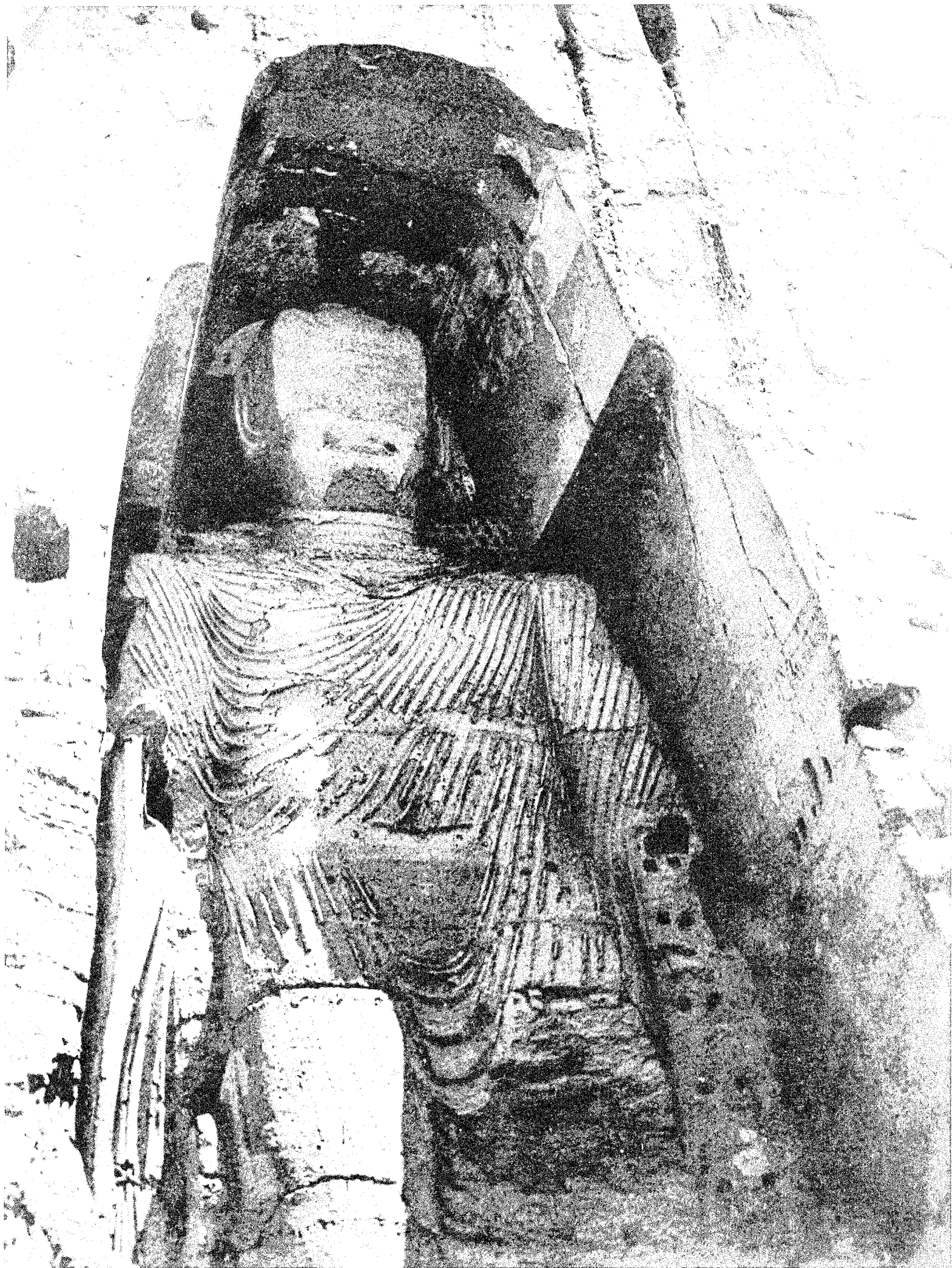


FIG. 22. — BUDDHA DE 53 MÈTRES. VUE PRISE DU CARAVANSÉRAIL DE BĀMIYĀN.



FIG. 24. — BUDDHA DE 53 MÈTRES. DÉTAIL DU DRAPE DU MANTEAU MONASTIQUE.

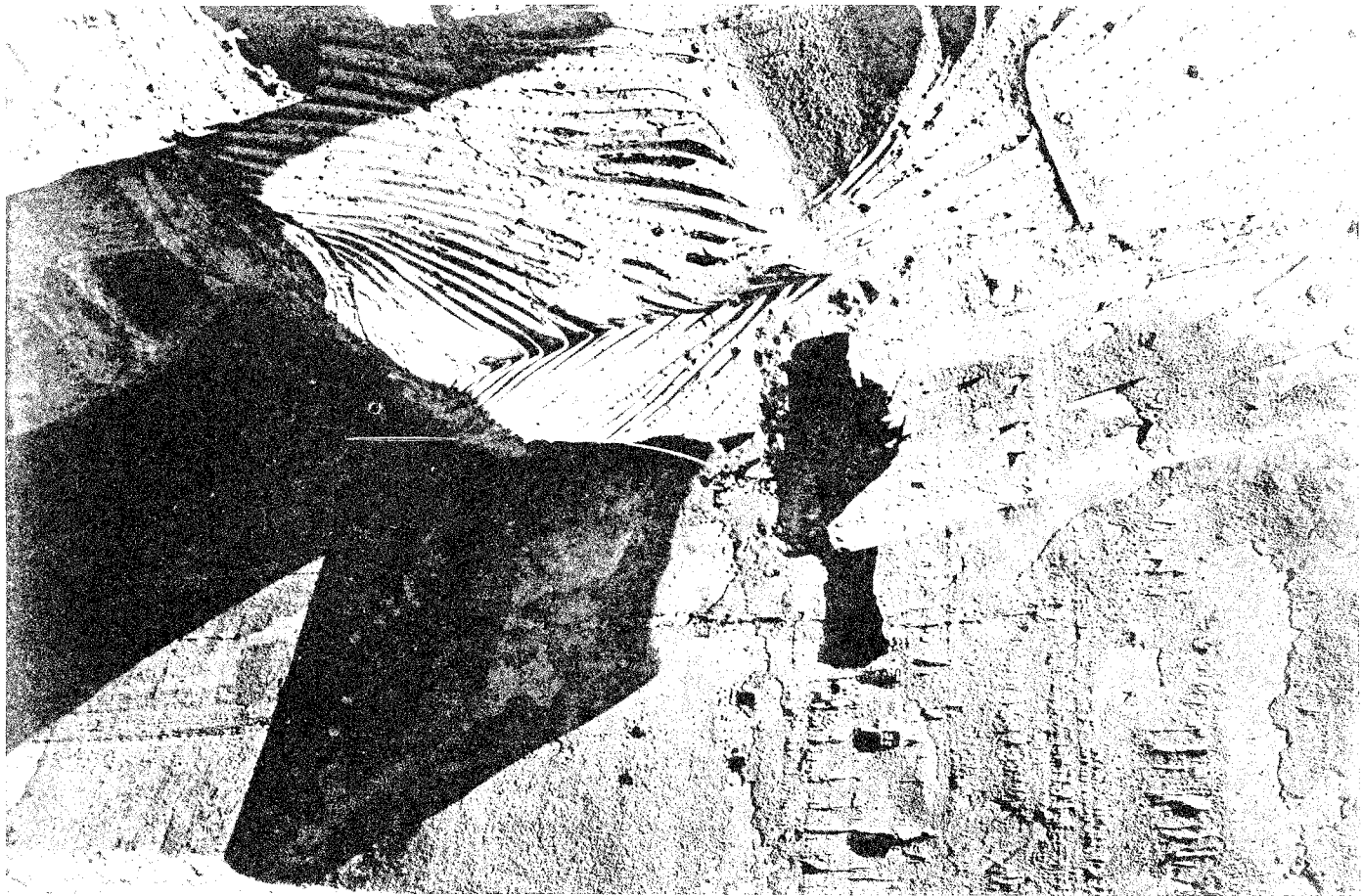


FIG. 23. — PARTIE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES. M. CARL SUR L'AVANT-BRAS DROIT.



FIG. 25. — NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES. 3^e ET 4^e MÉDAILLONS DU KESSAUT DROIT DE LA NICHE.



FIG. 26. - - BUDDHA EXÉCUTANT LE GESTE DE L'ENSEIGNEMENT.
PEINTURE DE LA PAROI LATÉRALE DROITE DE LA NICHE DU BUDDHA DE 55 MÈTRES.



FIG. 28. — BODHISATTVA. PEINTURE DU SOMMET DE LA NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.



1 Paul
1/30

FIG. D. — NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.
PEINTURES DU SOMMET DE LA NICHE. BODHISATTVA (RESTITUTION).



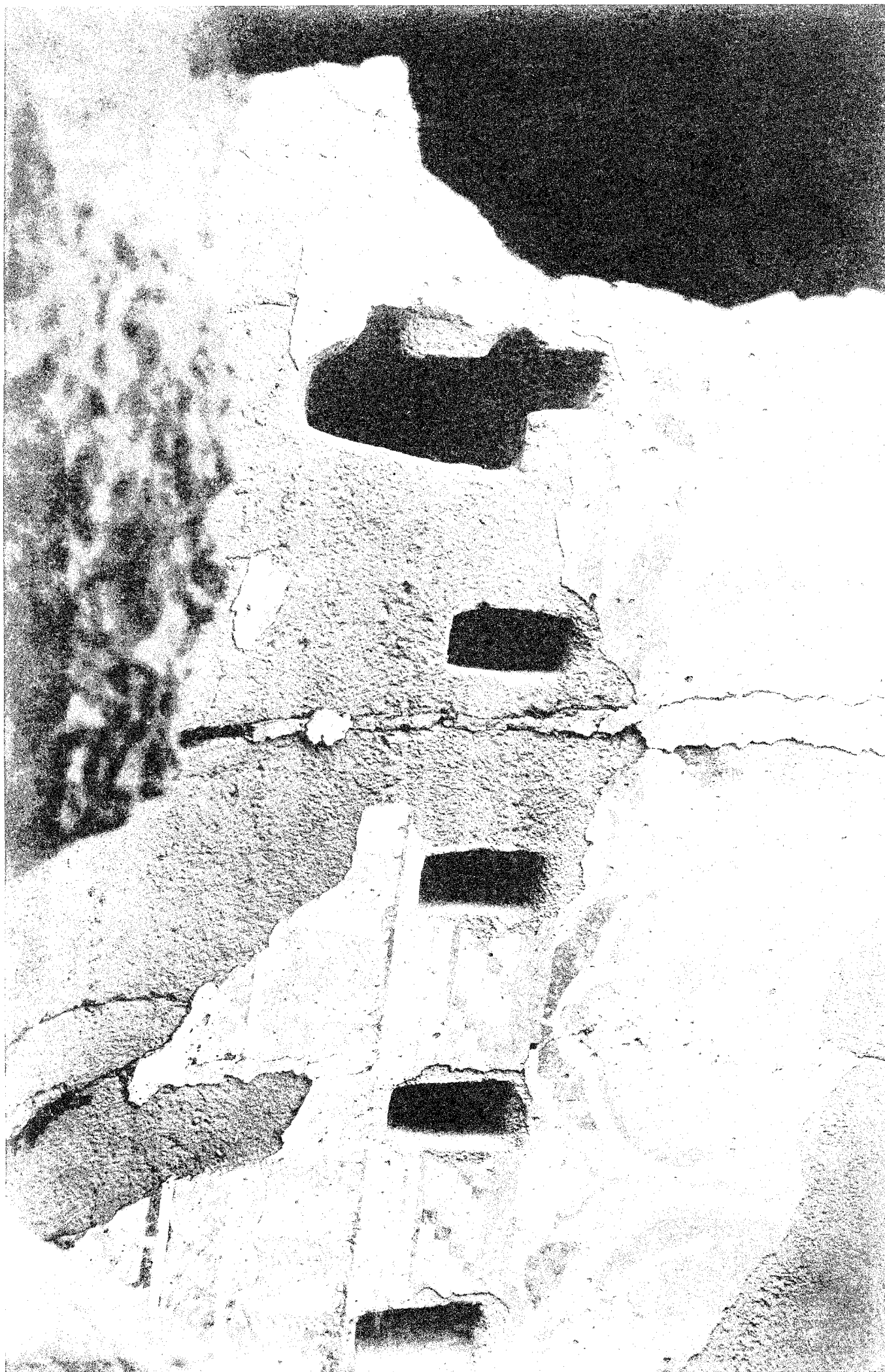


FIG. 29. BUDDHAS ET DONATEUR. PEINTURES DE LA PAROI LATÉRALE GAUCHE
DE LA NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.



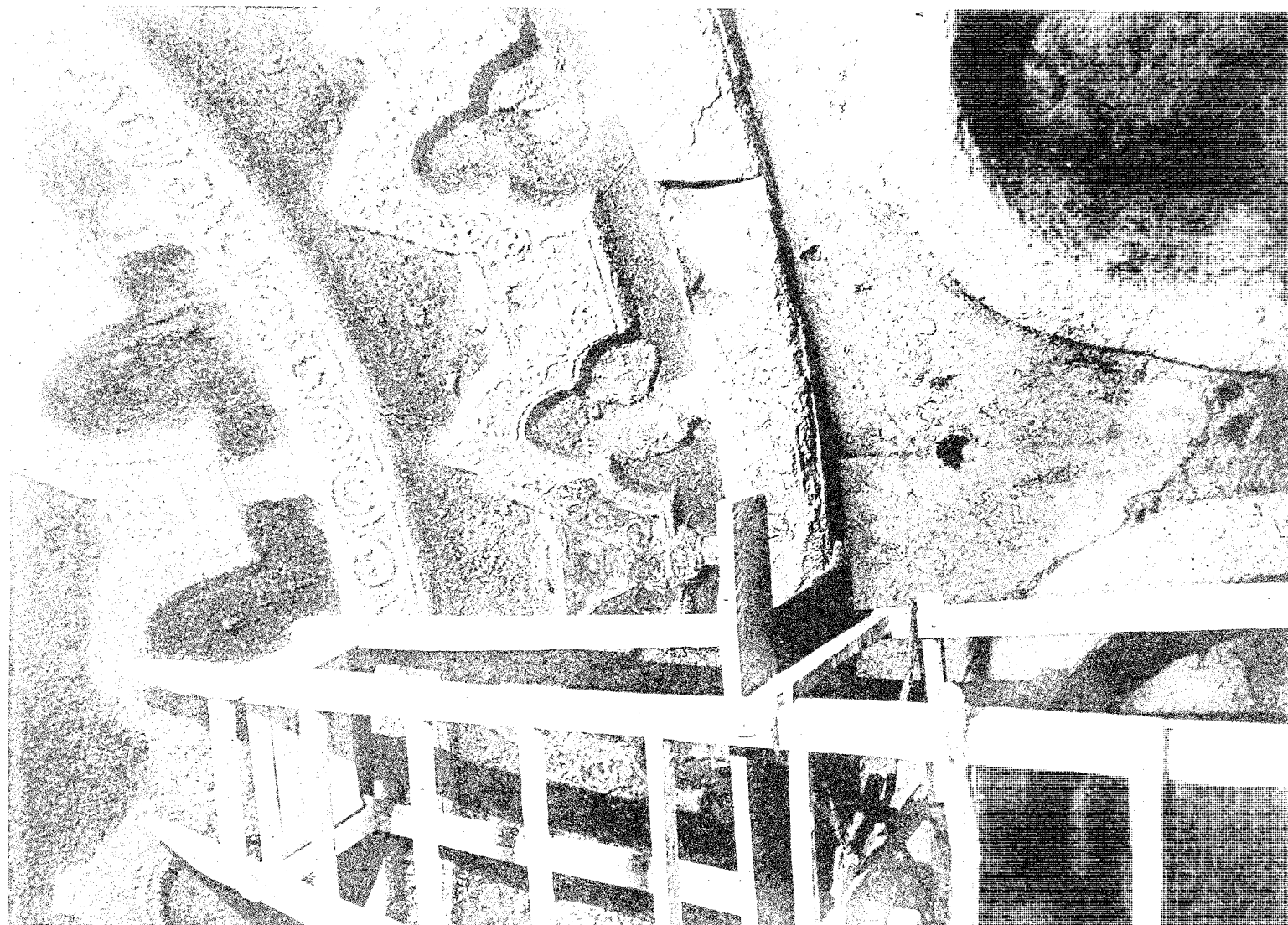


FIG. 31. — GROUPE XI. TOUR ÉDIFIÉE POUR FACILITER LE NETTOYAGE, L'EXAMEN ET LE BREVÉ PHOTOGRAPHIQUE DE LA DÉCORATION DE LA GROTTE.



FIG. 27. — VASE ENRUBANNÉ. PEINTURE A LA PAROI LATÉRALE GAUCHE DE LA NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.

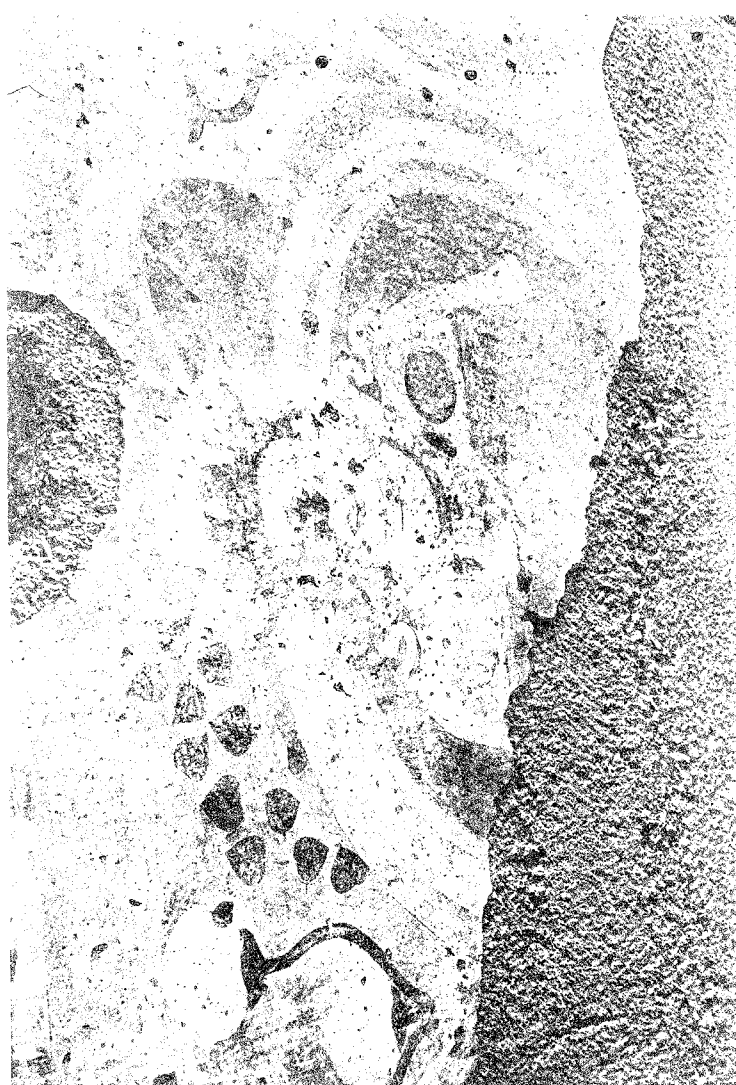


FIG. 30. — BUDDHA PARÉ. PEINTURE A LA PAROI LATÉRALE GAUCHE DE LA NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.



FIG. 32. --- GROTTA I. INTÉRIEUR.



FIG. 33. — GROTTTE I. DÉTAIL DE L'ORNEMENTATION DU 25 BANDEAU.

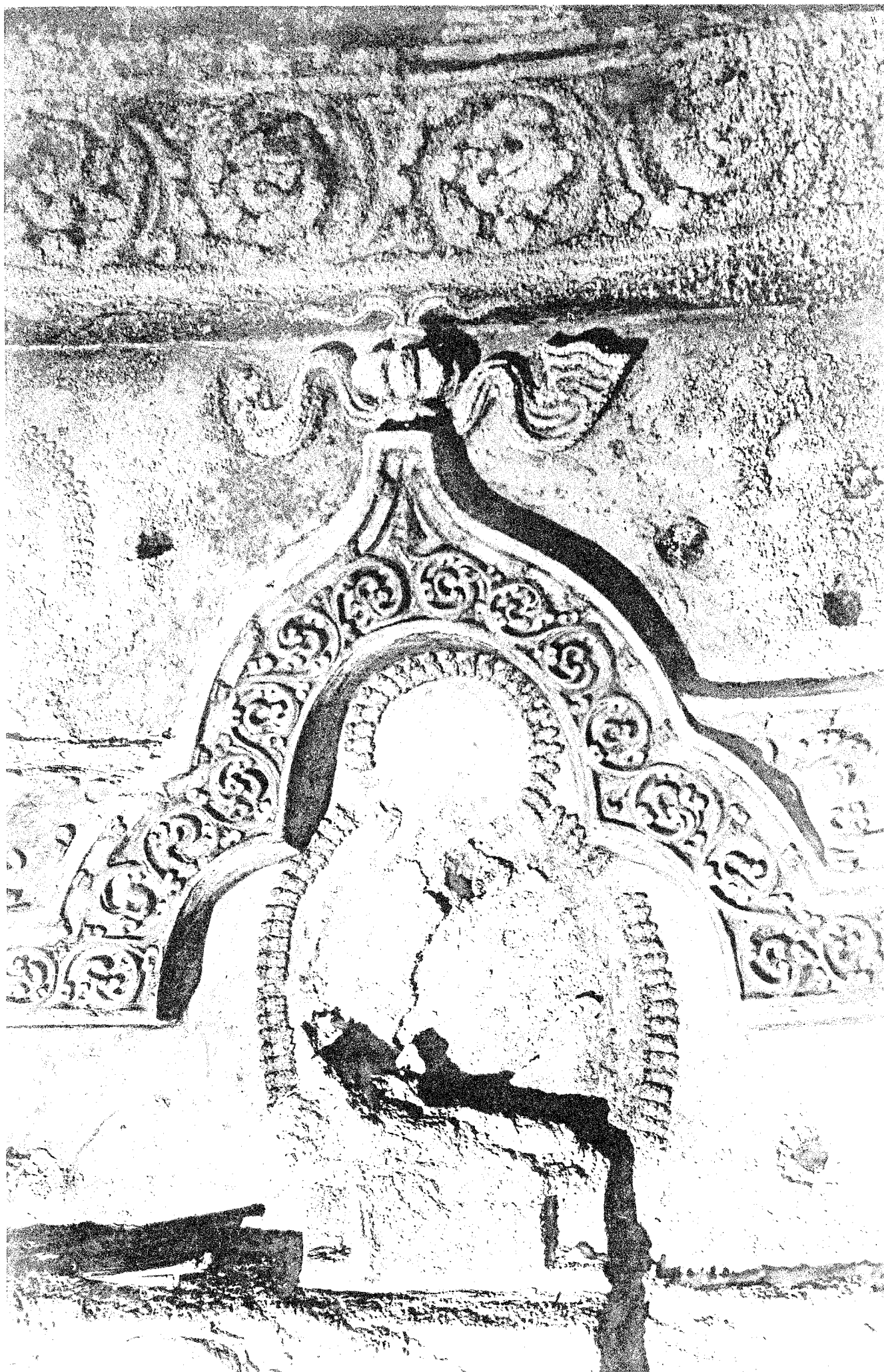


FIG. 34. — GROTTÉ I. DÉTAIL DE L'ORNEMENTATION D'UNE ARCATURE TRILOBÉE.

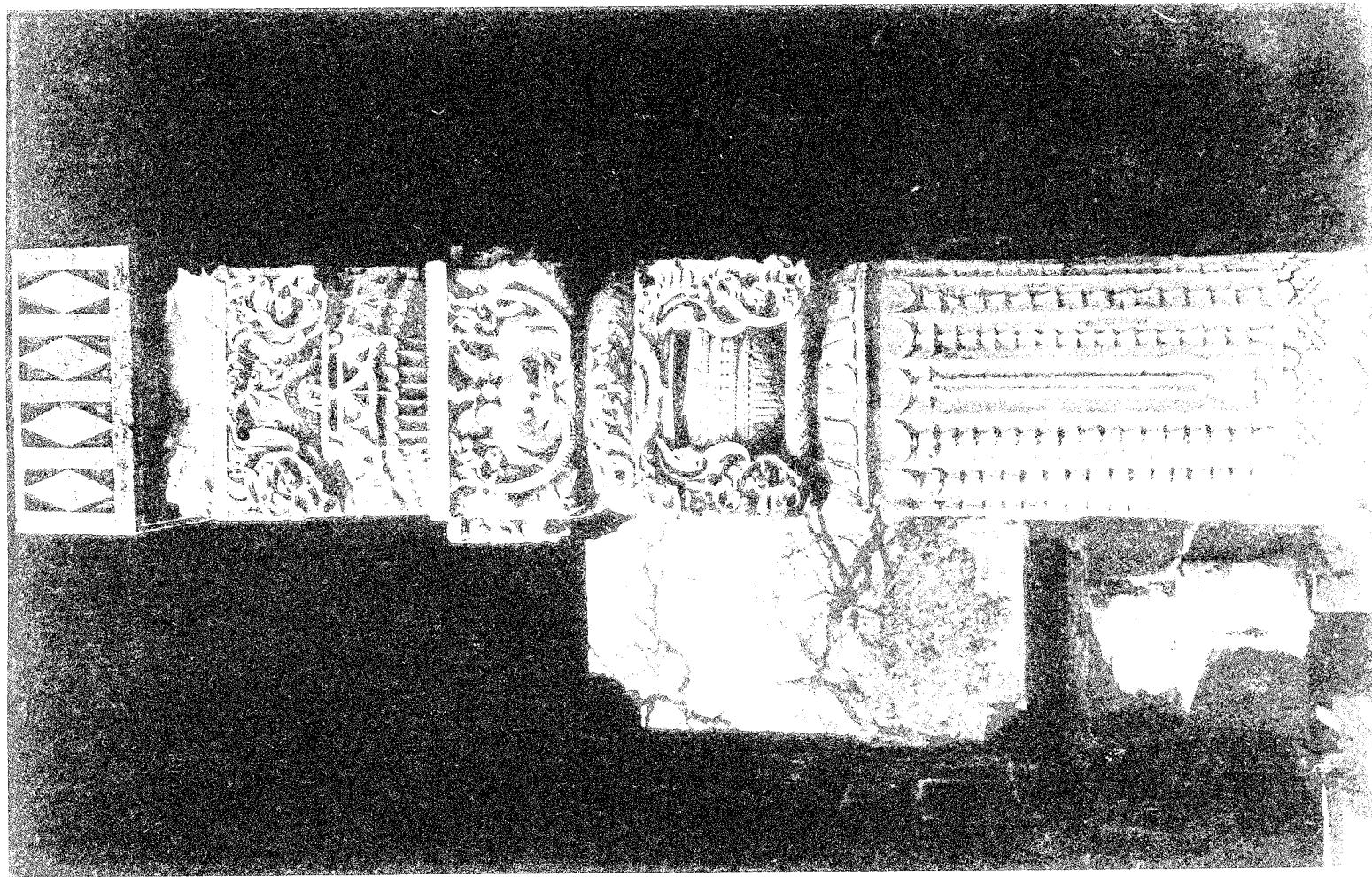


FIG. 37. — KĪRTI-MUKHA SUR UN PILLER DE TEMPLE HINDOU
À L'INTÉRIEUR DE LA QUVĀT-U-ĀSIĀN À DELHI.



FIG. 35. — GROTTÉ I. KĪRTI-MUKHA, PIÈCE DE RACCORD
ENTRE LES ARCATURES TRILOBÉES.



FIG. 36. — GROTTÉ I. KĪRTI-MUKHA, PIÈCE DE RACCORD
ENTRE LES ARCATURES TRILOBÉES.

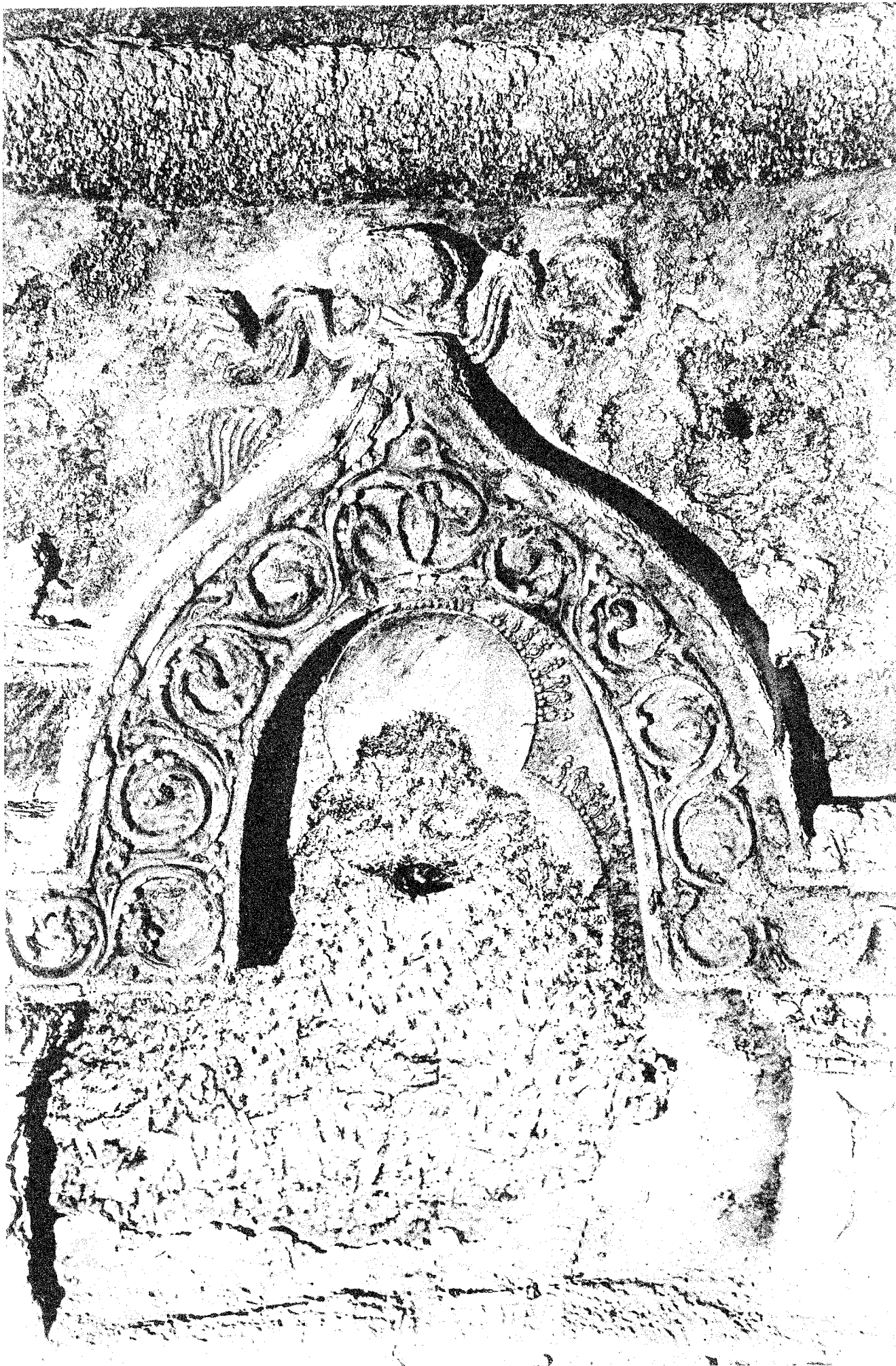


FIG. 38. — GROTTTE I. DÉTAIL DE L'ORNEMENTATION D'UNE ARCATURE. 2^e RANGÉE.

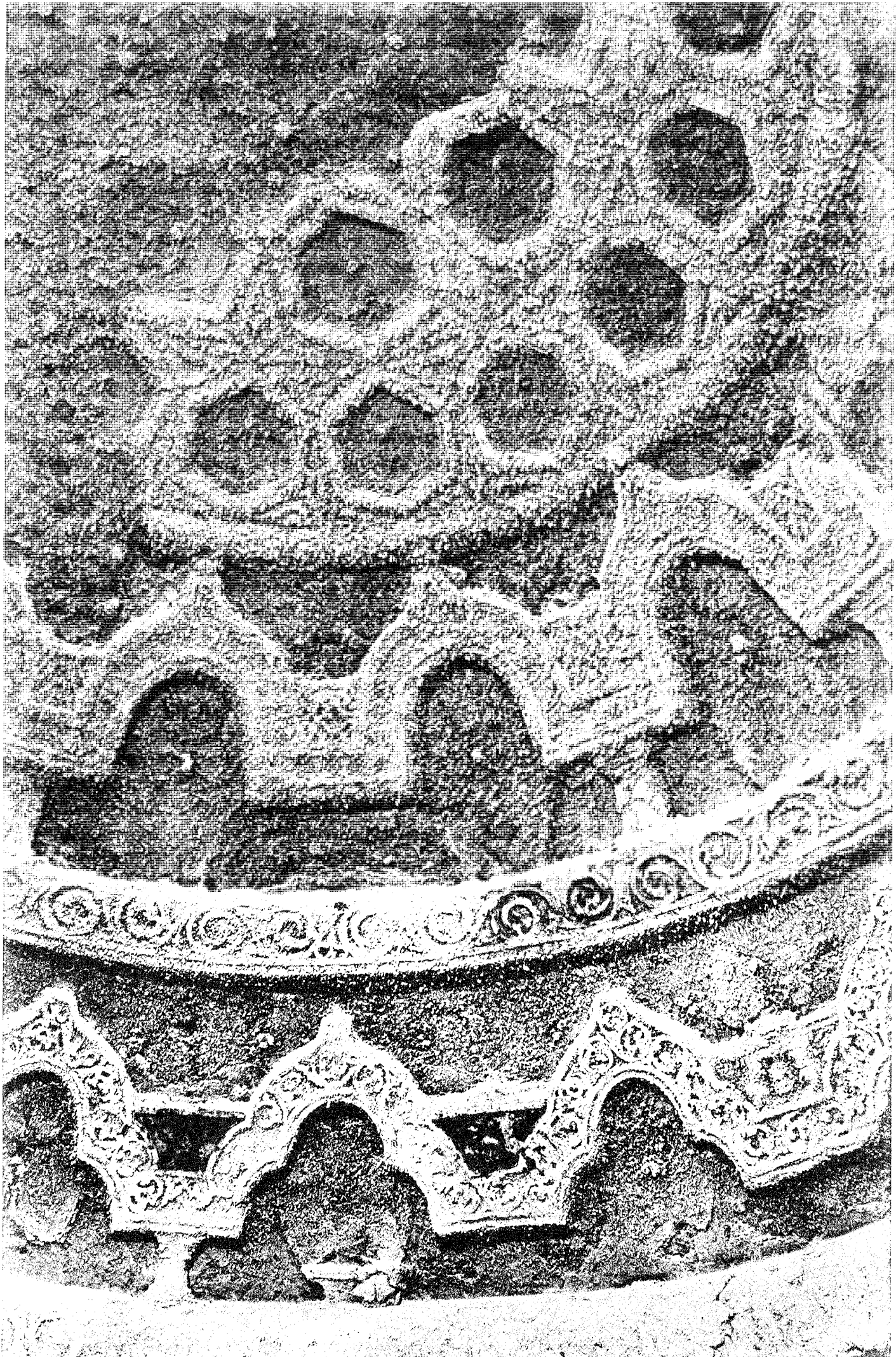


FIG. 39. --- GROTTÉ XI. LES PARTIES NETTOYÉES APPARAISSENT EN NOIR.



FIG. 40. — GROTTA XI. KĪRTI-MUKHA.

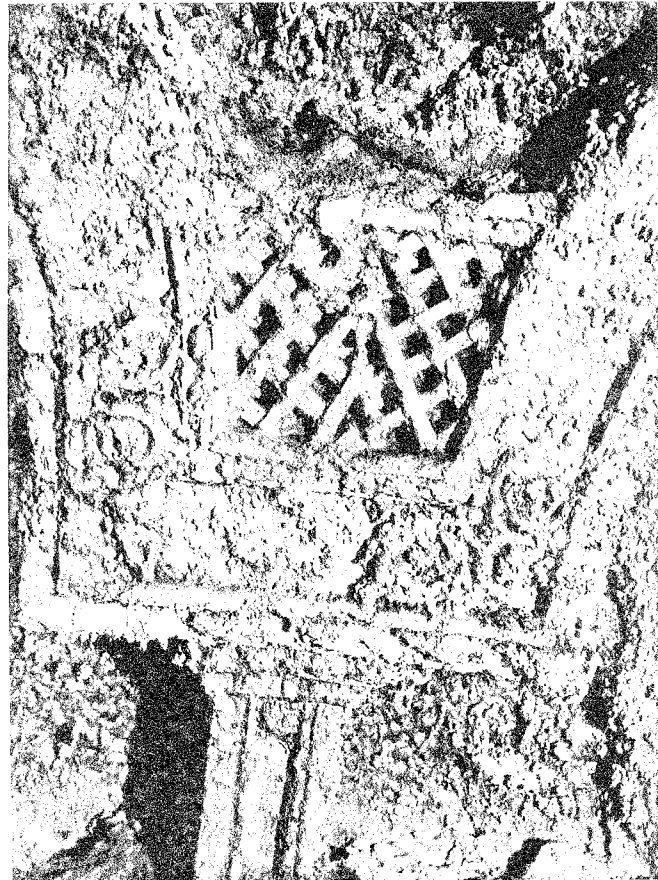


FIG. 41. — GROTTA XI. PIÈCE DE RACCORD
A LA DEUXIÈME RANGÉE D'ARCATURES.

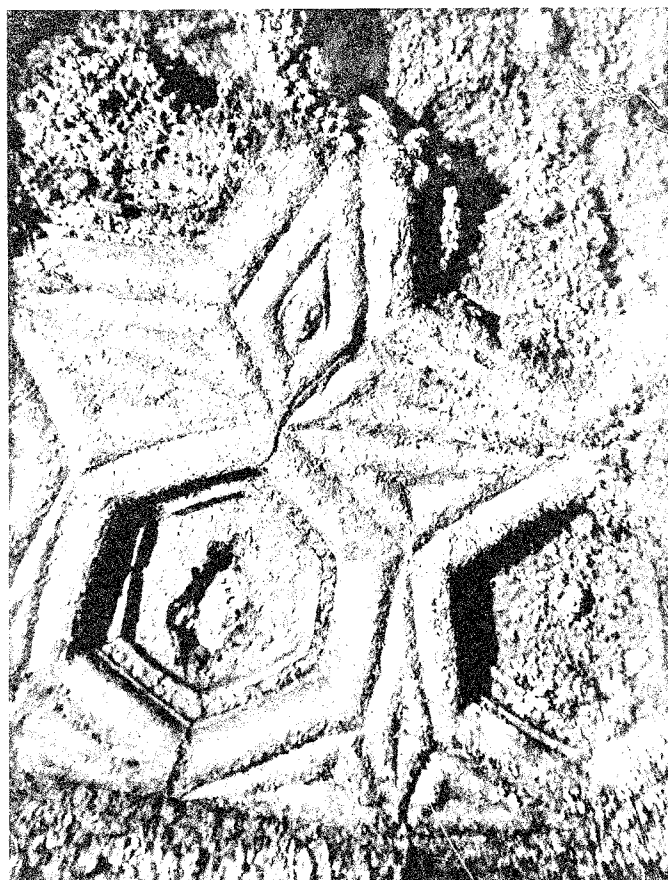


FIG. 42. — GROTTA XI. DÉTAIL DE L'ORNEMENTATION DE LA CALOTTE DE LA COUPOLE.

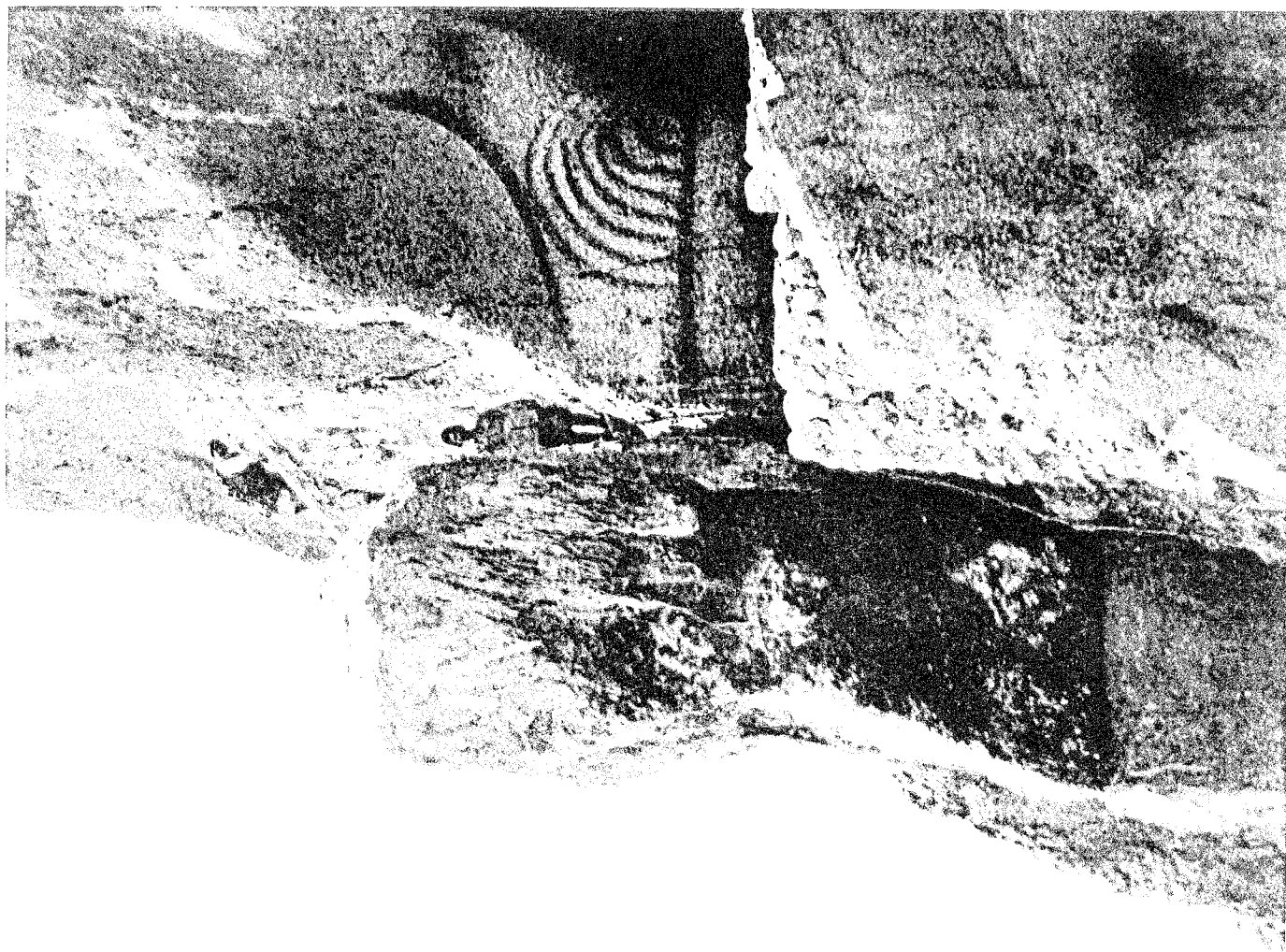


FIG. 44. — GROTTTE PARTIELLEMENT DÉTRUITE AU-DESSOUS DU GROUPE F.



FIG. 43. — GROUPE DE GROTTTES F.



FIG. 45. — GROUPE DE GROTTES F. INTÉRIEUR DU SANCTUAIRE.



FIG. 46. --- GROUPE DE GROTTES F. DÉTAIL DU PLAFOND ET DE LA DÉCORATION PEINTE.

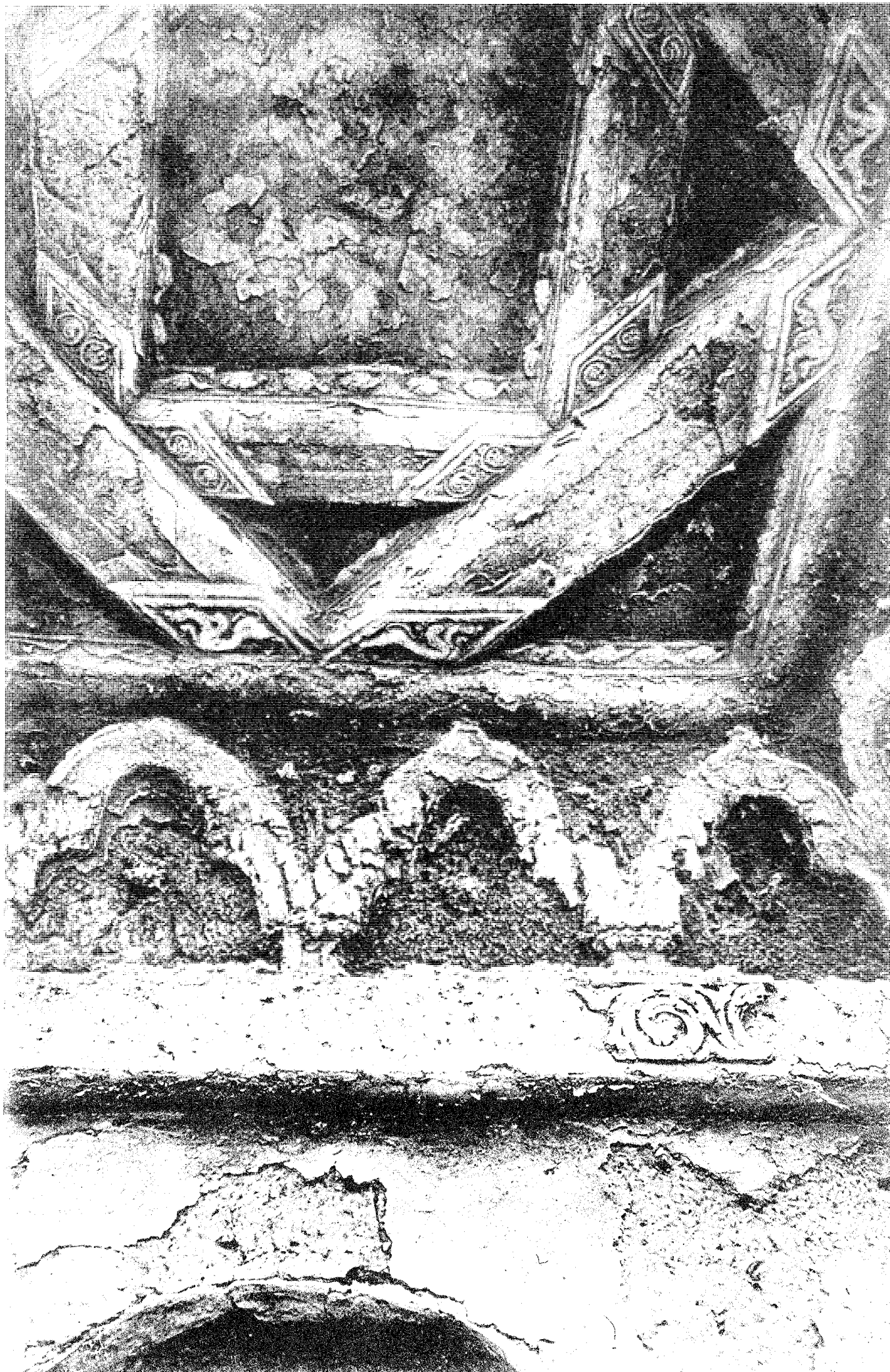


FIG. 47. — GROTTA V. ARCATURES ET PLAFOND.

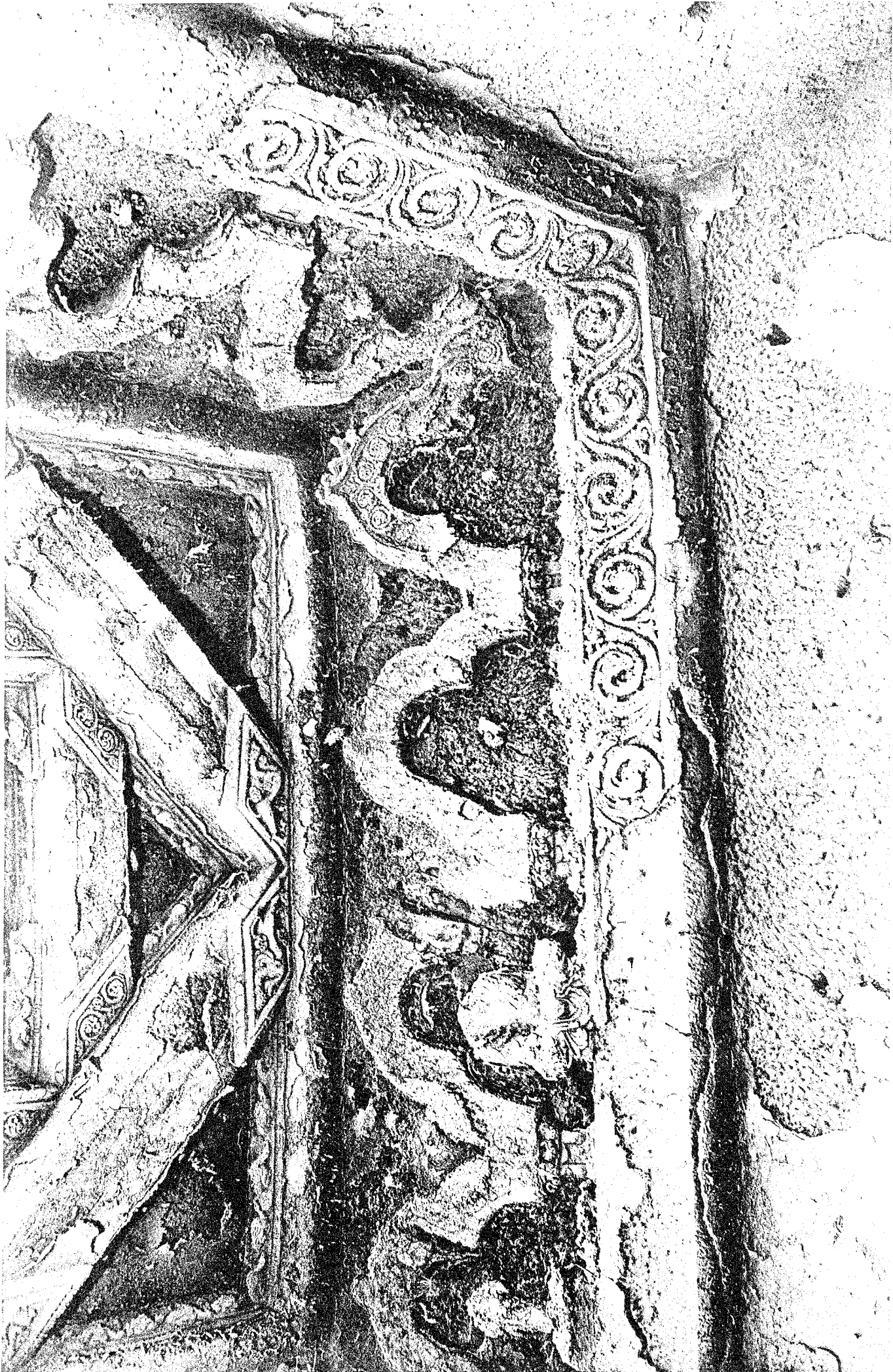


FIG. 48. — GROTTÉ V. ARCATURES ET PLAFOND.

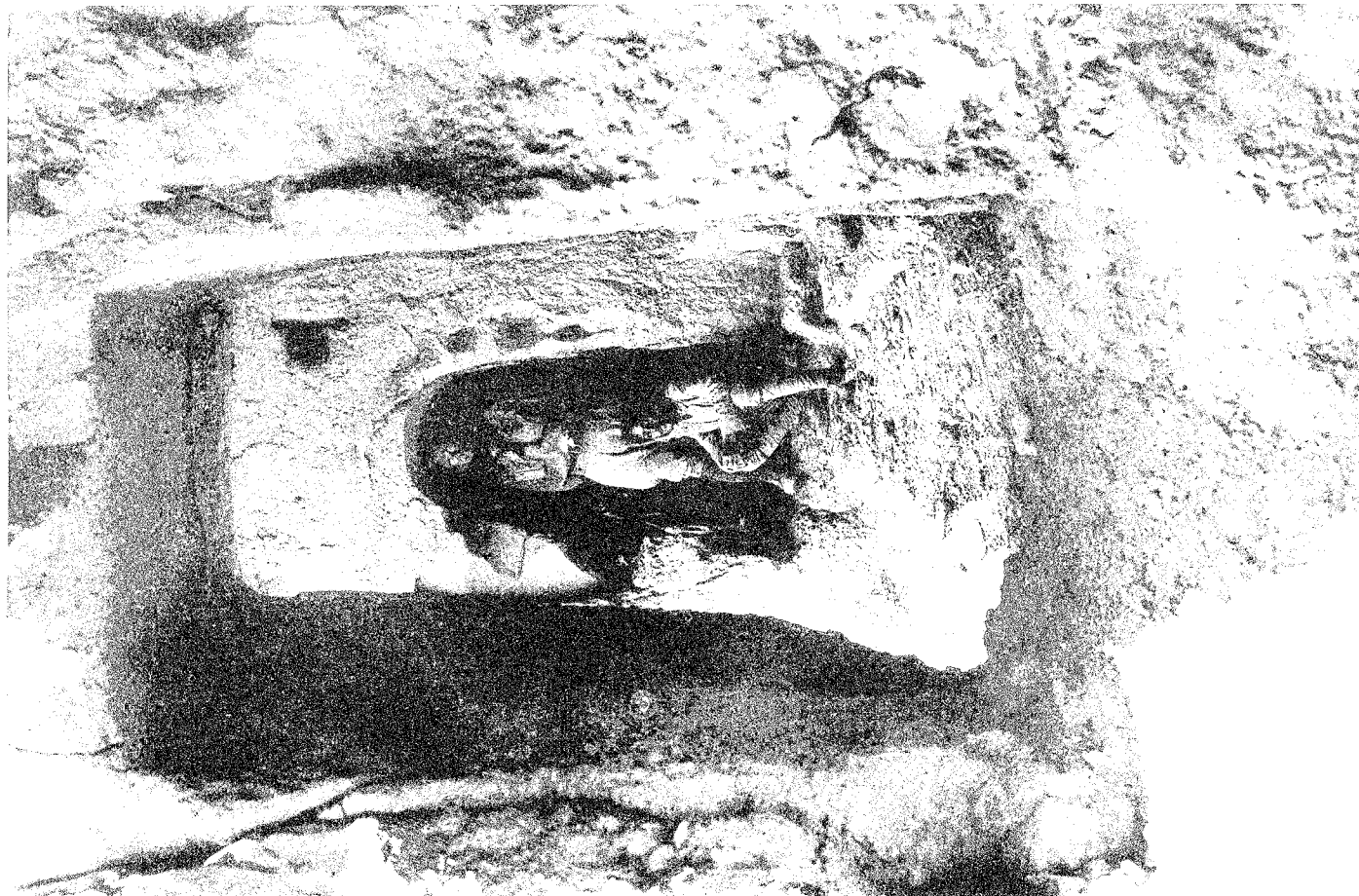


FIG. 51. — INTÉRIEUR DU GROUPE DE GROTTES XII.

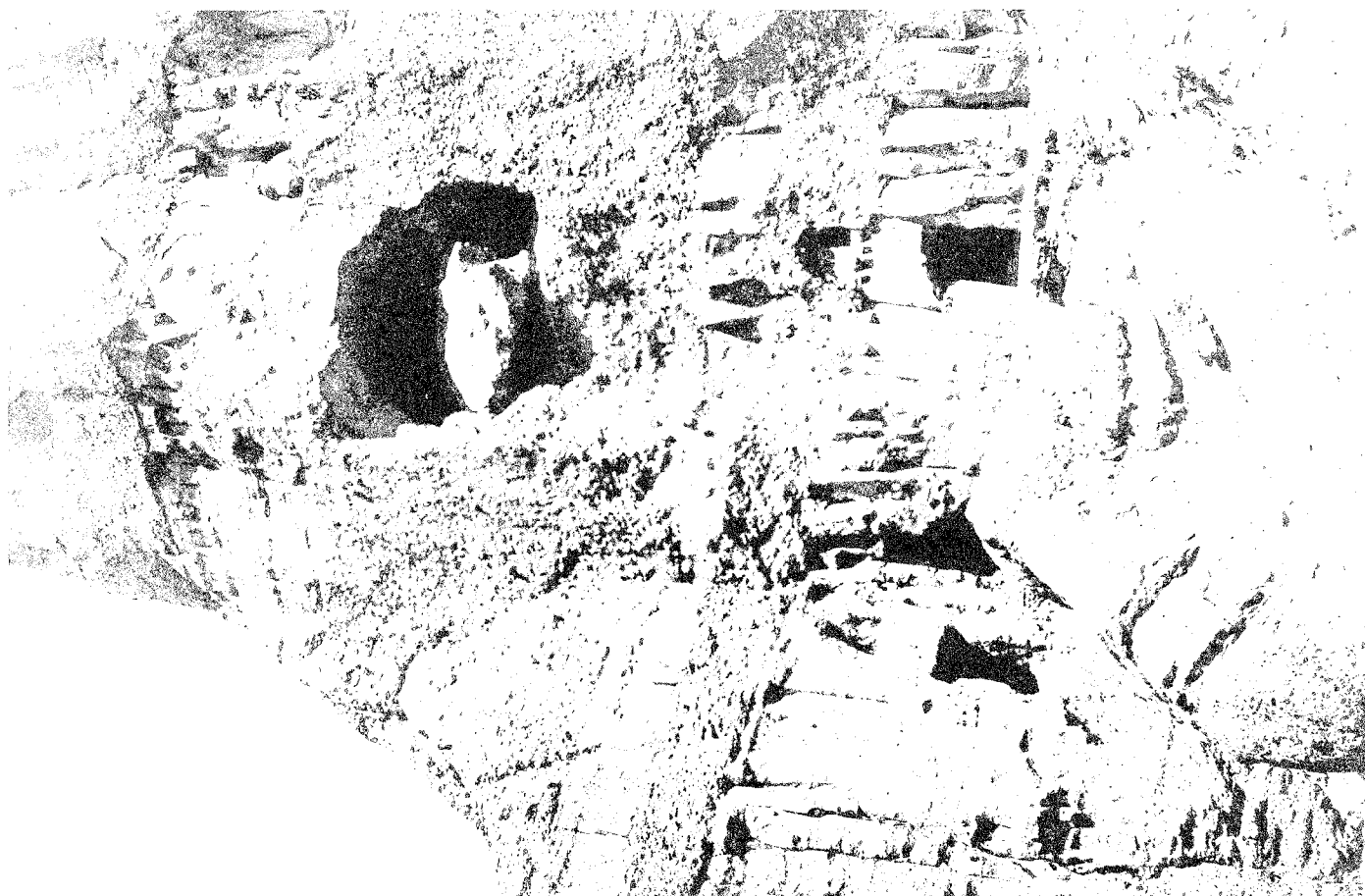


FIG. 49. — ÉTAT DE LA FALAISE A L'OUEST DU GROUPE XII.

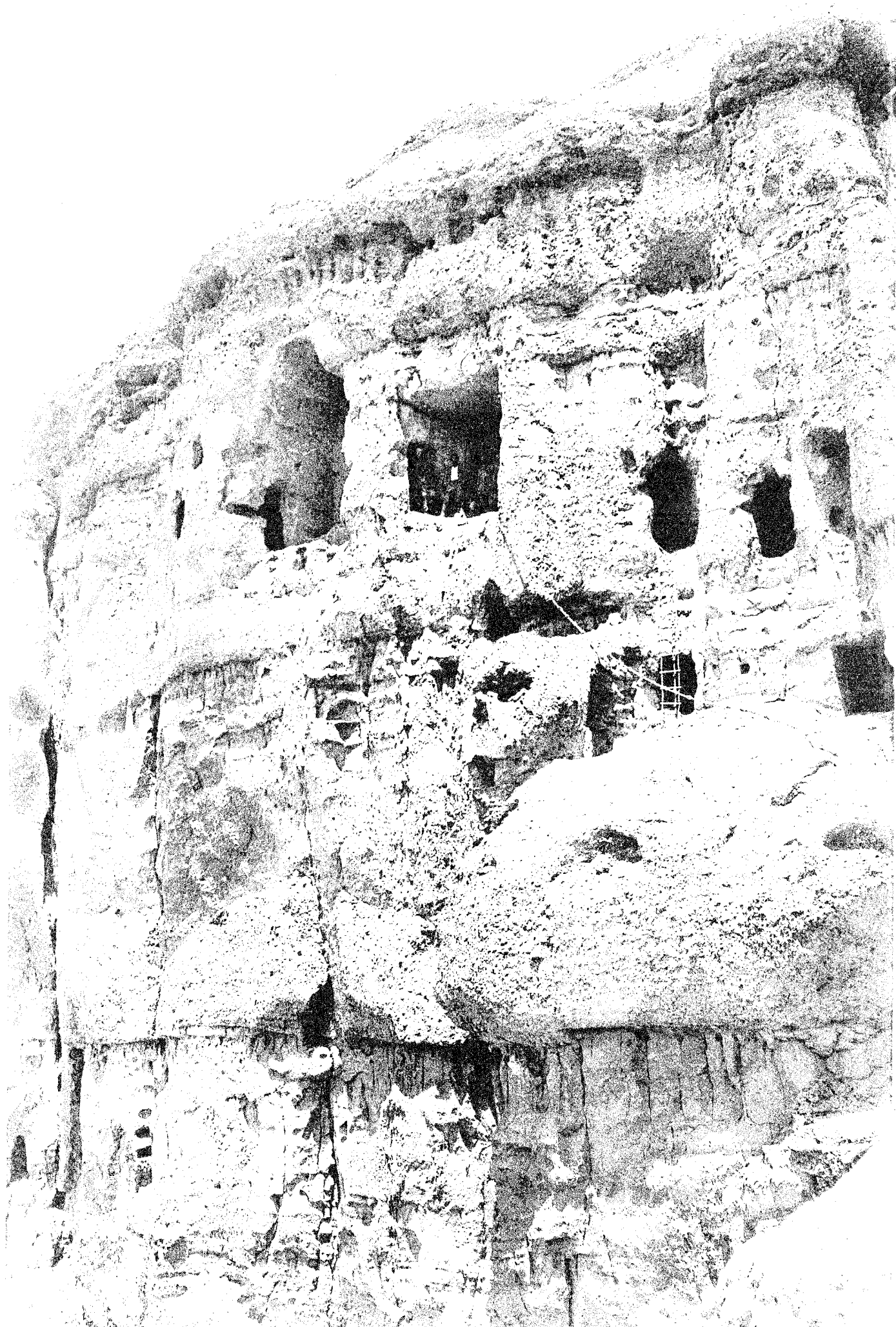


FIG. 50. — GROUPE DE GROTTES XII.

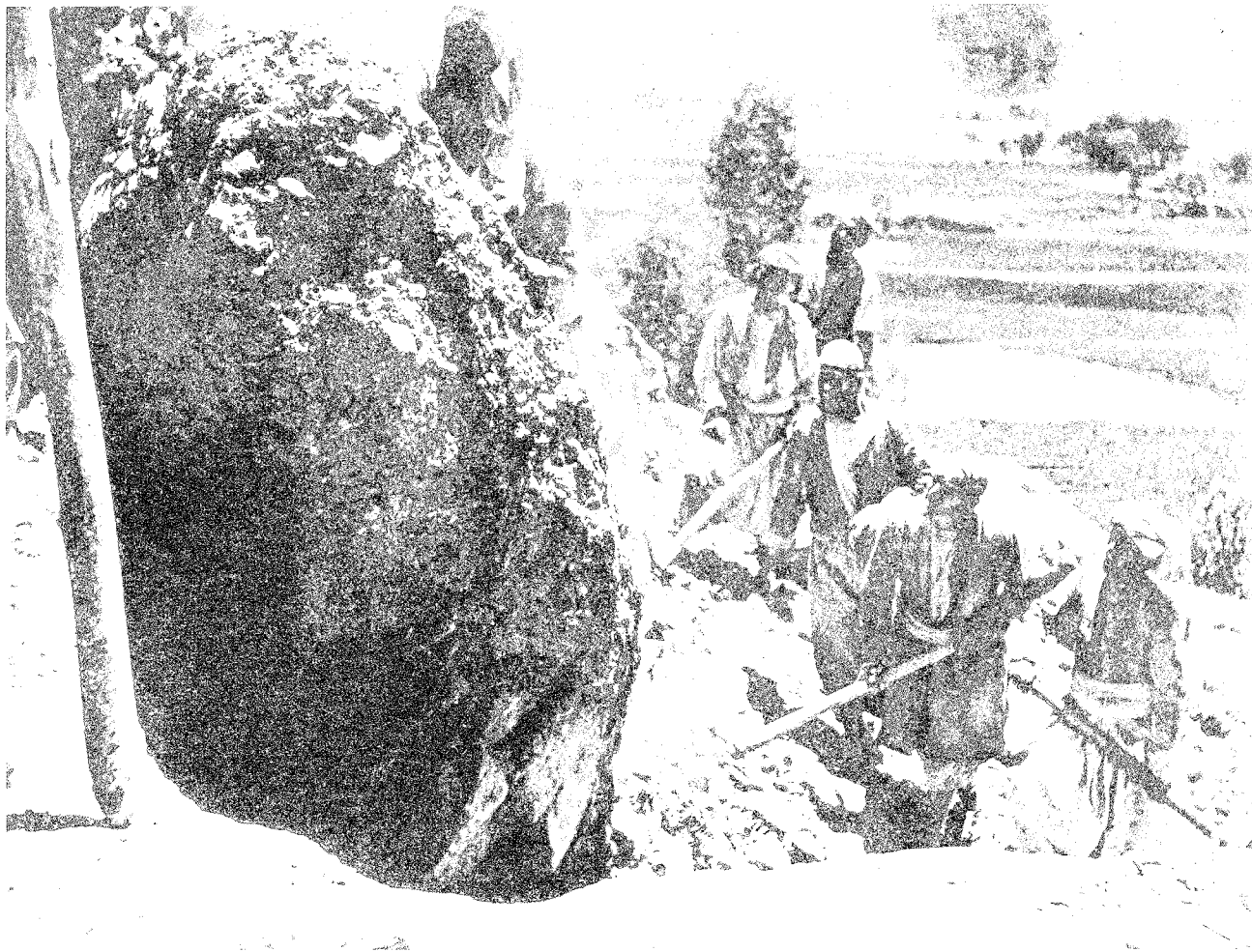


FIG. 52. — GROTTÉ G. TRAVAUX DE DÉGAGEMENT.



FIG. 53. — GROTTÉ G. TRAVAUX DE DÉGAGEMENT, CHUTE D'UN GROS BLOC.

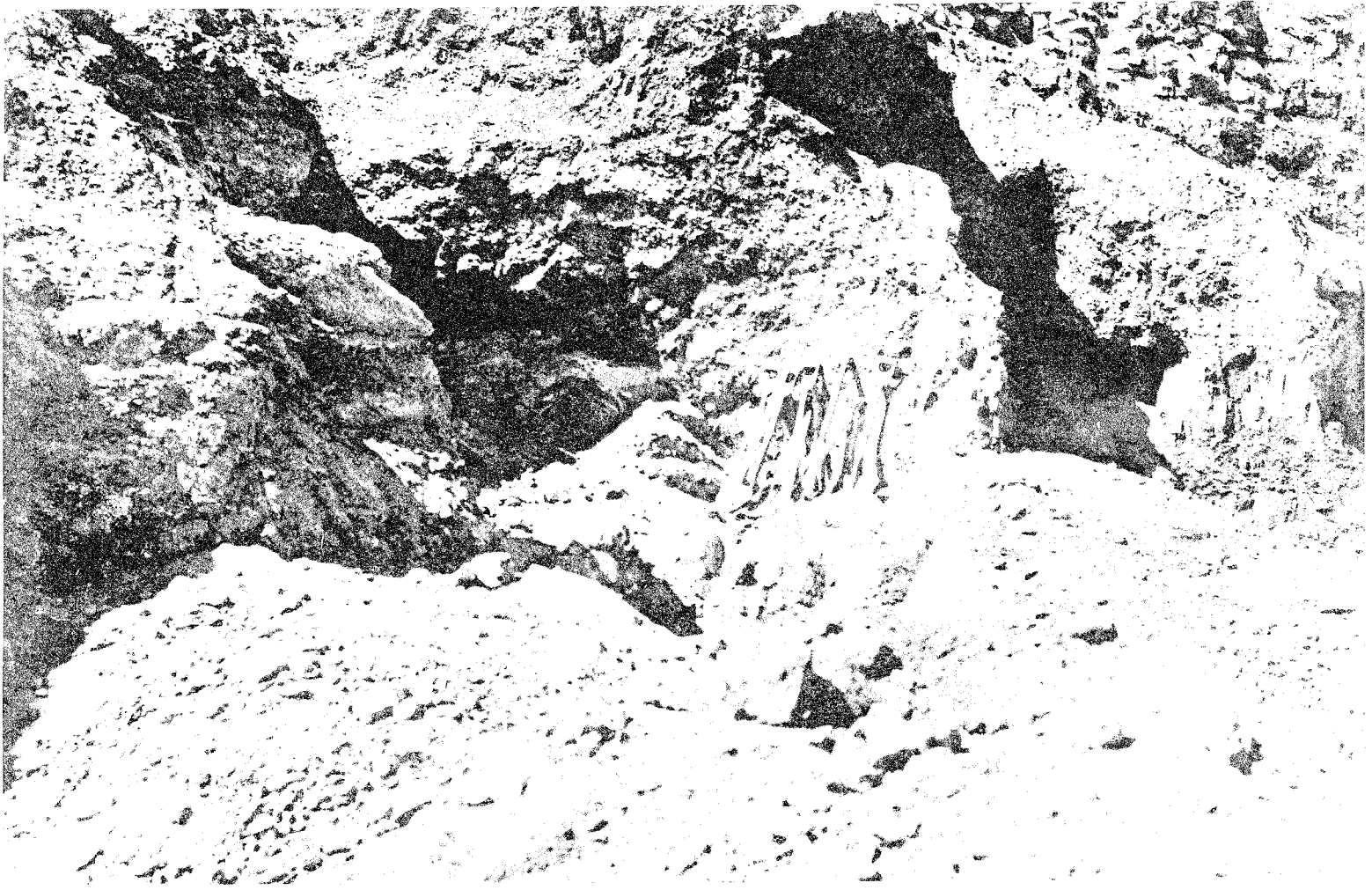


FIG. 54. — GROTTÉ G. TRAVAUX DE DÉGAGEMENT. DÉGAGEMENT DES PEINTURES.



FIG. 55. — GROTTÉ G. TRAVAUX DE DÉGAGEMENT. DÉGAGEMENT DES PEINTURES.

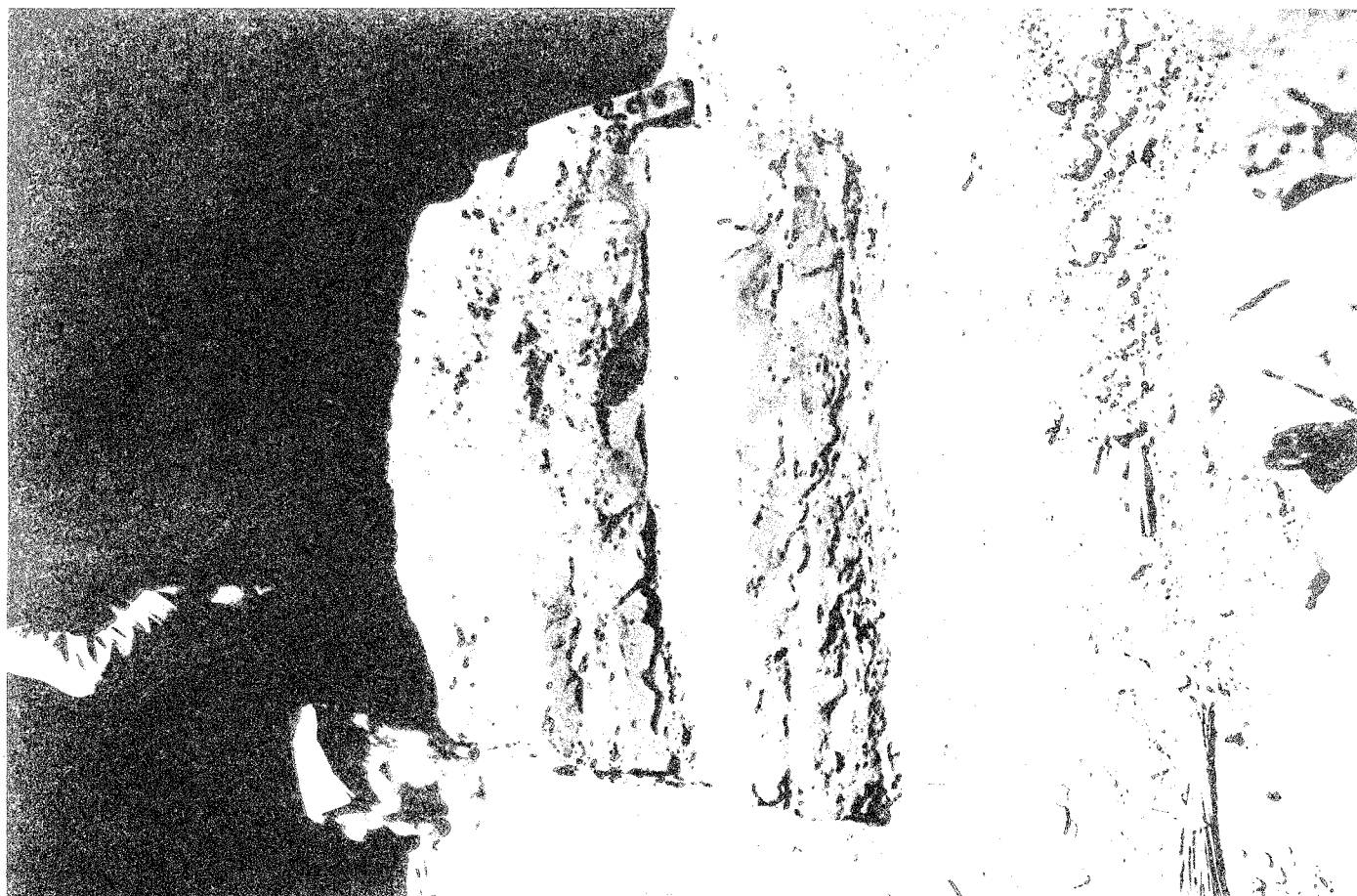


FIG. 58. — GROTTA G. SOUBASSEMENT DU STÛPA.

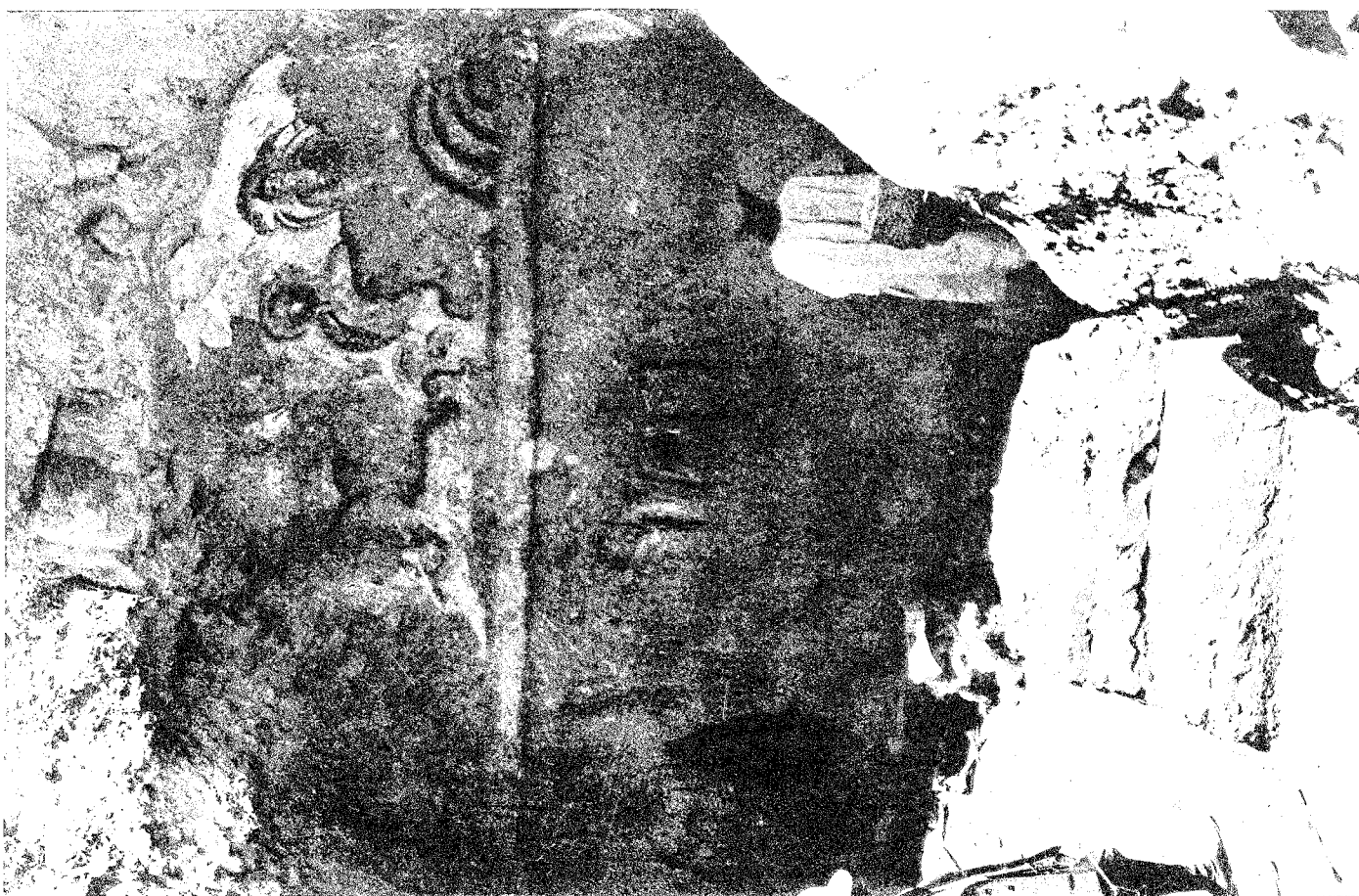


FIG. 56. — GROTTA G. DÉGAGEMENT COMPLET.

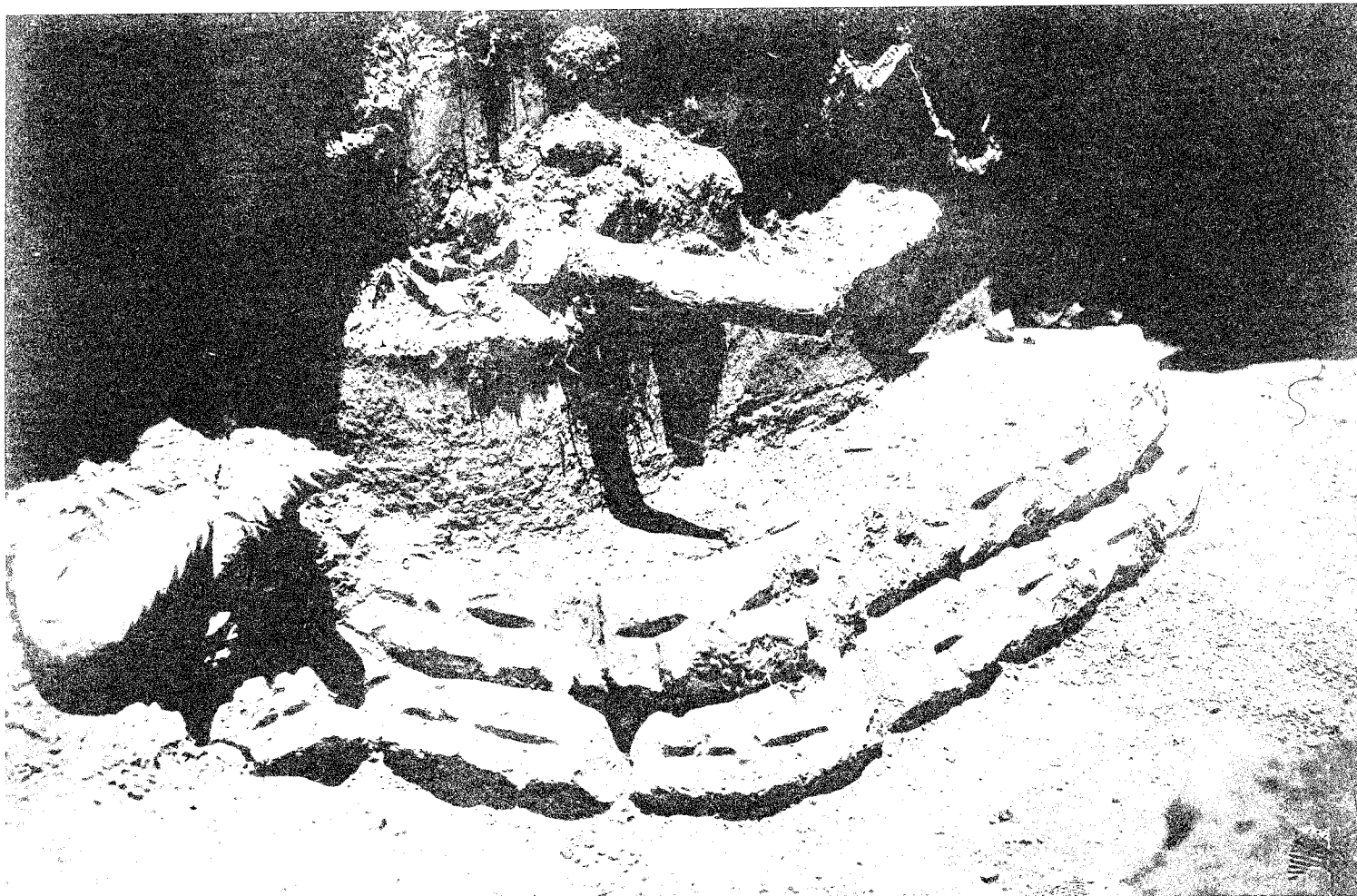


FIG. 57. — GROTTÉ G. EMPLACEMENT OCCUPÉ PAR UN BUDDHA DEBOUT ET PARTIE D'UNE STATUE DE BUDDHA ASSIS.

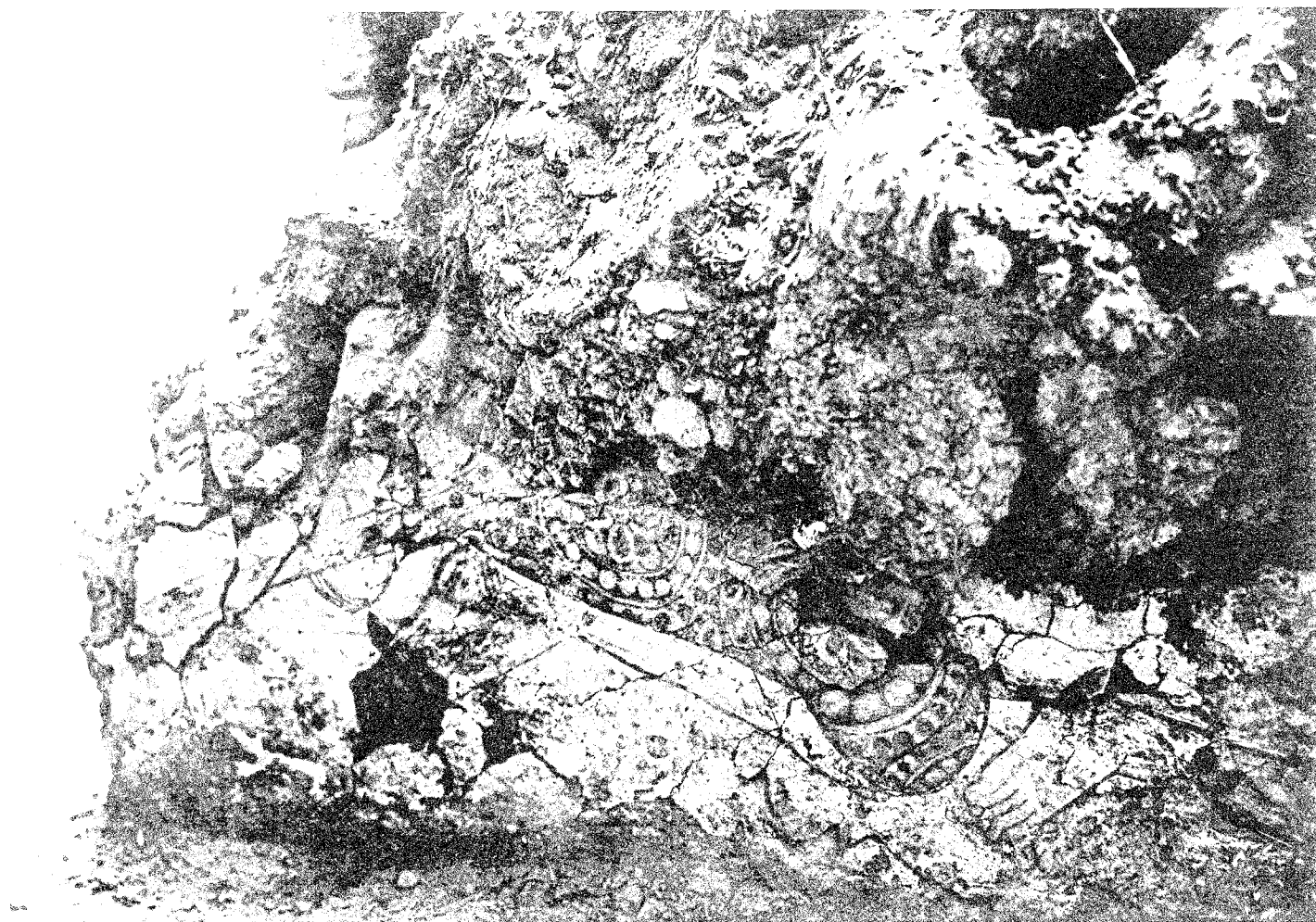
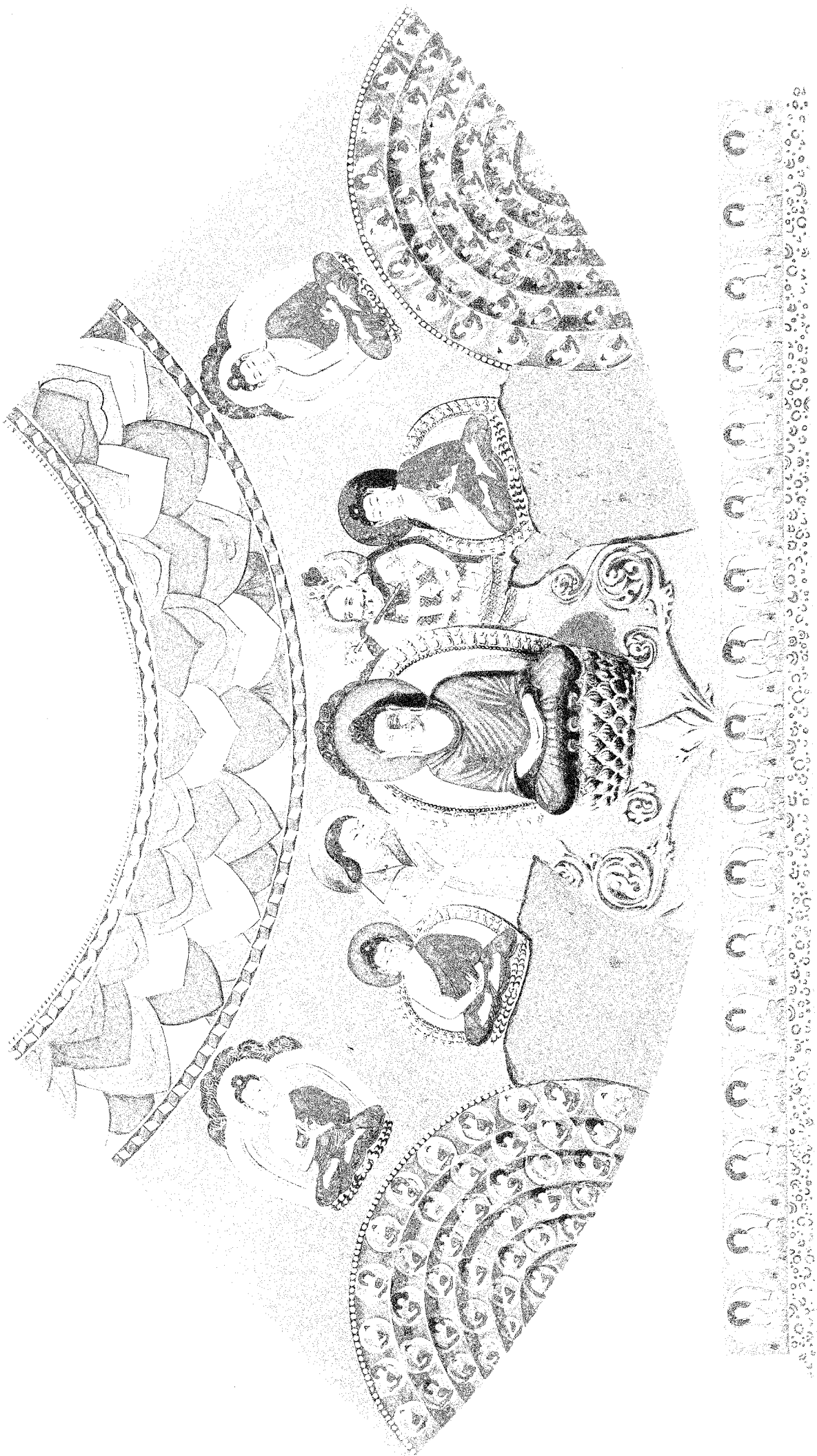
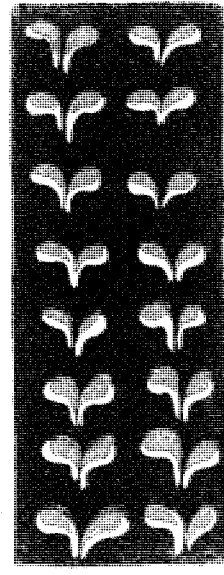
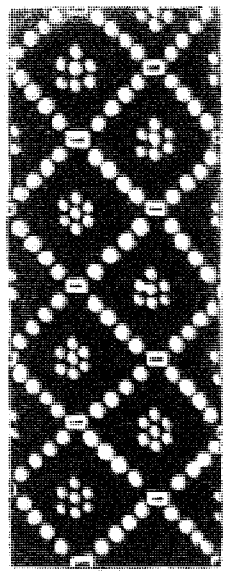
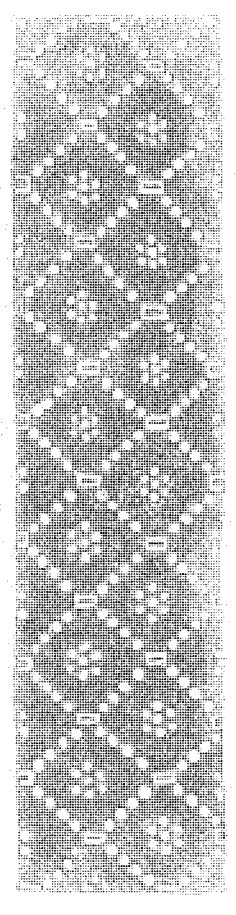
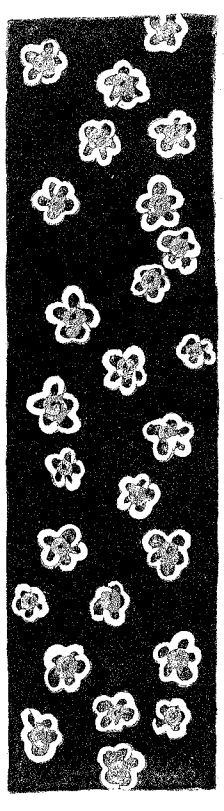
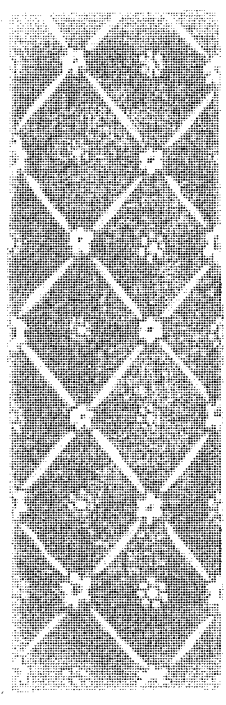
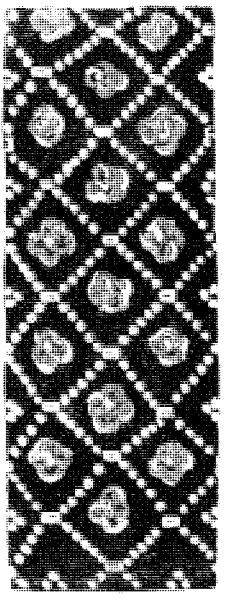
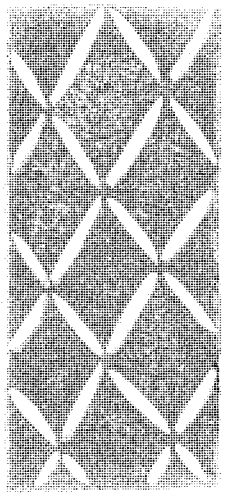


FIG. 59. — GROTTÉ G. PARTIE DE LA DÉCORATION PEINTE DE LA FACE NORD DU STŪPA.

FIG. F. — GROTTÉ G. RESTITUTION DE LA DÉCORATION PEINTE
DE LA PARTIE ENCORE INTACTE DE LA COUPOLE (16 JUIN 1930).





11/11



FIG. 60. — LE VILLAGE DE SAIDABAD ET LA VALLÉE DE KARRAK.
VUE PRISE DU SOMMET DE LA CITADELLE DE SHAHR-I-GHOIGHOLA.

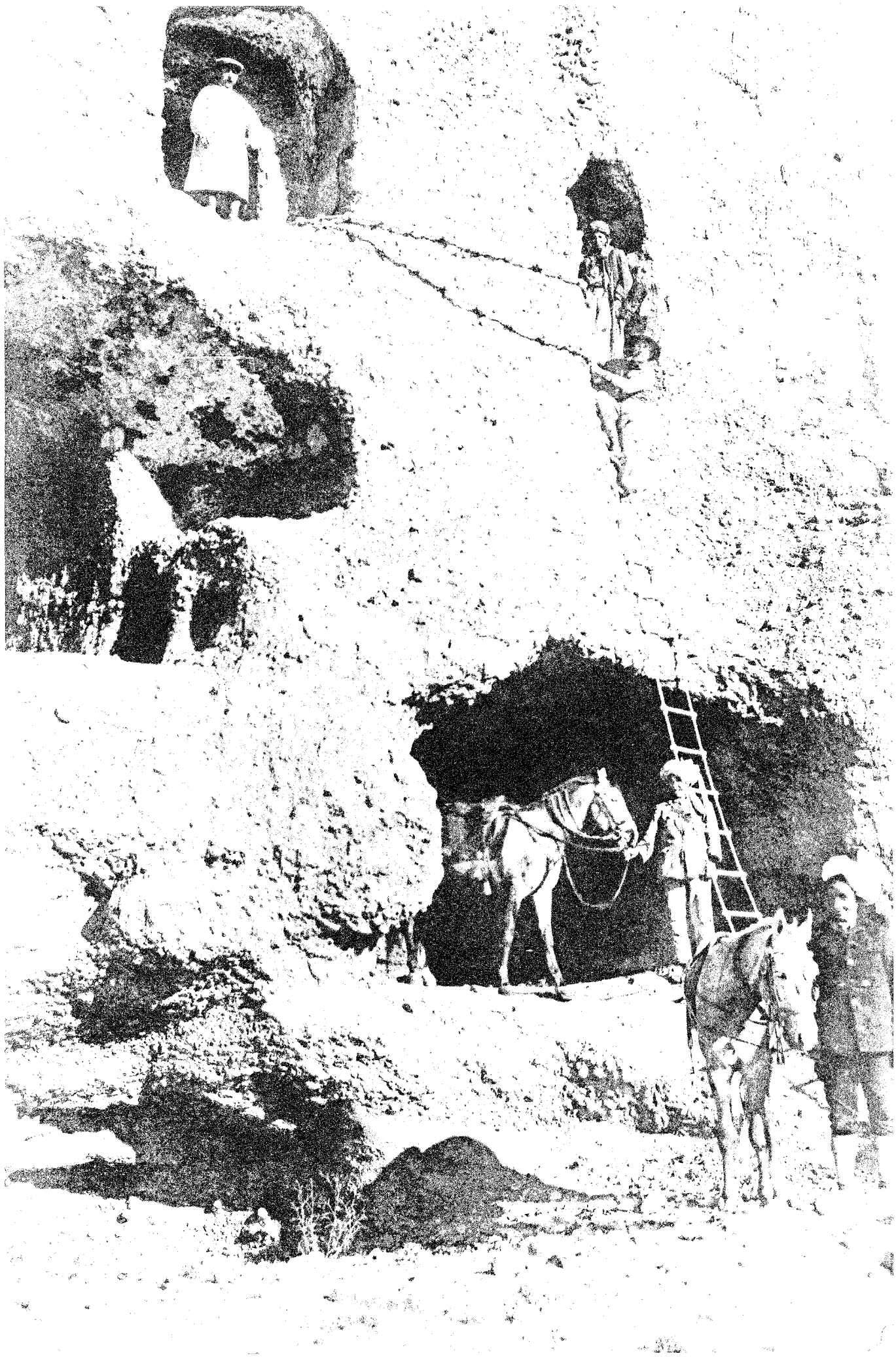


FIG. 61. — L'ENTRÉE DU SANCTUAIRE AUX PEINTURES DE LA VALLÉE DE KAKRAK.



FIG. 62. — SANCTUAIRE DE KĀRAK. PEINTURES (FRAGMENT) AVANT L'ENLEVEMENT DE LA COUCHE GLAISEUSE.



FIG. 63. — SANCTUAIRE DE KARRAK, FIGURE ORNANT LE SOMMET DE LA COUPOLE.

FIG. H. ---- SANCTUAIRE DE KARRAK. COMPOSITION ORNANT LA CALOTTE DE LA COUPOLE (COPIE).



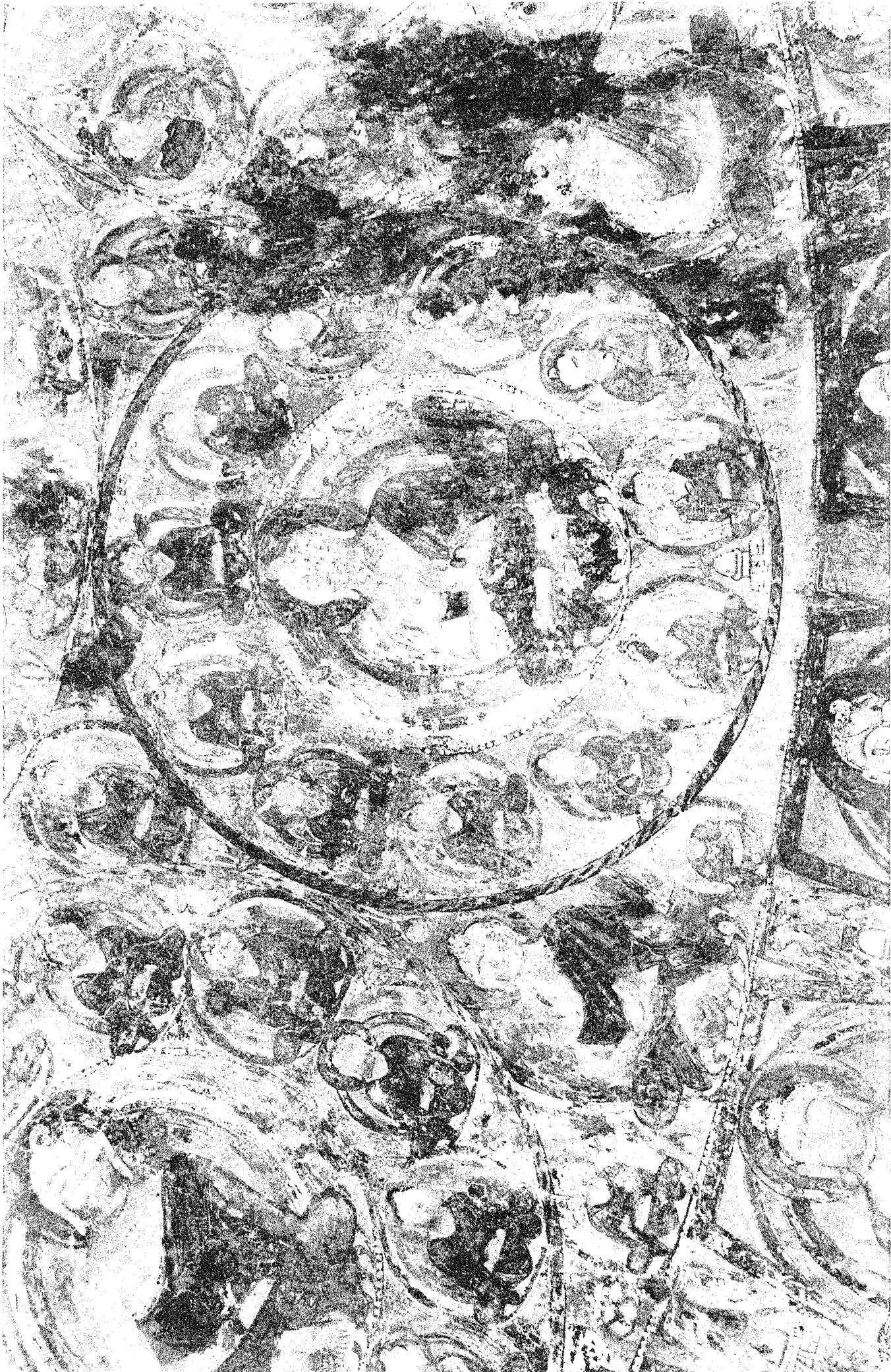


FIG. 64. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. GRAND CERCLE AVEC BUDDHA CENTRAL ET BUDDHAS ASSISTANTS
APRÈS ENLÈVEMENT DE L'ENDUIT GLAISEUX.



FIG. 65. — SANCTUAIRE DE KARRAK. BUDDHAS DU POURTOUR DU SANCTUAIRE.







FIG. 66. — SANCTUAIRE DE KAKRAK, BUDDHAS DU FOURTOUR DU SANCTUAIRE.



FIG. 67. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. FRAGMENT D'UN GRAND CERCLE DU PANNEAU F DU SANCTUAIRE.



FIG. 68. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. BUDDHA A LA DROITE D'UN GRAND CERCLE DU PANNEAU F.



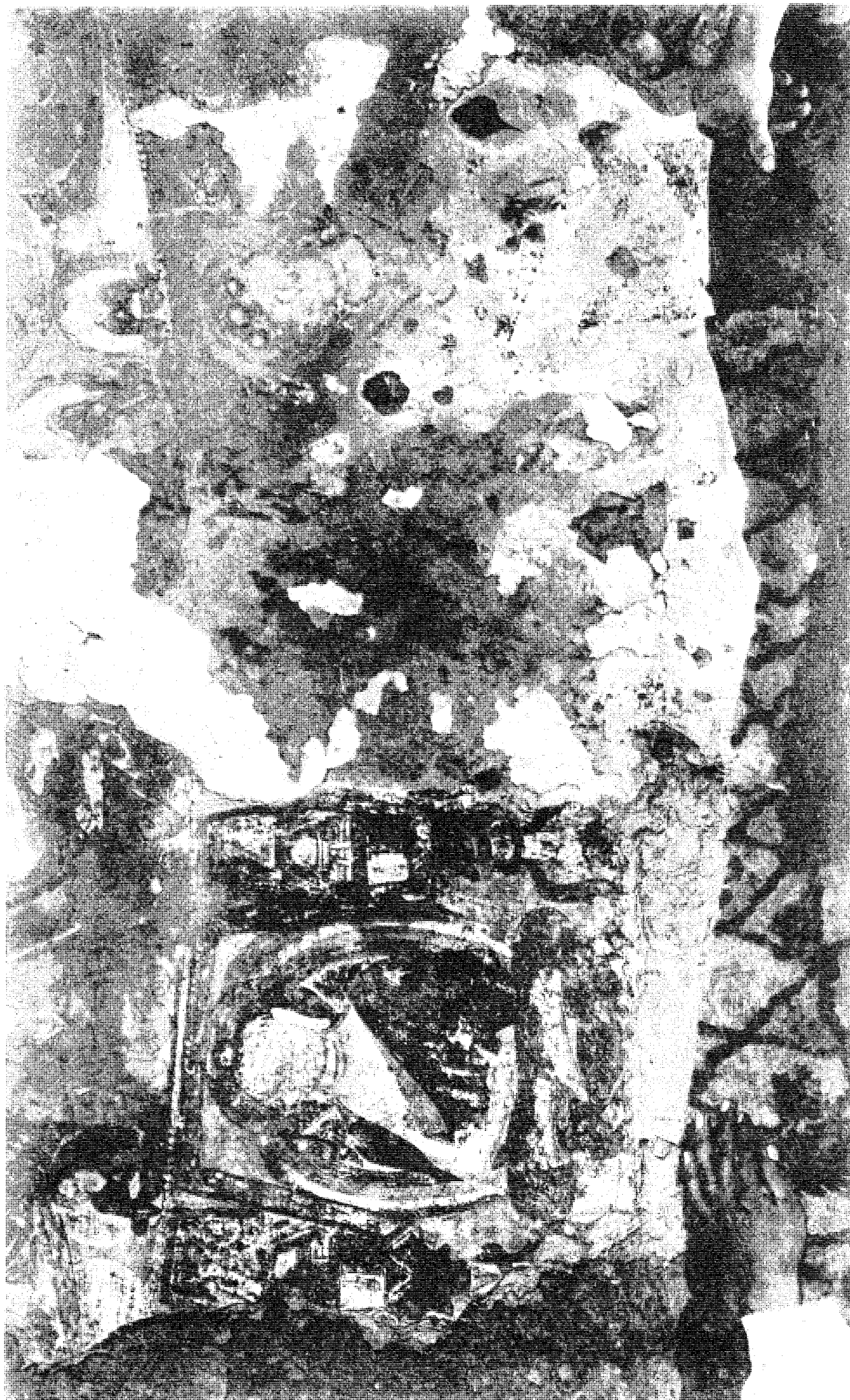


FIG. 69. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. LE « ROI CHASSEUR » ET UN BUDDHA
AVANT L'ENLÈVEMENT DE L'ENDUIT GLASSEUX.



FIG. 70. — SANCTUAIRE DE KARRAK. LE « ROI CHASSEUR » ET UN BUDDHA
APRÈS L'ENLÈVEMENT DE L'ENDUIT GLAISEUX. UN AUTRE BUDDHA DÉJÀ DÉGAGÉ.





FIG. 71 (B. 1). — GROTTÉ G. TÊTE DE LION
(MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 72 (B. 16). — GROTTÉ G. TÊTE DE BARBARE
(MUSÉE GUIMET).



FIG. 73 (B. 17). — GROTTÉ G. MASQUE DE BARBARE
(MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 74 (B. 18). — GROTTÉ G. MASQUE DE DONATEUR LAÏQUE
(MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 75 (B. 19). — GROTTÉ G. TÊTE DE TYPE HELLÉNISANT
(MUSÉE DE KĀBUL).

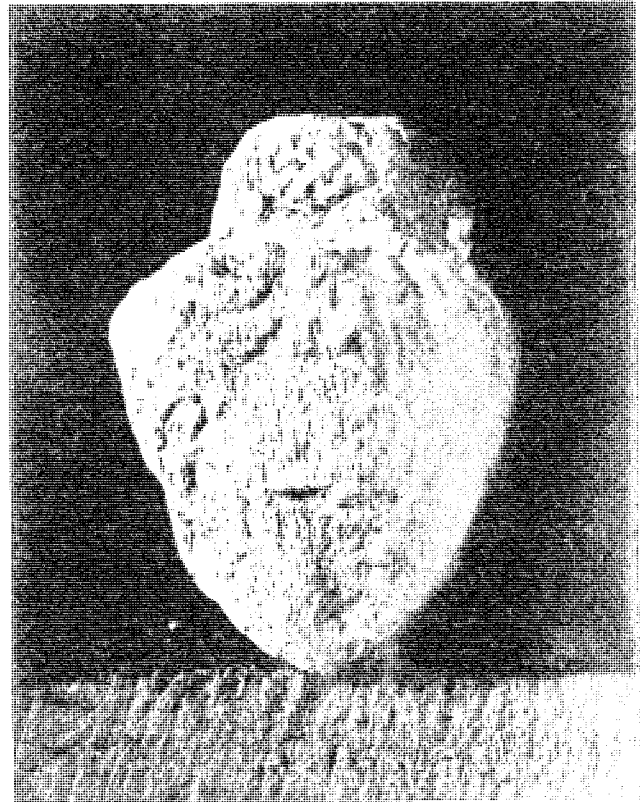


FIG. 76 (B. 29). — GROTTÉ G. TÊTE DE BODHISATTVA
(MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 77 (B. 30). — GROTTÉ G. TÊTE DE YAKṢA
(MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 78 (B. 46). — GROTTÉ G. TÊTE DE MOINE
(MUSÉE DE KĀBUL).

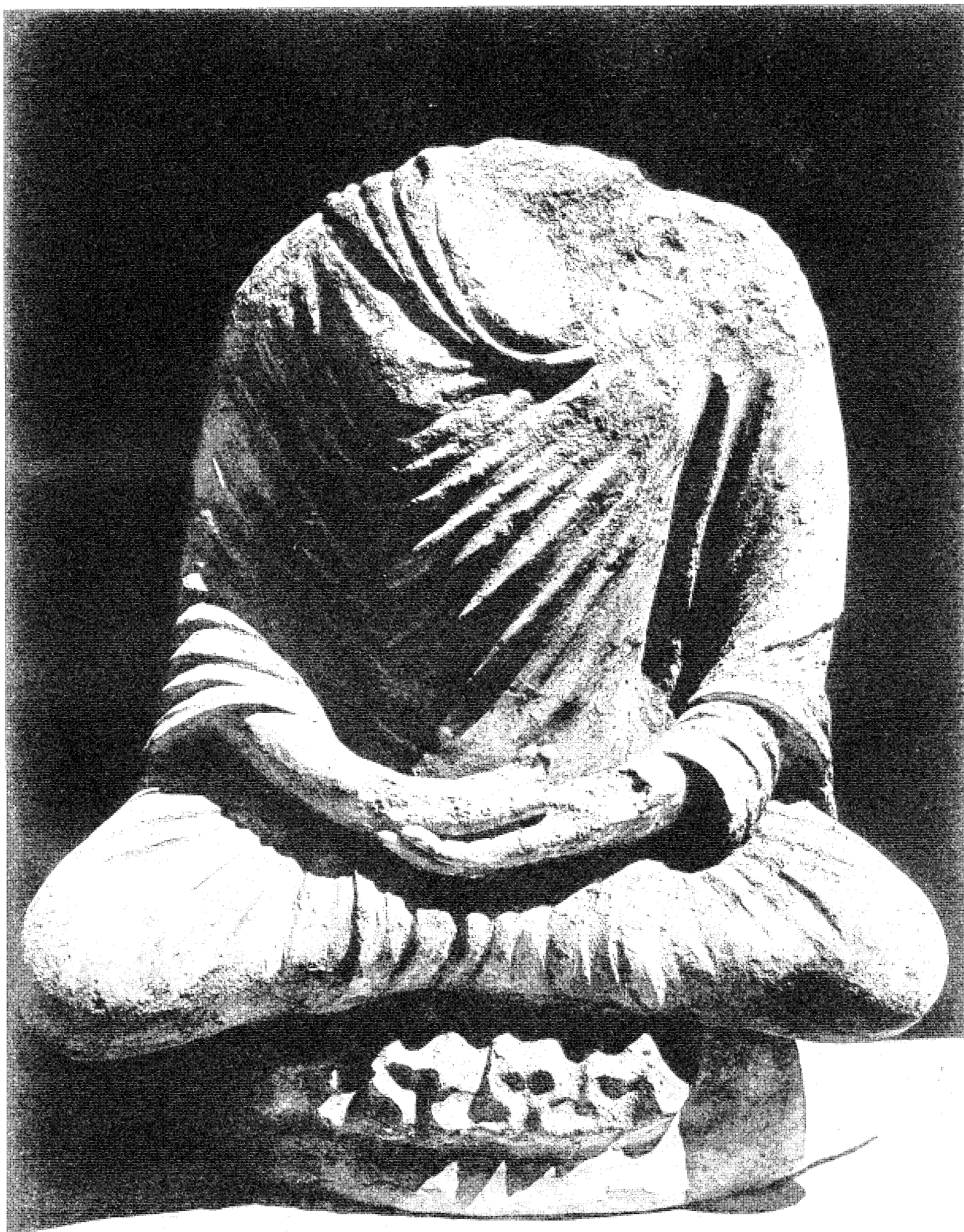


FIG. 79 (B. 49). — GROTTÉ G. BUDDHA ASSIS. (MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 81 (B. 52). — GROTTÉ G. TÊTE DE BODHISATTVA.
(MUSÉE GUIMET).

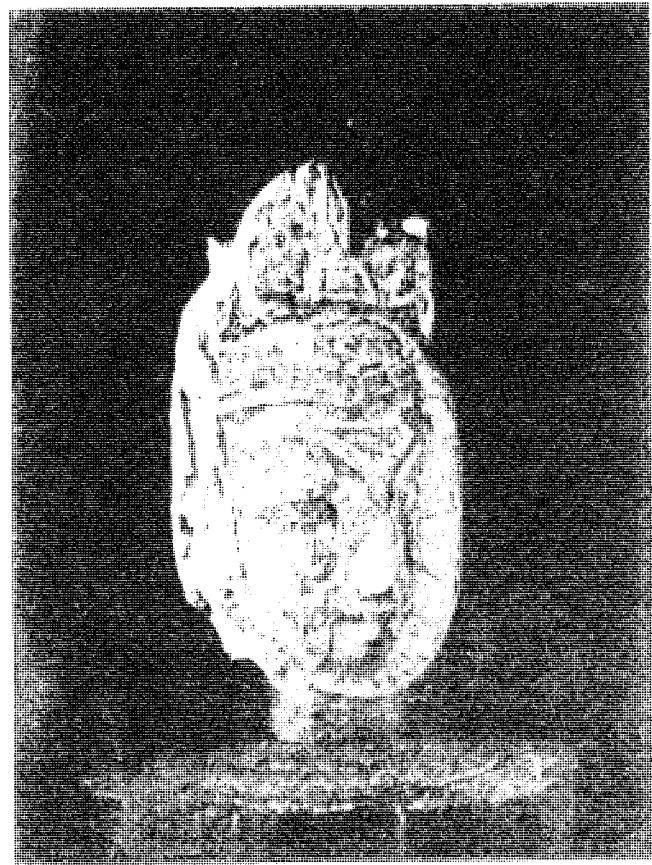


FIG. 82 (B. 60). — GROTTÉ G. FRAGMENT DU MASQUE
D'UN BODHISATTVA. (MUSÉE GUIMET).



FIG. 80 (B. 51). — GROTTÉ G. (FACE NORD DU STÛPA).
LA TÊTE DU VIEILLARD KĀŚYAPA. (MUSÉE DE KĀBUL).

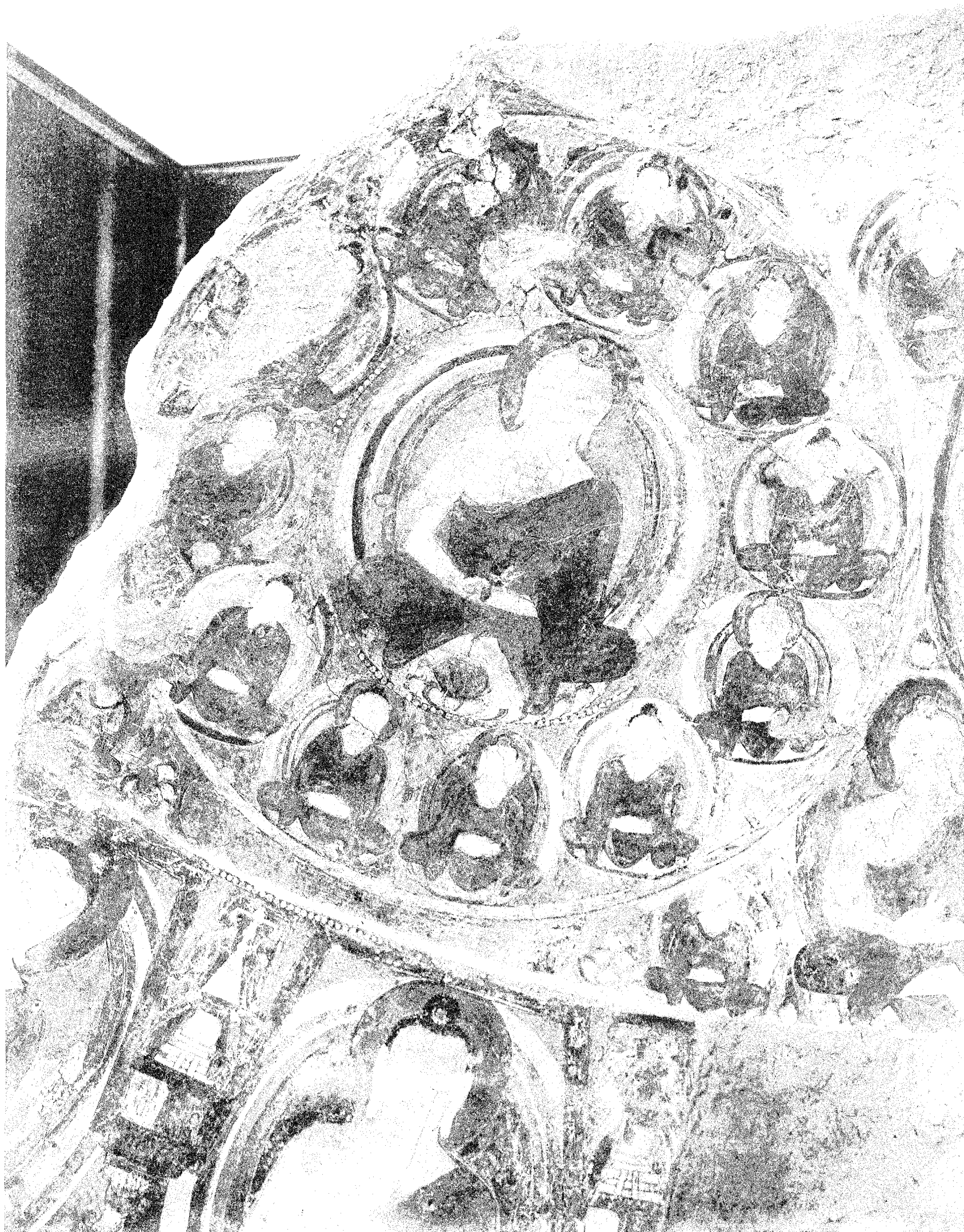


FIG. 83 (K. 10). — SANCTUAIRE DE KAKRAK. GRAND CERCLE AVEC BUDDHA CENTRAL.

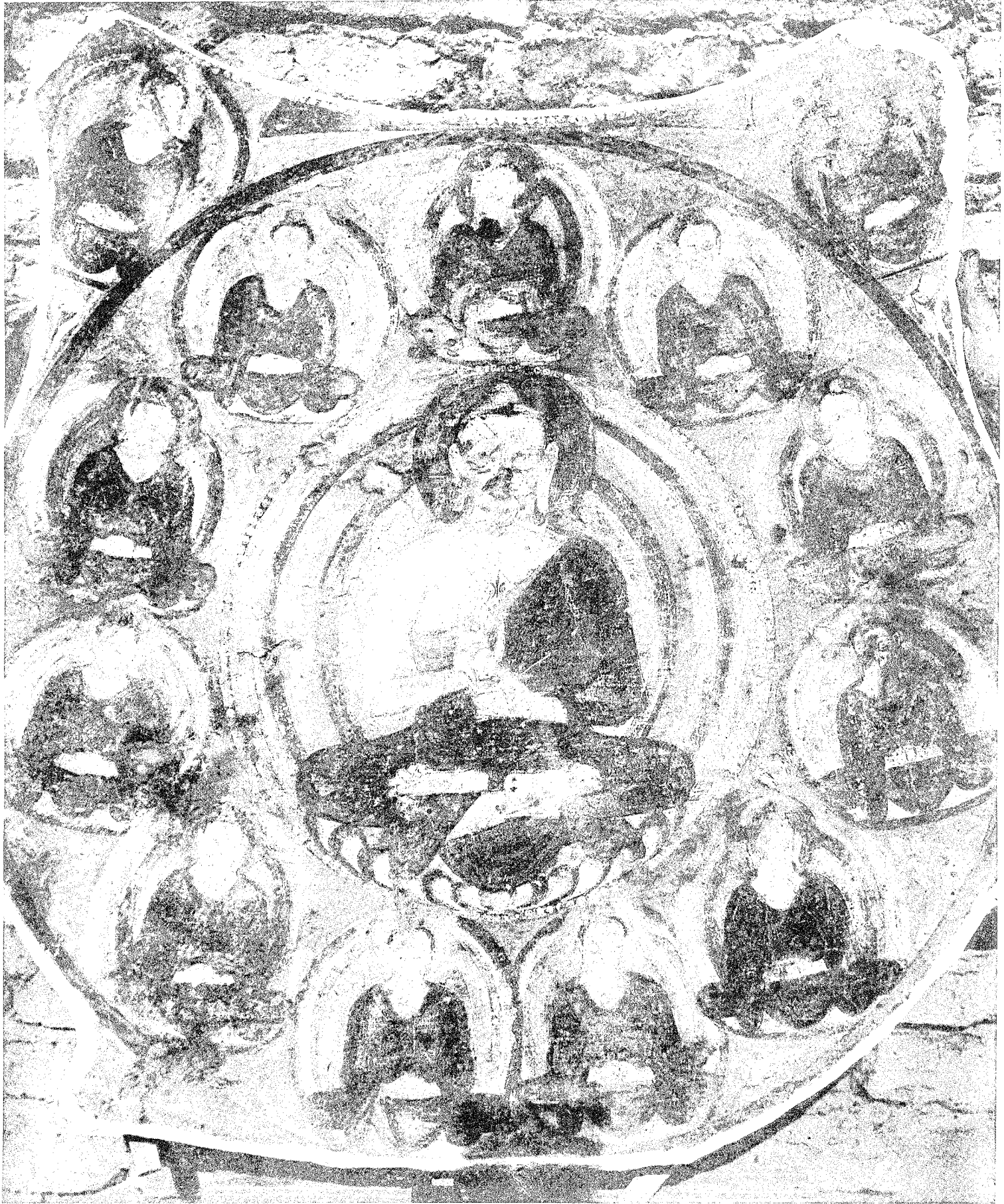


FIG. 84. (K 12). — SANCTUAIRE DE KAKRAK. GRAND CERCLE AVEC BUDDHA CENTRAL ET BUDDHAS ASSISTANTS (MUSÉE DE KĀBLI).



FIG. 85 (K. 13). — SANCTUAIRE DE KARRAK. GRAND CERCLE AVEC BUDDHA CENTRAL ET BUDDHAS ASSISTANTS (MUSÉE GUIMET).



FIG. 86 (K. 15). -- SANCTUAIRE DE RAKRAK. LE « ROI CHASSEUR » (MUSÉE DE KĀBUJ.).



FIG. 87. (K. 16). — SANCTUAIRE DE KARAK. DEUX BUDDHAS DU POURTOUR (MUSÉE DE KABUL).

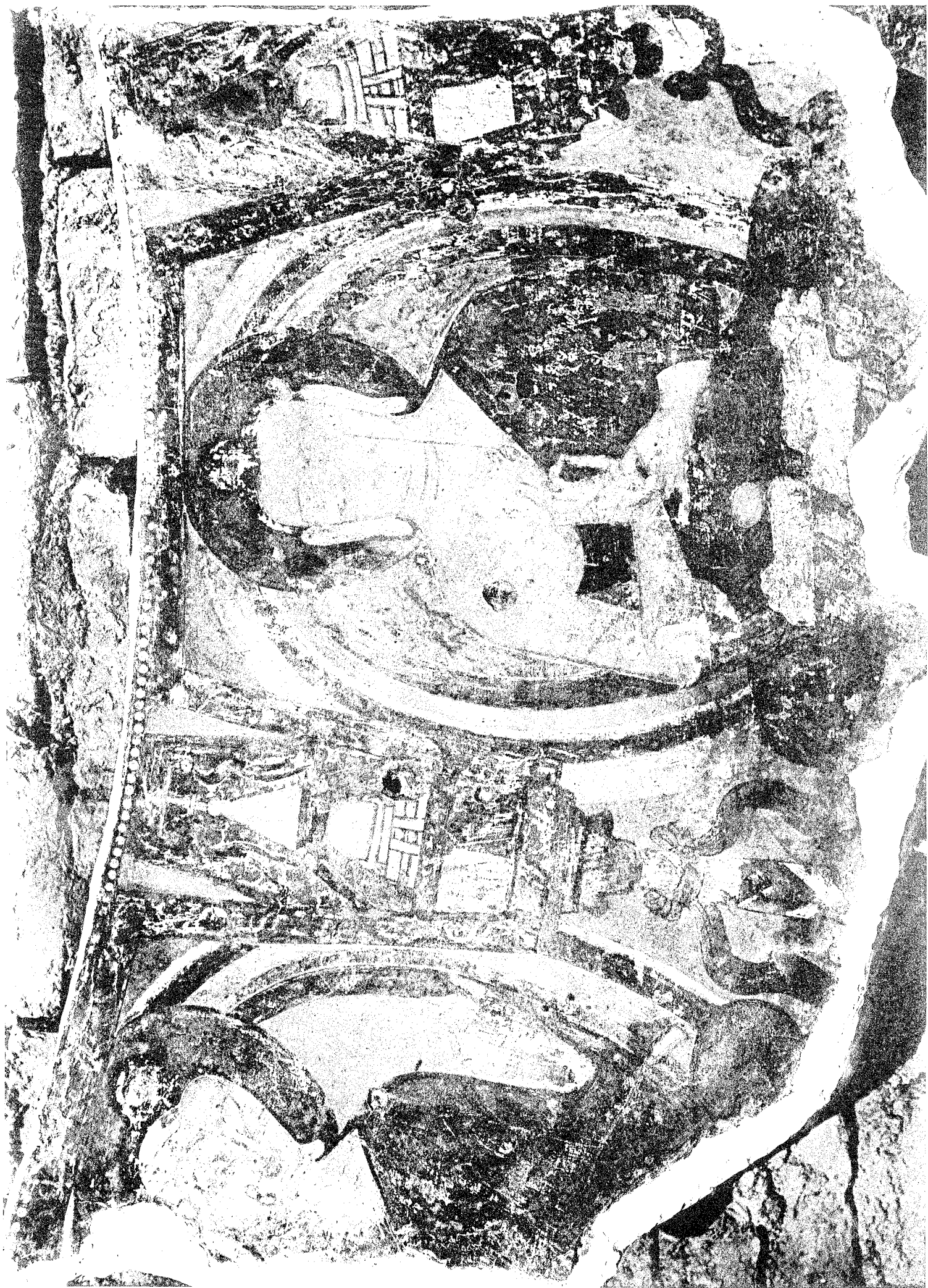


FIG. 88 (K. 17). — SANCTUAIRE DE KARRAK. DEUX BUDDHAS DU POURTOUR (MUSÉE GUINET).



FIG. 89 (K. 18). — SANCTUAIRE DE SAERAK. BUDDHA REPRÉSENTÉ DE TROIS QUARTS (MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 90 (K. 23) — SANCTUAIRE DE KAKRAK, BUDDHA REPRÉSENTÉ DE FACE (MUSÉE DE KĀBUL).



FIG. 94 (G. B. 3). — GROUPE V. NINCEAU A INVOLUTION SENESTRE (MUSÉE GUIMET).



FIG. 93 (G. B. 8). — GROTTÉ V. GRIFFON CAMBRÉ ET DRESSÉ REPRÉSENTÉ DE PROFIL A GAUCHE (MUSÉE GUIMET).



FIG. 94 (G. B. 9). — GROTTÉ V. GRIFFON CAMBRÉ ET DRESSÉ REPRÉSENTÉ DE PROFIL A DROITE (MUSÉE GUIMET).



FIG. 95 (G. B. 16). — GROTTÉ V. CANARDS PASSANTS (MUSÉE GUIMET).



FIG. 96 (G. B. 19). — GROTTÉ V. DEUX RINCEAUX (MUSÉE GUMET).

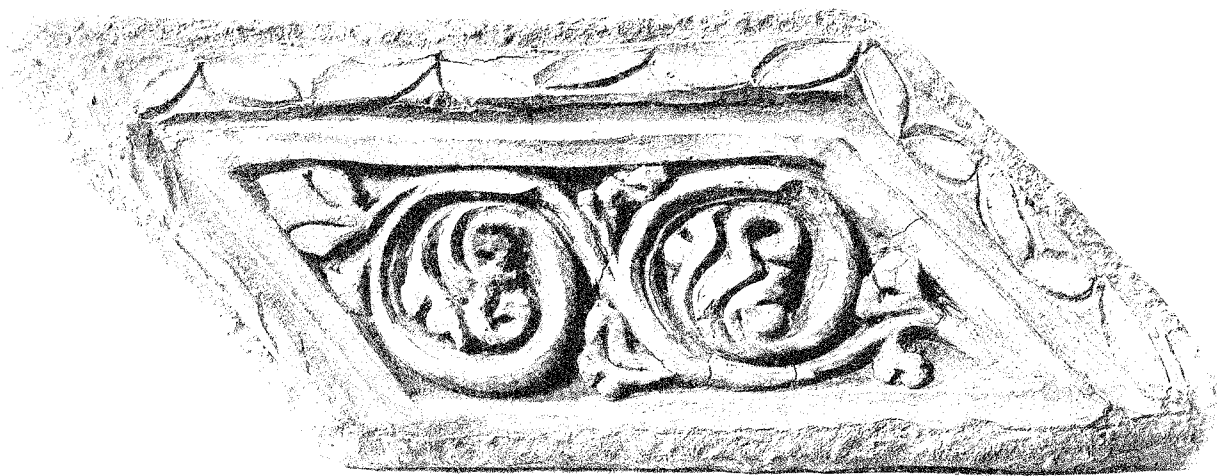


FIG. 97 (G. B. 21). — GROTTÉ V. DEUX RINCEAUX (MUSÉE GUMET).



FIG. 98 (G. B. 27). — GROTTA V. BUDDHA (MUSÉE GUIMET).



FIG. 91 (G. B. 1). — GROTTTE I. KĪRTI-MUKHA (MUSÉE GUIMET).



FIG. 99 (D. 1). — SANCTUAIRE D. KĪRTI-MUKHA (MUSÉE GUIMET).



FIG. 100 (D, 4). — SANCTUAIRE D. MASCARON (MUSÉE GUIMET).



FIG. 101 (D. 7). — VESTIBULE DU SANCTUAIRE D. TÊTE DE SANGLIER (MUSÉE GUIMET).

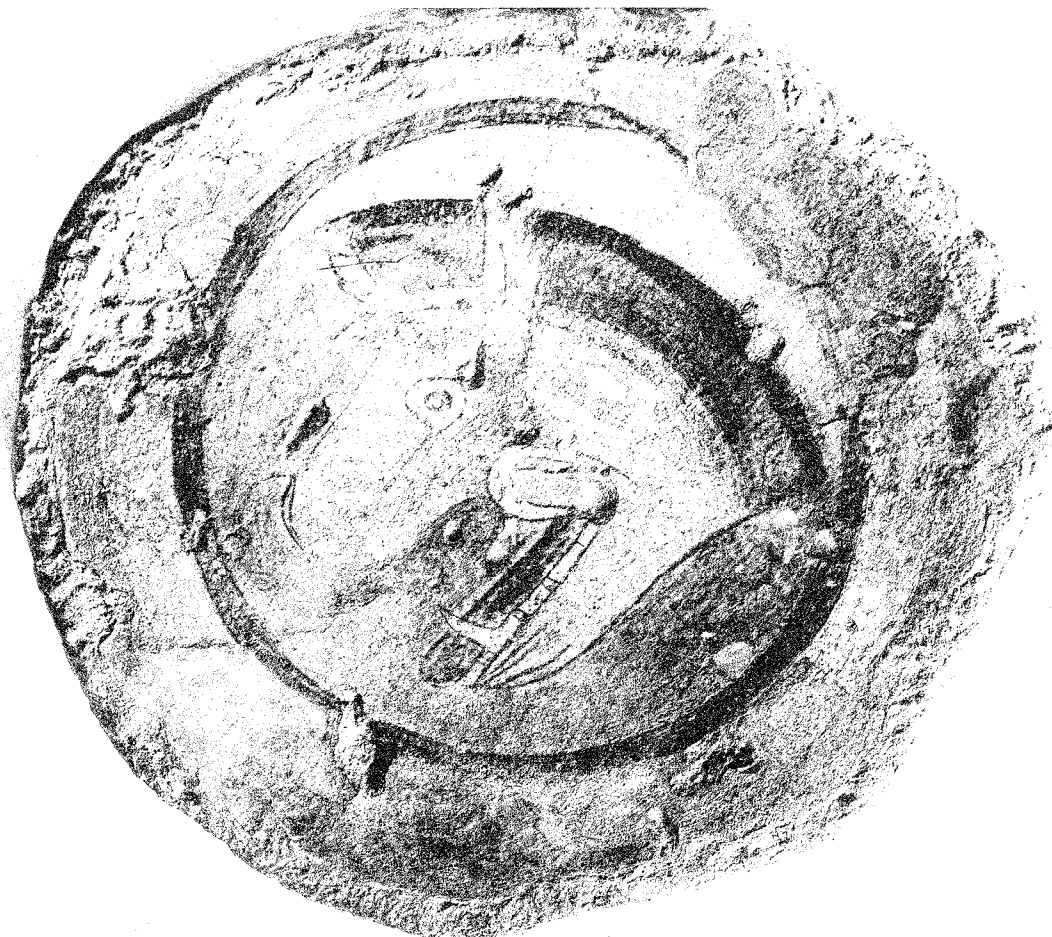


FIG. 102 (D. 8). — VESTIBULE DU SANCTUAIRE D. TÊTE DE SANGLIER (MUSÉE GUIMET).



FIG. A. — GROUPE DE GROTTES I. PEINTURES DU PLAFOND DU SANCTUAIRE. MUSICIENNE (COPIE).



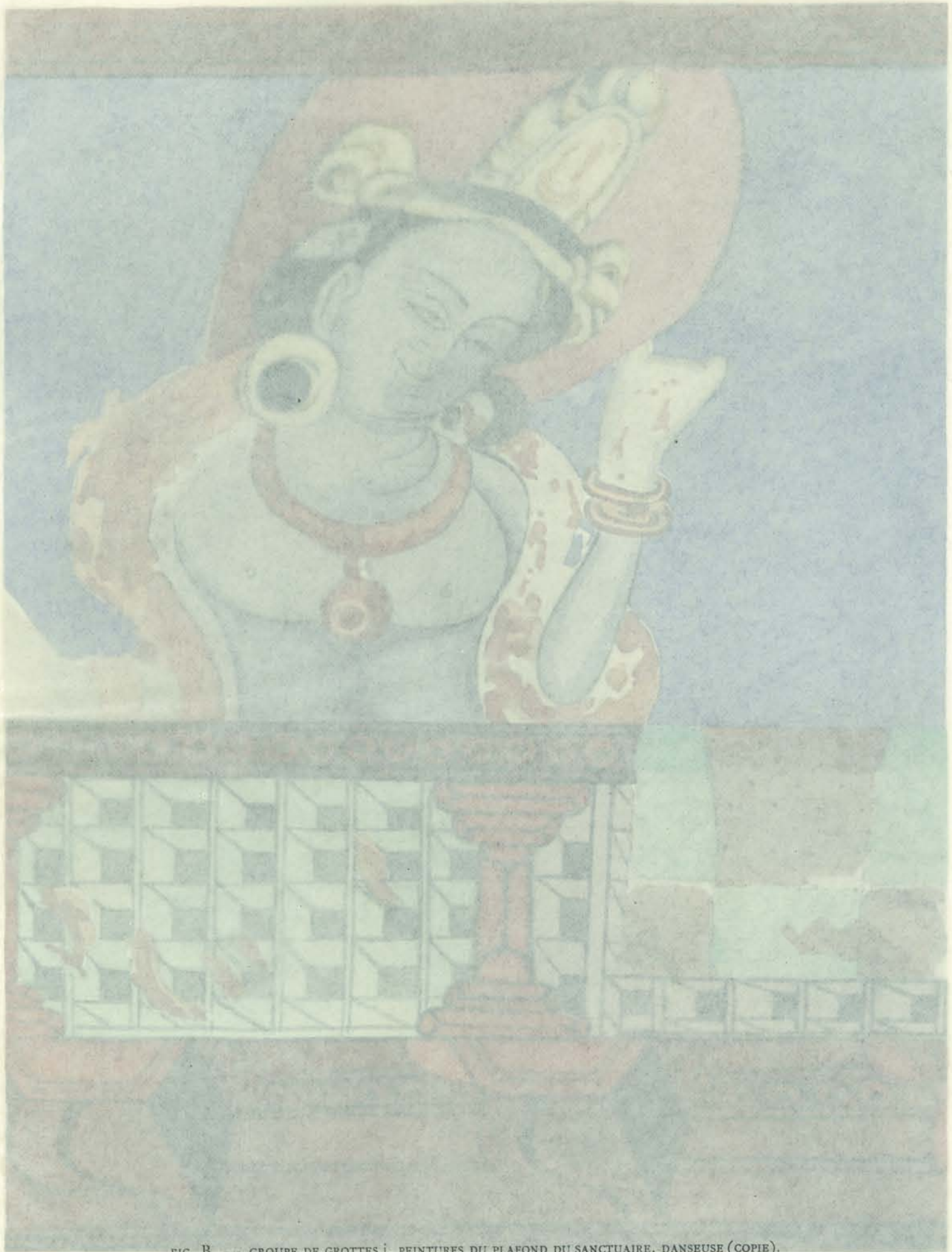


FIG. B. — GROUPE DE GROTTES I. PEINTURES DU PLAFOND DU SANCTUAIRE. DANSEUSE (COPIE).





FIG. C. — NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES. PEINTURES DU SOMMET DE LA NICHE.
FIGURE NUE PRÈS D'UNE IMAGE DE BODHISATTVA.





FIG. D. — NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.
PEINTURES DU SOMMET DE LA NICHE. BODHISATTVA (RESTITUTION).



Carl
1950



FIG. E. — NICHE DU BUDDHA DE 53 MÈTRES.
PEINTURES DE LA PAROI LATÉRALE GAUCHE. DONATEUR (COPIE).



J. Carl
1930



FIG. F. — GROTTTE G. RESTITUTION DE LA DÉCORATION PEINTE DE LA PARTIE ENCORE INTACTE DE LA COUPOLE (16 JUIN 1930).



J. C. ...
1910

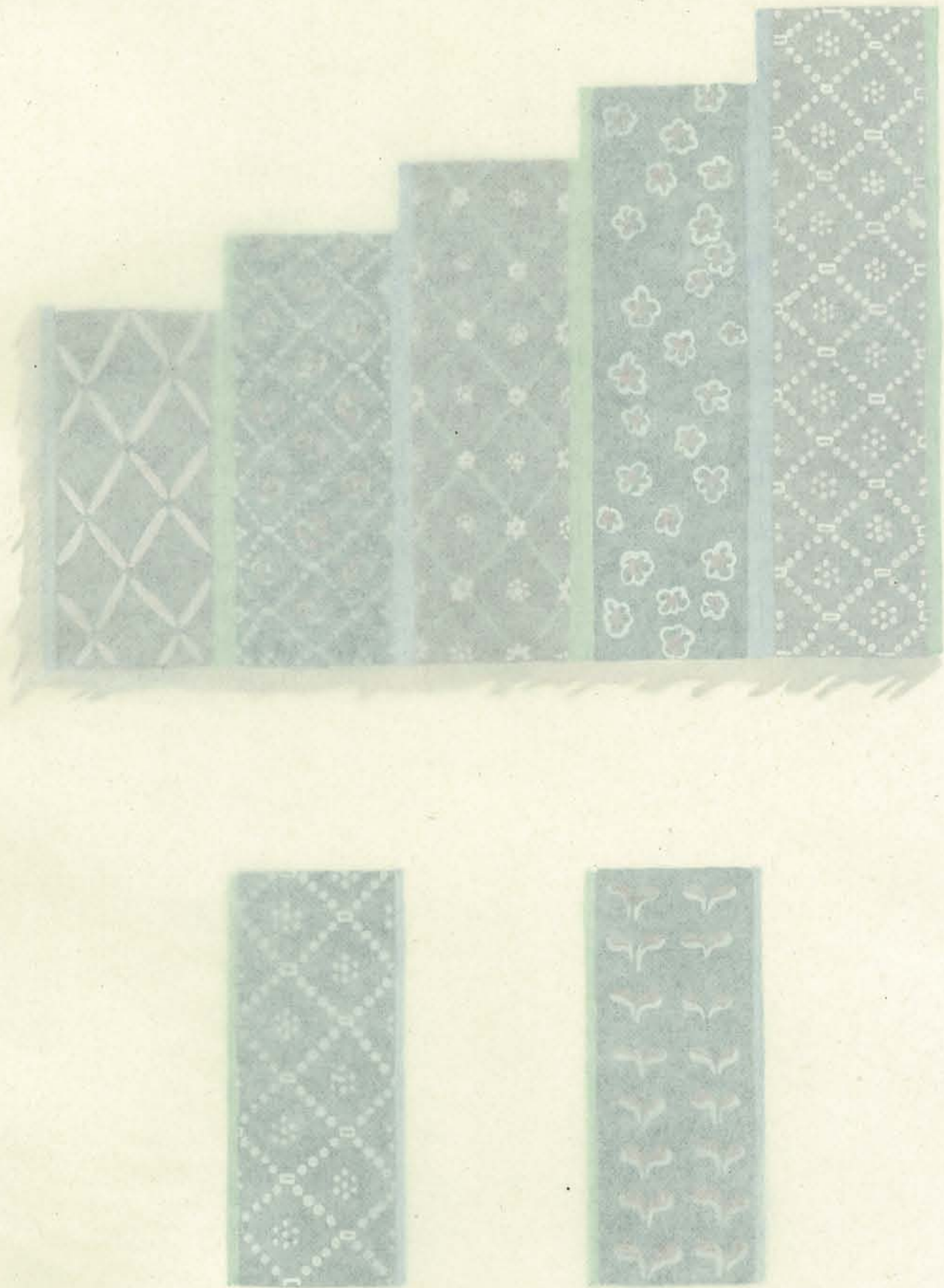
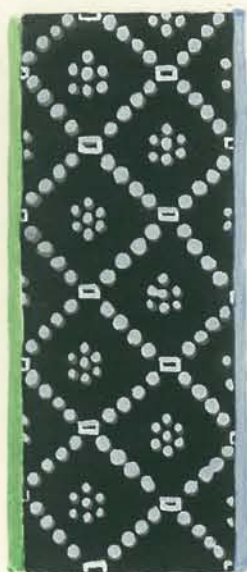


FIG. G. — GROTTÉ G. DÉTAIL DE LA DÉCORATION DE LA FACE INTERNE DES DOUBLEAUX D'ANGLE (COPIE).

J. G. H.



J. Paul
1950



FIG. H. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. COMPOSITION ORNANT LA CALOTTE DE LA COUPOLE (COPIE).





FIG. I. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. (K. 17). BUDDHA DU POURTOUR (MUSÉE GUIMET).





FIG. J. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. (K. 22). BUDDHA DU POURTOUR (MUSÉE GUIMET).





FIG. K. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. BUDDHA DU PANNEAU F. (COPIE) MUSÉE DE KĀBUL.





FIG. L. — SANCTUAIRE DE KAKRAK. LE « ROI CHASSEUR » (COPIE) (MUSÉE DE KĀBUL).

